

UNIVERSITE ASSANE SECK DE ZIGUINCHOR



L'Excellence, Ma Référence

U.F.R. DES SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES

DEPARTEMENT DE SOCIOLOGIE

MEMOIRE DE MASTER

Intitulé du Master : Politiques Publiques, Cultures et Développement

Sujet :

LE MOUVEMENT NAVETANE DES JEUNES DE LA COMMUNE DE KOLDA :
ENJEUX ET PERSPECTIVES.

Composition du jury :

Jean L. CORREA, Maitre Conférences agrégé, UASZ, Président ;

Doudou GUEYE, Maitre Conférences, UASZ, Encadreur ;

Paul DIEDHIOU, Maitre Conférences, UASZ, Examineur ;

Amadou DIATTA, Président ORCAV Ziguinchor, Examineur.

Présenté par Michael ABEUDJE

Sous la direction de Doudou GUEYE, Maitre Conférences, UASZ.

Année Universitaire

2015 / 2016

Image 1 : Match nocturne du mouvement navétane au stade régionale de Kolda



Source : Enquête personnelle Aout 2016

« Le mouvement navétane est un iceberg dont la partie, visible, le football, n'est qu'une infirme partie d'une réalité socioculturelle immergée que nous avons intérêt à tirer des abîmes pour l'analyser et le connaître »

Ismâïla MBENGUE FALL

REMERCIEMENTS

Ma gratitude va avant tout à deux personnes. Mes parents à qui je dédie ce travail qui n'est que la face visible d'année de soutien inconditionnel pour me permettre de mener à bien mes études.

Car ils ont toujours cru en moi, j'ose espérer qu'ils seront fiers du résultat. A vous deux pour vos encouragements et votre présence dans ma vie, un grand merci.

Je tiens à remercier tout particulièrement M. Doudou GUEYE, mon Directeur de mémoire, qui malgré son calendrier chargé, a accepté de m'encadrer. Il a su me guider, m'accompagner et mettre plus la clarté dans mes pensées, au moment où elles semblaient les plus floues. Pour votre simplicité, votre franchise, votre sens des relations humaines, je vous remercie du fond du cœur.

Ce travail est le vôtre. Ma gratitude va également à l'ensemble des personnes qui ont accepté de juger ce travail en participant à son jury de soutenance.

A Kolda, la liste des personnes à remercier me semble bien vaste au regard de la multitude d'individu qui ont coopéré de façon plus ou moins directe à ce travail. Je veux faire ici allusion à tous les acteurs du mouvement navétane, les membres de l'ODCAV, des Zones, des ASC ; Présidents, Entraîneurs, Capitaines, Joueurs, Supporters, Arbitres, Presse. Je pense cependant plus particulièrement à certaines personnes : Yaya BALDE (ZEUS), Président de l'ODCAV de Kolda ; Yéro DIAO, Président de la Zone 1 et Sandigy BALDE, Président de la Zone 2. Auguste GOMIS

A tout le département de sociologie, particulièrement à l'ensemble des enseignants du département je souhaite également exprimer toute ma reconnaissance. Mais aussi à tous mes camarades de promotion et à l'ensemble des membres de l'UEC de l'université Assane Seck de Ziguinchor. Je pense aussi au personnel de toutes les Bibliothèques où nous sommes passés pour nos recherches documentaires, à ces derniers je dis un grand merci pour l'accueil, la disponibilité et l'orientation.

Je tiens à remercier plus particulièrement Jacques TENDENG, Doctorant en Tourisme à l'UGB, qui à faciliter notre séjours à l'Université de Saint-Louis lors de nos recherches documentaires.

Enfin merci à mes deux familles tutrices, qui m'ont hébergé, rassasié et désaltéré. Je veux nommer la famille SECK : maman Ya-Touty THIOUNE, son mari El Hadji SECK et leurs enfants ; la famille SARR : maman Anne Marie SAMBOU, son mari Ferdinand Noël SARR et leurs enfants.

DEDICACES

Je dédie ce travail à :

- Mon père Joseph Emile ABEUDJE, son dévouement pour mon éducation, l'a poussé à m'envoyer au Séminaire Notre Dame de Ziguinchor après avoir décroché mon BFEM au CEM Sikilo Ouest de Kolda, pour poursuivre mes études secondaires au Collège Saint-Charles Lwanga de Ziguinchor où j'ai décroché brillamment mon BAC. Ce travail est le vôtre, Papa, car vous n'avez pas hésité à investir pour ma réussite scolaire.
- Ma mère Martine SAMBOU, ma confidente, tes prières et tes conseils m'ont toujours illuminé. Continue à prier pour moi et je brillerai à jamais pour ta fierté.
- Mon Directeur de Mémoire, M. Doudou GUEYE, un homme plein de vie, qui m'a toujours inspiré.
- Mes frères et Sœurs, Olga ; Abraham, Damas ; Marie-Rose ; Angélique ; Mathurin ; Karim
BEYE, Martine SANE, Adama SAMBOU, pour l'amour fraternel que nous partageons.
- Salimata DIAO, une personne spéciale qui me galvanise et m'encourage à me surpasser.
- Moussa TOURE dit Alves ; Parfait BADIANE ; Maxime GUEYE, Casimir Hermann SARR, Jean-Claude Moussa THIAW, Mactar TOUNKARA, Arona THIOUNE, pour toutes les nuits blanches passées ensemble.
- Mes amis d'enfance, mes amis de l'UEC et de la Chorale Saint Thomas d'Aquin ; la Communauté de la Paroisse Saint Augustin de Kolda
- Tout le public du mouvement navétane, particulièrement à mon ASC MEDINA CHERIF.

Liste des Sigles et Abréviations :

AG : Assemblée Générale

ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

ASK : Association Sportive de Kolda

AOF : Afrique occidentale Française

ASC : Association Sportive et Culturel.

ASP : Agent Sécurité Proximité

CAF : Confédération africaine du Football

CAN : Coupe d'Afrique des Nations

CD : Comité Directeur

CDEPS : Centre de Développement de l'Education Populaire et du Sport.

CISM : Conseil International du Sport Militaire

CIO : Comité Internationale Olympique

CNID : Centre National d'Information et de Documentation

CCA : Commission Centrale des Arbitre

CRA : Commission Régionale des Arbitre

CRZ : centre de recherche zootechnique

CQRP : Commission de Qualification du règlement et des Pénalités

FIAA : la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur

FIFA : Fédération International du Football Association

FIS : Fédération International et Sport

FISU : Fédération Internationale des Sports Universitaires

FSF : Fédération Sénégalaise de Football

GMI : Groupement Mobile d'Intervention

IEF : Inspection de l'Education et de la Formation

IFAN : Institut Française d'Afrique Noire

RG : Règlements Généraux

MAC : Maison d'Arrêt et de Correction

ODCAV : Organisme Départemental de Coordination des Activités de Vacances.

OJF : Organisation des Jeunes Filles

ONCAV : Organisation Nationale de Coordination des Activités de Vacance

ONU : Organisation des Nations Unies

ORCAV : Organisation Régionale de Coordination des Activités de Vacance.

UASSU : Union des associations sportives scolaires et universitaires

UNESCO : Organisation des Nation Unies pour l'Education, la Science et la Culture

ZONE : Regroupement d'un certain nombre ASC dans le mouvement navétane.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
1 PREMIERE PARTIE APPROCHE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	
Chapitre 1 : APPROCHE THEORIQUE	7
Chapitre 2 : UNIVERS DE L'ETUDE ET METHODOLOGIE.....	50
2 DEUXIEME PARTIE PRESENTATION, COMMENTAIRE ET ANALYSE DES	
3 RESULTATS	
Chapitre 1 : INDENTIFICATION SOCIOLOGIQUE.....	67
Chapitre 2: APPORT DU MOUVEMENT NAVETANE SUR LE PLAN SOCIAL, CULTUREL, SPORTIF ET ECONOMIQUE PAR RAPPORT AUX JEUNES DE LA COMMUNE DE KOLDA.....	77
Chapitre 3 : LES DIFFICULTES DU MOUVEMENT NAVETANE FACE AUX JEUNES DE LA COMMUNE DE KOLDA.....	111
Chapitre 4 : RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES.....	122
CONCLUSION	125
BIBLIOGRAPHIE	129
ANNEXES	133

INTRODUCTION

La jeunesse est au premier chef un fait de société ou de culture. Elle a donc surgi de l'histoire des sociétés et de leur développement. En effet, la jeunesse comme groupe social s'est construite en premier chez les aristocrates et les personnes de la noblesse c'est-à-dire des personnes coupées de la vie économique et politique sans pour autant être des enfants. Il faut cependant signaler que cette notion était restreinte à cette élite voire à la bourgeoisie. Ainsi le sens d'être jeune ou adulte varie dans le temps, la société, la classe sociale et le sexe. On n'est pas jeune on le devient et cela dépend du milieu et du temps ou encore du champ social en question. Le terme de jeunesse est associé jusqu'au 16^e siècle aux notions d'irresponsabilité, d'étourderie, de folie, etc. Ceci dit, au début du 12^e siècle le sens de « jeune » s'impose comme n'ayant pas encore les qualités de la maturité et ce n'est qu'à la fin du 16^e siècle que l'on commence à le définir comme celui qui a gardé les caractères physique et moraux de la jeunesse. Le mot « Jeunesse » annonce désormais, non seulement un âge ou une dynamique vitale mais une véritable force sociale en mouvement, qui bien qu'encore assez désordonnée, apparaît, d'ores et déjà, comme irrépessible. En effet, le mot jeunesse véhicule maintenant, des masses énormes qui sont supposées posséder une cohérence du fait de l'âge de leurs comportements ou de leur mentalité nouvelle. Il ne signifie plus seulement une situation singulière, il crée une appartenance, un rôle collectif, une vocation. C'est sans doute ce qui fait dire à Baldur VON SCHIRACH au congrès des jeunes hitlériennes de 1936 que : « *La jeunesse est un Etat dans l'Etat, qui choisit elle-même ses chefs et son mode de vie* ».

De nos jours la jeunesse c'est l'avenir car les jeunes constituent la partie de la population la plus active d'un pays. C'est ce que semble illustrer cette citation tirée de l'ouvrage de Mamadou DIOUF et René COLLIGNON(2001) que :

« La jeunesse se présente comme le double vivant, la réplique des nations en construction. Elle est à la fois le présent et la promesse d'un futur de maturité et de réussite. Elle porte le possible et le souhaitable. Elle se trouve au point de départ de la rupture avec le passé et à un point d'arrivée, avec l'inauguration d'un futur porteur d'un avenir de réalisation individuelle et collective et d'inscription dans une nouvelle historicité mondiale »¹.

Toutefois, toutes les sociétés dans leur ensemble attribuent un statut à la jeunesse. Ainsi la famille africaine accorde à la jeunesse un statut particulier. Elle est une composante

¹ DIOUF Mamadou, COLLIGNON René, Les jeunes du sud et le temps du monde : identités, conflits et adaptations. In Autrepart, n°18, 2001, p.7

sociologique essentielle du tissu social car englobant les jeunes à bas âges et ceux qui ne sont pas encore membre de la société active. La jeunesse occupe une place privilégiée car étant au centre des intérêts de la famille généralement nombreuse et large, des groupes sociaux et ethniques. De même au Sénégal, la jeunesse fait l'objet d'un encadrement, d'une approche pédagogique de préparation à la vie active. La cellule familiale, les parents, les communautés de base avaient leur rôle dans le processus de la maturation de l'enfant. C'est pourquoi l'entrée de l'enfant dans le cycle de la responsabilité était sanctionnée par un couronnement de la société adulte et le mariage. Ainsi plusieurs facteurs sociaux participent à mieux encadrer, mieux former et mieux préparer les jeunes pour l'avenir c'est le cas du Sport.

Le Sport mot anglais tiré de l'ancien français « **desport** », du verbe « **desporter** » qui signifie s'ébattre, occupe une place importante dans l'histoire de l'humanité et connaît une évolution continue. En effet, le Sport désigne l'ensemble des moyens grâce auxquels le temps se passe agréablement. Il serait cependant toujours intéressant de rappeler que les activités physiques sont en constante évolution. Après les jeux de l'antiquité sont apparus, les jeux traditionnels, gymnastique puis petit à petit les sports dits anglo-saxons se sont imposés comme un modèle de la pratique physique dans les pays développés. Dans ces conditions, il devient difficile de cerner une définition du sport surtout que d'aucuns ont tendance à mettre sous ce vocable, toutes les activités physiques sans distinction aucune entre la simple promenade et la compétition de haut niveau. Ainsi il serait impératif de prime abord de faire la différence entre le simple exercice physique qui n'est autre qu'une activité physique spontanée, informelle, peu intense et sans l'idée de compétition, du sport qui est basé sur l'idée de lutte, de compétition, d'effort intense, de dépassement et de performance. C'est à partir des années 70 qu'on commence à parler de la diversification de l'activité sportive et qu'on commence à parler des Sports (au pluriel) au lieu du Sport (au singulier).

La tendance actuelle confirme cette montée en puissance du sport qui va de plus en plus vers un territoire monde. Du coup le sport se mondialise à tous les niveaux, social, politique et enfin économique. Par rapport à cette notion qu'est le Sport, il faut dire que la définition du sport pose problème suivant les individus, leur idéologie, leur spécialité scientifique, leur milieu social d'appartenance, leur sexe, etc. D'un auteur à l'autre, la définition n'est pas la même. Toutefois, parmi l'éventail de définition que la littérature nous propose sur le Sport, nous nous contenterons d'en citer deux qui pourraient être assez représentative. Il s'agit de la définition de Georges HEBERT dans son livre intitulé, *Le Sport contre l'éducation physique* ; en 1925, en ces termes :

« *Le Sport est tout genre d'exercices ou activité physique ayant pour but la réalisation d'une performance et dont l'exécution repose essentiellement sur l'idée de lutte contre un élément défini : une distance, une durée, un obstacle, une difficulté matérielle, un danger, un animal, un adversaire et par extension soi-même* ».

Et de celle de Georges MAGNANE dans son ouvrage intitulé *Sociologie du Sport* (1964) : « *Le Sport est l'activité de loisir dont la dominante est l'effort physique, participant à la fois du jeu et du travail pratiqué de façon compétitive, comportant des règlements et des institutions spécifiques et susceptible de se transformer en activité professionnelles* ».

Par ailleurs dans la vie moderne, le sport a de multiples formes et remplit des fonctions diverses. Ainsi nous notons une multiplicité des formes sous lesquelles se présente la pratique des activités sportives. Sport amateur, Sport non amateur, Sport professionnel, Sport de haute compétition ou Sport de masse, Sport informel ou Sport organisé, Sport éducatif ou distractif, Sport civil, Sport militaire, Sport scolaire, Sport universitaire, Sport féminin, Sport des handicapés, Sport corporatif, Sport affinitaire...etc. Toutes ces formes différentes plus ou moins au point de vue des dimensions, des structures, du leadership, des programmes, des degrés de spécialisations, du niveau sportif, des normes, des représentations, des valeurs, des traditions, des motivations, des attitudes,... En outre, plusieurs de ces formes peuvent s'associer ou se superposer et donner des formes mixtes. La multiplicité des formes que prend l'activité sportive dans nos sociétés actuelles est aussi exprimée par la plupart des organismes nationaux et internationaux concernés par la pratique sportive. Leurs orientations diverses témoignent aussi de cette multiplicité des formes que peut prendre le sport dans une société quelconque en ce début du 21^e siècle.

Toutefois, on distingue plusieurs Sports mais pour notre étude nous avons opté pour le *football* qui est certainement celui qui est le plus populaire. On ne saurait expliquer autrement la grande fascination qu'exerce sur des centaines de millions d'inconditionnels à travers le monde la pratique du football. Ce jeu codifié par les britanniques à la fin du XIX siècle s'est doté dès 1904 d'une fédération internationale. Au-delà de l'effet de mode, l'incroyable capacité de séduction du football tient sans doute à la nature même de cette discipline sportive. Selon certains observateurs, la simplicité des règles du jeu et la modicité des moyens nécessaires à la pratique expliquent en partie une certaine démocratisation du football qui s'enracine, avec un égal succès, dans différents pays qu'ils soient du Nord ou du Sud, riches ou pauvres. Ainsi pour reprendre les propos de Mauss, « *le football constitue un fait social total* » (cité par Elegeöt, 2002), c'est-à-dire un fait à dimensions multiples comprenant à la fois organisation sociale (hiérarchie, organisation des clubs, des compétitions), droit (règles et sanctions), économie

(argent, salaires, investissements, spéculation financière), espace (local, européen, mondial). Le football est par ailleurs un fait social total dans le sens où il fait aussi appel à des techniques corporelles spécifiques : le beau geste, qui peut être une talonnade, ou bien un dribble chaloupé, donc un geste difficile et spectaculaire. Il prend également en compte la société sportive dans sa globalité, avec ses acteurs (joueurs, spectateurs, arbitres), sa dynamique propre, ses institutions, et tout cela dans le cadre de leurs interactions.

Cependant, au Sénégal, le Sport revêt plusieurs formes, on assiste aux sports après école, dans le cadre de l'aménagement des rythmes scolaires, pendant les petites et grandes vacances avec les Associations Sportives et Culturelles(ASC). En effet ces sports seraient un moyen de lutte contre l'oisiveté, la délinquance mais aussi un moyen de divertissement et de communion entre les jeunes eux-mêmes. C'est tout le sens du Mouvement Navétane.

Né des tournois (football) informels, le mouvement navétane n'est rien d'autre que lieu d'expression de sentiment sportif culturel à travers la pratique du « football ». Il a évolué en rencontres entre quartiers. Au fil du temps, les quartiers se sont organisés pour présenter des équipes plus structurées. Il est cependant important de rappeler que le mot « Navétane » n'est pas nouveau et n'a pas la même signification qu'avant. En effet, Oumar Ndiaye², jeune élevé de l'école William-Ponty, en 1940, dans *couche d'une écriture très appliquée sur son cahier de monographie*, fait la légende légèrement simplifiée du 1^{er} « Navétane » au Sénégal. Selon lui :

« Il y'a bien longtemps, au Ndiambour où habitait la vaste et nombreuse famille des NDIARE, survint une terrible famine. Le père réunit tous ses enfants et leur tint ce langage : je ne peux plus vous nourrir ; que chacun de vous fasse en sorte d'assurer sa propre subsistance. Les enfants partirent jusqu'au Kadior, se dispersèrent dans les villages et s'établirent pour l'hivernage chez des inconnus qui acceptèrent de les héberger. Pendant quatre lunes, se privant même parfois de manger, ils travaillèrent le matin pour leur protecteur et le soir pour eux-mêmes. Lorsque l'hivernage fut fini, ils vendirent leur récolte, s'achetèrent des habits neufs et rentrèrent au pays avec l'argent qu'ils avaient en plus économisé. On leur fit une réception exceptionnelle et chez tous les Ndiarés, petits et grands, la prospérité et la joie régnèrent alors sans partage. »

En outre, nous remarquons une évolution sinon une transformation du mot « Navétane » en ce sens que dans sa genèse ce mot désignait tout simplement un mouvement migratoire d'exode

² DAVID Philipe, Les Navétanes, Les Nouvelles Edition Africaines, Dakar-Abidjan, 1980, p11

vers le bassin arachidier du Sénégal. Ce qui n'est plus le cas aujourd'hui, car ce même mot désigne maintenant un championnat populaire d'hivernage. C'est le mouvement navétane qui est à l'origine de la vulgarisation populaire du football au Sénégal. Il touche toutes les catégories mais plus particulièrement les jeunes. Consciente de l'importance et du caractère fondamental du navétane dans l'encadrement des jeunes, chaque localité dans le pays s'adonne à cette pratique c'est l'exemple de la commune de Kolda.

Face à ce contexte, nous avons choisi de nous pencher sur l'impact du mouvement navétane sur la jeunesse koldoise. Ainsi, il s'avère donc nécessaire de s'interroger sur ce phénomène de société, afin de cerner les différents contours de sa gestion actuelle mais aussi les forces et faiblesses par rapport à l'encadrement des jeunes de la commune de Kolda. Du coup, nous voulons savoir si le mouvement navétane participe réellement au développement socio-culturel et économique de la jeunesse koldoise ou si celui-ci n'est pas seulement facteur de flânerie chez cette jeunesse. Quelle est le rapport qui existe entre le mouvement navétane et la jeunesse ? Qui sont les acteurs qui interviennent dans ce mouvement ? Quel est le bien fondé du mouvement navétane ? Quel est la mission et la vision du mouvement navétane ? Quels moyens, quelle organisation, quel partenariat ? Quelle réponse pour ses insuffisances ?

Dès lors pour résumer ces différentes interrogations, nous avons formulé notre sujet de recherche comme suit : « *Le mouvement navétane des jeunes de la commune de Kolda : enjeux et perspectives* ». Pour l'étude d'un tel sujet, notre travail sera organisé de la manière suivante c'est-à-dire en deux grandes parties constituées en chapitres. Dans la première partie, il s'agira de faire un travail théorique et méthodologique. Ce qui nous permettra de visiter les différents travaux sur la jeunesse combinés au sport. Quant à la seconde partie, elle sera exclusivement consacrée à la présentation des résultats de nos enquêtes de terrains

PREMIERE

PARTIE

APPROCHE THEORIQUE

ET

METHODOLOGIQUE

Chapitre 1 : APPROCHE THEORIQUE

1.1. La Revue de Littérature

Dans une perspective de recherche d'un développement durable, une meilleure prise en compte des jeunes générations est plus que nécessaire dans le contexte actuel de nos Etats pour aspirer à des lendemains meilleurs. Partant de là, l'intérêt généré par la jeunesse dans le domaine du sport mérite d'être pris en considération, en ce sens que le sport est un phénomène social qui entre dans le développement socio-culturel et socio-économique d'un pays. En effet, la jeunesse accorde un temps considérable à la pratique du sport sans doute c'est la raison pour laquelle plusieurs chercheurs et spécialistes ont éprouvé le besoin de se prononcer sur le fonctionnement, la place et le rôle du sport dans la formation intégrale du jeune individu. Pour Olivier GALANDE(2001), le sport peut être classé dans le temps de loisir de la jeunesse. Car le sport offre à la jeunesse l'occasion de se réjouir à travers sa fonction de spectacle c'est-à-dire la possibilité qui lui est offerte de s'extérioriser de se défouler, de s'identifier, le sentiment de communion et de fusion collective qu'ils éprouvent c'est ce que semble confirmer PATUREAU(1992)³, lorsqu'il montre au cours d'une analyse secondaire de l'enquête sur les pratiques culturelles des français que les jeunes ont des goûts et des loisirs spécifique comme la pratique du sport. Cet appétit des loisirs est caractérisé, par une promesse du plaisir. La détente, la décontraction, le sentiment d'assouvissement, l'euphorie et le bien être ressentis après l'effort sont caractéristiques du plaisir procuré par la pratique sportive.

Par ailleurs le sport participerait à la l'éducation de l'adolescent. En effet, cette ambition qui consiste à faire passer l'individu d'une situation à une autre est un long processus par lequel les enfants font l'apprentissage des normes d'un groupe, d'une société voire d'une Nation de sorte qu'ils soient en mesure de s'épanouir convenablement. Aujourd'hui, dans la plupart des sociétés, en dehors de la famille et de l'école, l'éducation de l'enfant peut être assurée dans une large mesure par le sport. Que ce soit à l'école ou dans le club civil, le sport peut contribuer efficacement à l'éducation de la jeunesse, en agissant notamment sur le développement moteur et psychomoteur de l'enfant et en permettant l'acquisition de la condition physique ainsi que le développement des qualités physiques telles que la force, la vitesse, l'endurance et la résistance. Le sport est aussi un moyen de développement des qualités psychomotrices comme l'adresse, l'équilibre, le rythme, la coordination et la prise de conscience du schéma corporel. L'activité

³ PATUREAU F. , Les pratiques culturelles des jeunes, La documentation Française, Paris,1992. Cité par Olivier GALLAND, Sociologie de la jeunesse, Armand Colin, 2^e Edition, Paris, 2001, p228

physique pratiquée régulièrement agit sur le développement de l'intelligence et des facultés d'adaptation dans le mouvement et améliore le sens de l'observation et de l'attention chez le jeune sujet. Ainsi, de nombreux spécialistes tels que les pédagogues, les psychologues, les sociologues, etc. se sont intéressés au sport dans le cadre de l'éducation de la jeunesse. A ce propos, Bertrand DURING(1993), considère que les sports sont des pratiques éducatives. Et il l'exprime bien en ces termes : « *Gymnastiques et sports sont en effet des pratiques éducatives liées par conséquent à l'émergence des statuts propres de l'enfance, de l'adolescence, et aux caractéristiques modernes de l'éducation.* »⁴. A ce sujet, Pierre G. COSLIN(2007) montre que la pratique du sport participait à l'éducation de l'adolescent. C'est un loisir mais c'est aussi l'un des vecteurs essentiels de l'éducation non formelle qui favorise :

« L'émancipation et la prise d'autonomie (découverte des valeurs du sport, équilibre de vie, rituels de passage d'une catégorie d'âge à une autre, émulation, développement personnel, hygiène, etc.) ; L'intégration dans un ensemble humain à la mesure de l'adolescent (rôles complémentaires dans une équipe, valorisation des adultes référents, etc.) ; et L'appropriation, en situation, d'une morale de vie authentique (découverte et observation de règles, respect de l'arbitre, prise de conscience des dérives et tricheries, etc.).»⁵

Dès lors, une des missions premières du sport chez l'enfant, est de lui façonner en l'aidant à mieux intégrer sa société suivant des logiques. Selon ; donc sa formation, l'enfant de matière générale intériorise des règles morales nécessaires pour son insertion sociale. Une telle conception traduit en grande partie l'idée d'Annick CARTON et Fayda WINNYKAMEN (1999) qui disent que le sport serait un moyen d'insertion dans un groupe à motivation communes dans la mesure où le sport fait valoir une valeur de socialisation. Ainsi ces derniers vont se prononcer sur les règles sportives en affirmant que : « *Les attitudes à l'égard des règles suivent la même évolution, de la non-reconnaissance à la reconnaissance non symétrique, puis à l'acceptation d'une même règles pour tous, quitte à s'accorder quelques utiles transgressions* »⁶. Cela montre le caractère un peu contraignant du sport chez l'enfant, en ce sens que le sport y compris le sport de loisir, est institutionnalisé au niveau des pratiques. Du coup, les pratiques sportives produisent des contraintes que le jeune individu est sensé accepter. Tout ceci entre dans le cadre de la moralisation de l'enfant car pour Serge FAUCHE(2000), sous la contrainte de la règle qui ordonne le jeu, le sportif se transforme en prenant au passage

⁴ DURING Bertrand, Des jeux aux sports, Editions VIGOT, Paris, 1993, p89

⁵ COSLIN Pierre G., La socialisation de l'adolescent, Paris, Armand colin, 2007, p109

⁶ CARTON Annick et WINNYKAMEN Fayda, Les relations sociales chez les enfants, Armand Colin, Paris, 1999, p105

toutes les qualités qu'attend de lui la société où il évolue. Le principe d'analogie sur lequel repose cet argumentaire rejoint la logique des psychologies fondées sur la conformité de l'apparence du corps et des productions de la conscience. Cette concordance est d'autant mieux admise qu'elle est confortée alors par le prestige du discours savant du docteur J. Philippe(1901), chef de travaux au Laboratoire de psychologie pathologique de la Sorbonne. Il considère que « *s'exercer à l'effort organique, c'est se préparer à l'effort intellectuel et à l'effort moral ; sans être leur indispensable condition, l'effort organique les aides puissamment et les facilite* »⁷. En outre, le sport s'accompagne donc avec du courage, de l'endurance et de la persévérance en acceptant de recevoir des coups sans pour autant se plaindre. C'est une façon de montrer que le sport favoriserait une certaine maîtrise de soi chez l'enfant. Allant dans ce même sens l'activité sportive, opérant une coordination entre les capacités physiques et mentales, permet à l'adolescent d'interroger sa propre identité mais aussi de renforcer son estime de soi. C'est ce que semble dire Michel GREGORY(2001) lorsqu'il montre que : « *la pratique sportive reste perçu comme une activité essentielle et nécessaire dans le développement de l'enfant et de l'adolescent tant sur le plan physique que psychologique.* »⁸. Ainsi, le sport à l'adolescence est souvent reconnu d'utilité publique tant sa vocation paraît éducative. Par conséquent le sport reste un élément important dans le développement social du jeune, en ce sens qu'il permet à certains de sortir des conduites de délinquance. De plus prend une fonction intégrative car permettant la transmission de certaines valeurs sociales. La compétition sportive évoque aussi le souhait chez le jeune de gagner, de vaincre son adversaire donc d'avoir une certaine connaissance de soi. Cela va permettre au jeune individu de connaître ses forces et ses limites et d'essayer de les dépasser dans un rapport à la réalité objective. Le sport est donc naturellement un outil éducatif puissant qui contribue à diffuser chez les jeunes un esprit de citoyenneté et d'humanisme. L'espace du sportif devient, de ce fait, un espace de socialisation. Dans ce même sillage Georges MAGNANE(1964) dans *Sociologie du Sport*, souligne que le sport développe la socialité et la sociabilité. Selon lui, comme toutes les activités de loisir, la pratique sportive se situe dans cette partie du non-travail que l'expression temps libre met en valeur de façon significative : c'est le temps de la liberté, celui où l'individu, débarrassé de ses obligations et aussi des rôles traditionnels que la société lui impose, accède à une conscience renouvelée de son unité vitale et notamment, se souvient de son enfance. En cet

⁷ Philippe J., l'organisation de nos mouvements In Tissé P., L'éducation Physique, Paris, Hollier-Larousse, 1901. Cité par Serge FAUCHE Jean- Paul CALLEDE, Jean-Louis GAY-LESCOT et Jean-Paul LAPLAGNE, Sport et Identités, L'Harmattan, Paris, 2000, p367

⁸ GREGORY Michel, Les prises de risque à l'adolescence, ISSY-Les-Moulineaux(Haut-de-Seine) : Masson, 2001, P39-40

état de disponibilité, l'homme devient plus ouvert, plus léger, plus mobile, plus sensible à des communications improvisées et qui rendent au langage, qu'il soit verbal ou gestuel, ses possibilités de découverte et de libération.

Cependant, il est évident que le sport comme moyen d'éducation ; est capable de modeler l'esprit du jeune individu en facilitant du coup son intégration et insertion sociale, sa sociabilité, sa socialité donc sa socialisation. Toutefois, à analyser de plus près on s'aperçoit que la relation entre la jeunesse et le sport laisse voir d'autres réalités. Parmi ces réalités on peut noter d'abord la santé que procure le sport chez le jeune individu. En effet, l'idée que le sport exerce une influence sur la santé de l'individu, est aujourd'hui bien implantée. Elle est un aboutissement d'un long travail visant à assimiler l'effort physique et le bien-être. Ainsi selon Jacques DEFRANCE(2003), « *divers travaux de médecins et de biologiste scrutent les effets des exercices physiques sur le volume de la cage thoracique, sur la croissance de la stature des enfants et des enfants et sur l'activation des fonction physiologique (respiration, circulation sanguine, digestion, etc.).* »⁹. Il essaye de montrer l'importance qu'accordent les médecins vis-à-vis du sport dans le cadre de la santé. Du coup, la pratique sportive équilibrée est sans doute, un facteur essentiel d'acquisition et de maintien de la santé à travers sa fonction hygiénique. C'est un facteur important d'amélioration de la santé publique en ce sens où nous vivons à une époque où notre santé se trouve continuellement agressé, le rythme de vie de plus en plus déséquilibrant et agité, la tension continue, la pollution, etc. L'exercice physique raisonnablement conduit, apparait comme un des moyens privilégiés pour lutter contre ces aspects néfastes de la vie moderne. La pratique du sport par ses effets somatiques et psychosomatique remplit une fonction hygiénique incontestable chez les jeunes ; elle joue un rôle important dans l'équilibre physique de l'individu ; elle permet notamment de diminuer le stress émotionnel qui peut être à l'origine de nombreux accidents cardiaques. Par l'activité physique qu'elle procure et par les habitudes d'hygiène qu'elle donne, la pratique sportive équilibrée joue un rôle important de prévention de certaines maladies respiratoires et cardiaque. Elle peut constituer sous sa forme la plus modérée un moyen thérapeutique efficace contre certaines affections et un moyen de rééducation notamment pour les atteintes osseuses, articulaires et musculaires. Ce type de résultat a conduit certains auteurs comme McCann et Holmes(1984) à s'intéresser à l'effet bénéfique du sport sur la psychopathologie en population clinique. Selon ces derniers le sport semble avoir une incidence thérapeutique notamment dans le traitement des troubles dépressifs. Partant de là ils soulignent que « *parmi des patients ayant*

⁹DEFRANCE Jacques, Sociologie du Sport,(4^e édition), Editions la Decouverte, Paris, 2003, p71

été hospitalisés pour un épisode dépressif, ceux qui pratiquaient une activité sportive avaient un taux de rechute plus faible que les non sportifs ». Cela veut tout simplement dire que l'activité sportive serait un facteur de protection contre la survenue d'un nouvel épisode dépressif. Mais toujours dans cette même lancée Rooney(1984) ; Donato et coll(1997). Montre que la pratique du sport chez les adolescents réduisait le risque de consommer du tabac. La pratique sportive apparaîtrait ainsi comme un facteur de protection contre le tabagisme chez les jeunes.

D'autre part certes, le sport est généralement considéré comme un facteur favorisant le bien-être physique et émotionnel de l'individu et les effets positifs de la pratique sportive sur l'adaptation psychosocial reste bien démontrés ; mais force est de rappeler que le sport est source de danger chez le sujet jeune, plus sensible aux influences de l'environnement, plus vulnérable aux questions touchant l'image du corps et la construction de l'identité. En effet selon Michel GREGORY(2001) : « Actuellement, *différents axes de recherches commencent à se développer dans le domaine des conséquences physiques ou corrélats psychique de la pratique sportive chez l'adolescent* ». ¹⁰ Il essaye de montrer l'urgence qu'il importe de se rabattre sur les conséquences du sport chez les jeunes. Ainsi un des facteurs nuisibles au sport chez les jeunes est sans doute l'entraînement sportif intensif. Celui-ci favorise pour Michel GREGORY(2001), des troubles d'ordre physique mais aussi d'ordre psychopathologie. Le sport en croissance peut souffrir irréversiblement à la suite d'un surentrainement sportif qui peut s'apparenter, lorsqu'il est extrême à une véritable maltraitance physique. En effet, si le surentrainement est certainement un facteur de ralentissement de la croissance, les éléments en sont probablement multifactoriels (hormonaux, nutritionnels, psychiques). Il conduit parfois à des lésions qui peuvent être à l'origine des séquelles graves et définitives. Toujours dans son analyse, il montre que le sport est à l'origine de traumatismes aigus mais aussi chroniques qui sont liés à l'effet concomitant de la pratique sportive intense sur la morphologie en évolution de l'adolescent. En outre, l'activité sportive est un facteur stimulant pour l'adolescent. Cette activité qui lui est profitable physiquement, psychologiquement et socialement, doit donc d'être valorisée à la condition qu'elle soit pratiquée raisonnablement. Mais comme les troubles d'ordre physique, on constate de nombreuses conséquences d'ordre psychopathologiques à la pratique intense du sport. C'est le cas des troubles du comportement alimentaire. Selon encore Michel GREGORY(2001), « *L'anorexie et la boulimie sont les troubles les plus fréquents* » ¹¹.

¹⁰GREGORY Michel, Les prises de risque à l'adolescence, Op.cit., p60

¹¹ Ibid, p61

L'anorexie se définit par le refus de maintenir un poids corporel ainsi que par des mesures intentionnelles visant à perdre du poids ou à ne pas en prendre en période de croissance. Quant à la boulimie, elle se caractérise par des crises d'hyperphagie, suivies de comportement compensatoires visant à éviter la prise de poids par exemple : vomissements provoqués, prise de purgatifs, exercice physique intensif. Ainsi il identifie dans la population des jeunes sportifs certains facteurs de risques pour des anomalies du comportement alimentaire comme l'instabilité pondérale, des pressions de l'entourage pour perdre du poids, les commentaires désobligeants concernant l'apparence physique. Par contre l'exercice musculaire intense fréquent chez l'adolescent, ainsi que la croissance, ont un coût énergétique important l'état nutritionnel exige alors une vigilance particulière à cet âge de la vie, puisque c'est à cette période que s'installent les principaux troubles du comportement alimentaire. Cependant le danger du sport ne se limite pas seulement dans le fait qu'il peut créer des troubles physique ou alimentaires chez le jeune mais que le sport peut être aussi un lieu d'expression de la violence.

Le sport est sûrement le meilleur moyen de faire prendre conscience de la règle et de remonter de la règle à la morale car la traduction sportive de ces aspects, est compréhensible par chacun surtout pour le jeune individu. Toutefois le sport fait partie d'un monde social dans lequel la violence est généralisée. Pour autant l'opinion publique ne saurait pardonner la violence qui s'exprime dans des lieux de convivialité et d'émotion positive comme peuvent le matérialiser un stade, une rencontre sportive. En effet une des causes premières de la violence sportive reste « *la violation de la règle* » comme le signale Jacques DEFRANCE(2003) elle choque les consciences et transforme instantanément la situation de jeu, en situation de confrontation morale, retournant le plaisir en tension dramatique : le sentiment d'injustice guide des réactions qui sont aussi sérieuses et exigeantes que s'il s'agissait d'enjeux vitaux. Ce sentiment déclenche parfois des violences collectives : les spectateurs insultent l'arbitre, jettent des projectiles ou encore, à la fin d'une partie, lorsque la défaite de l'équipe supportée est scellée, la foule envahit le terrain. De ce fait, ces dérapages constituent de véritables problèmes sociaux pour le sport, des questions dans lesquelles la moralité publique est en jeu, notamment celle des adolescents à qui l'on fait pratiquer le sport. Il en va ainsi de la question du dopage qui devient omniprésente au moment où les usages de la drogue et de l'utilisation médicale des médicaments psychotropes par exemple les calmants, les somnifères, etc., se répandent dans la société. En outre, contrairement à une idée largement répandue, les sports ne sont pas toujours de plus en plus violents. C'est que soutient le professeur Luc COLLARD(1998) pour qui : « *les sports sont aujourd'hui le miroir d'une pacification des mœurs* ». En effet, il

ajoute dans le domaine du contrôle de soi, que pour contrôler leur propre agressivité les participants doit en faire l'expérience. Car le sport permet sans nul doute au jeune individu de canaliser son agressivité latente et offre d'excellentes occasions de s'autocontrôler. En revanche accorder au sport un rôle dynamique dans la réduction de la violence sociale ne sera pas toujours une mince chose. En ce sens que le sport et plus particulièrement, les sports collectifs ne sont pas un remède contre l'agressivité. Et de rappeler aussi que contrôler son agressivité n'est pas synonyme de la réduire. Donc il faut réellement de l'engagement dans cette démarche de pacification du sport, si l'on sait combien de fois le sport est source de problème social par exemple d'inégalité et d'exclusion. Ainsi on note dans l'histoire des relations entre sexe en sport, des formes d'exclusion et d'inégalité stricte.

L'exclusion des femmes est d'autant plus nette qu'un sport cultive la violence physique brute. L'inégalité des chances d'accès à la pratique sportive est bien illustrée par la participation insignifiante des femmes dans celle-ci. Depuis l'avènement du sport jusqu'au aujourd'hui, la place des femmes est nettement inférieure à celle des hommes. Une première explication selon Jacques DEFRANCE(2003),

« Met l'accent sur des attitudes ségrégatives, ou encore des manifestations de rejet actif à l'encontre des femmes par des groupements sportifs masculins. » Une autre approche souligne *« le rôle des représentations mentales socialement construites à propos de la femme, de ce qui la différencie des hommes, principalement son corps et sa fonction biologique de reproduction. »*.¹²

Dès lors des acteurs comme Hargreaves(1994) et Mennesson (2000), soulignent à quel point les femmes elles-mêmes peuvent intérioriser la définition social de leur « nature », et accepter certaines formes de distribution différenciées des rôles entre les sexes, ce qui peut être interprété comme une «aliénation» féminine, l'acceptation d'un ordre social dans lequel les femmes sont dominées. A ce propos ils affirment que :

« Même quand une fille refuse d'entrer dans un sport pour filles et se soumet aux apprentissages nécessaires pour intérioriser des dispositions ajustés à la pratique d'un sport viril, elle obtient difficilement la reconnaissance des pratiquants masculins qui lui reprochent soit son manque de féminité, soit sa pseudo-masculinité et son manque de performance ».

¹² DEFRANCE Jacques, Op.cit, p30-31

Du coup, les filles comparativement aux garçons, accèdent tardivement aux pratiques sportives compétitives. C'est que soutient Pierre ARNAUD(1996) en ces termes : « *Globalement, les hommes sont aujourd'hui trois fois plus nombreux que les femmes à posséder une licence sportive* ». ¹³ Selon ce dernier cette inégalité ne se limite pas seulement à la pratique sport mais elle est plus criante si on s'intéresse au nombre de femmes occupant des postes de dirigeantes dans le domaine du sport. Par ailleurs on note quelques critiques de la pratique sportive féminine. En effet, selon certains arguments la femme est inférieure à l'homme qu'il s'agisse de sa puissance musculaire ou de sa capacité pyrométrique. D'où cette conviction que la sportive ne pourra jamais égaler les performances des hommes, que les efforts intenses ruinent sa santé et son incompatibles avec les fonctions spéciales qu'exige sa nature : *la femme n'est point pour lutter mais pour procréer*. Ces convictions sont largement partagées des médecins comme le Pr André Latarjet, Dr Elie Mercier, Raymond Boigey, Ruffier, Bensidoum(1922) qui affirment que « *le sport est un destructeur de santé, un décomposeur de race* ». Le sport fatigue les organismes et peut aboutir au surmenage physique c'est-à-dire cœur claqués, organismes forcés, etc. certains sports collectifs, comme le football par leur violence même et les chocs provoqués sont totalement inadaptés à la constitution de la jeune fille. Cependant certains arguments scientifiques et médicaux soutiennent le contraire car *une femme n'a pas moins besoin d'activité physique qu'un homme*. Elle doit être en bonne santé et vigoureuse, c'est une exigence de la maternité. A ce titre les auteurs de *Sport et Identités* affirment d'une part que : « *l'éducation physique et le sport dotent les fillettes et les jeunes filles d'une santé et d'une force qui, sans nuire à leur grâce naturelle, les rendent plus aptes à remplir dans l'avenir le devoir social qu'on attend d'elles* » ¹⁴. Toutefois les arguments idéologiques et moraux, au nom de la protection de la femme, sont hostiles à la pratique du sport par les femmes. Dans un texte peu cité, Pierre de Coubertin(1901) en porte le témoignage que le rôle de la femme doit rester ce qu'il a toujours été c'est-à-dire Epouse, mère et procréer. Car les excès du sport conduisent à une passion qui ne peut pas ne pas engendrer du grabuge ce qui n'est pas fait pour les femmes. Donc le rôle des femmes ne peut être, comme dans les anciens tournois que *de couronner les vainqueurs*. Préventions morales encore lorsque la sportive soumise à la promiscuité des stades est assimilée à une fille volage voire de mauvaise vie. Toutefois il est important de rappeler que l'ampleur de cette inégalité et exclusion des femmes dans le cadre du

¹³ARNAUD Pierre, Sport et Anti-féminisme : mythe ou réalité ? cité par Serge FAUCHE, Jean- Paul CALLEDE, Jean-Louis GAY-LESCOT et Jean-Paul LAPLAGNE, Op.cit, p15

¹⁴Serge FAUCHE, Jean- Paul CALLEDE, Jean-Louis GAY-LESCOT et Jean-Paul LAPLAGNE, Sport et Identités, Op. cit, p17.

sport, est d'une part amputable aux féministes. En effet, la majeure partie des féministes n'ont pas accordé une importance vitale concernant le droit au sport chez les femmes comme ce fut le cas des droits politiques et civique, droit au travail et à l'éducation, une revendication affichée des mouvements féministes. Au contraire les féministes s'intéressent au corps, c'est-à-dire à la contraception, l'avortement, le viol, la violence. De même il faut ajouter que même si par exemple le sport a pu être présenté comme un instrument d'émancipation de la femme, il faut y voir un effet de mode plus qu'une conviction militante. D'ailleurs ;

« luttant contre les habitudes surannées de notre siècle, et avec l'intention de faire œuvre utile, nous avons fondé l'Ondine... avec le projet arrêté d'apprendre à la fillette dès son plus jeunes âge la pratique d'un sport capable de lui donner une constitution plus forte, une poitrine plus large, des muscles plus vigoureux et la facilité e lutter contre les intempéries des saison et surtout de lui donner des habitudes de propreté »¹⁵.

Par-dessus toutes ces fonctions indispensables à notre étude, le sport et les cultures sportives qui l'accompagnent sont devenu un peu plus d'un siècle, un genre commun, un idiome mondial et l'un des mécanisme les plus efficaces et plus rapides de diffusion des pratiques et des organisations internationales que l'humanité ait jamais connu et l'Afrique, dans ce jeu, ne reste pas isolé. En effet, selon certaines recherches comme le souligne encore Jean Pierre AUGUSTIN(1994) dans *Sport en Afrique Noire*, le sport a été introduit en Afrique noire francophone par les français pendant la colonisation. Les colons qui introduisent le sport en Afrique constituent d'abord des clubs fermés situés dans les grandes villes ou ils sont établis. D'ailleurs ils reprennent les appellations de la métropole : Racing, Stade, Cercle, Union ; en 1903 est créé l'Excelsior Club considéré comme la première association de football au Ghana ; un peu plus tard apparait le Cercle de l'Union de Dakar. Après la première guerre, l'administration coloniale, à partir de l'armée et l'école, favorise la diffusion du sport. Elle organise des épreuves athlétiques mais aussi les premières équipes de football telle celle de l'Equipe militaire de l'armée française créée à Ouagadougou en 1920, ou celle de l'Union sportive des tireurs dakarois. En revanche, cette idée avancée par AUGUSTIN(1994) ne fait pas l'unanimité, dans la mesure où il se pratiquait un sport dit traditionnel en Afrique avant le sport implanté par le colon. Accrochés aux fondements historiques et culturels, certains gouvernants africains accordèrent une grande importance à la pratique des jeux dits

¹⁵Serge FAUCHE, Jean- Paul CALLEDE, Jean-Louis GAY-LESCOT et Jean-Paul LAPLAGNE, Sport et Identités, Op. cit, p17.

traditionnels, en particulier, la lutte et les courses de pirogues. Ces disciplines continuèrent d'être pratiquées pendant la période coloniale sous le regard même du colonisateur. Du coup, à la naissance de certains gouvernements en Afrique, des pays comme le Sénégal érigèrent la lutte en sport national en janvier 1960 et les courses nautiques en 1961. Le Niger va lui aussi en son temps, ériger provisoirement la lutte et les courses de pirogues en sport nationaux, si l'on s'en tient aux propos d'un journaliste du quotidien *Le Temps du Niger*¹⁶.

Le sport devient aussi un spectacle avec la création de stades et de champs de courses et la naissance de sociétés d'encouragement de la race chevaline. Une nouvelle étape est marquée par l'initiative des africains assimilés qui forment un groupe suffisamment important pour se manifester dans la vie sportive ; militaires, les élèves de l'Ecole Normale Supérieure William Ponty à Dakar, mais aussi des scolaires s'inscrivent dans les clubs omnisports ou créent leur propre association, telle l'Union sportive indigène de Dakar en 1929. Apparaissent aussi des clubs à base clanique tel l'Ashanti Kotoko équipe ghanéenne fondée en 1925, qui porte le nom d'une des principales ethnies du pays concentrée à l'est et dont le centre urbain est Kumasi. Au Cameroun, les Ewondo se reconnaissent dans le Canon de Yaoundé, les Bambilékés dans l'Union de Douala. En 1946, avec la suppression de l'indigénat, le changement de statut des africains favorise la multiplication d'association, et ce malgré l'hostilité du colonat. Progressivement, le mouvement sportif africain s'organise sur une base fédérale. Parallèlement, l'administration crée en 1952 l'Office des Sport Scolaire et l'Universitaire qui organise en 1955 les jeux scolaires de l'Afrique noire. A la veille de la période de décolonisation, le sport et en particulier le football, est implanté dans les villes africaines. Il s'est organisé autour de trois pôles de diffusion, civil, militaire et scolaire est, avec l'accord de l'administration, on choisit la voie éducative ; certains considèrent que c'est pour enrayer la prise de conscience nationale que les colonisateurs ont favorisé les clubs et les compétitions. Une autre étape est franchie en 1959 avec l'organisation à Bangui de la première manifestation sportive d'importance rassemblant près de 800 participants. Pendant les indépendances des jeux furent organisés dans le cadre d'une diplomatie classique qui cherche à éviter les ruptures. La métropole propose d'abord les jeux de la communauté qui ont lieu à Tananarive en 1960 et rassemblent onze Etats africains d'expression française et une délégation française. Puis en 1961, les jeux de l'Amitié ont eu lieu à Abidjan avec treize Etats francophones et deux anglophone ((Liberia et le Nigeria) ainsi que la France et des représentants des départements ou territoire d'Outre-Mer (Guadeloupe, Martinique, Guyane, Réunion, Nouvelle-Calédonie, Saint-Pierre et Miquelon, Comores, Wallis

¹⁶ Bello, « Les Sports », *Le Temps du Niger*, 8 septembre 1961.

et Futuna, et la Polynésie). En 1963, les jeux de l'Amitié de Dakar s'ouvrent à de nouveaux Etats, l'Algérie, la Gambie, le Ghana et la République Arabe Unie. Les jeux de 1965, à Brazzaville marque une autre étape vers l'autonomie puisqu'ils se font sans la présence d'une délégation française et consacrent l'indépendance relative du mouvement sportive ainsi que sa vocation panafricaine. Ces jeux rassemblent 3500 athlètes représentant trente pays dans dix disciplines sportives et se déroulent en présence du président du Comité International Olympique. Dans ce nouveau système de relation avec les indépendances, le degré d'intégration et d'ouverture du sport africain se situe à divers niveaux, d'abord à celui de l'Etat, ensuite à celui des instances internationales officielles mais il s'organise aussi au niveau du continent. Il s'agit d'un phénomène où se mêlent les deux tendances de la diplomatie classique et du panafricanisme. Le sport, en raison de ses capacités symbolique, est une ressource importante toute politique étrangère et il contribue à exprimer et affirmer l'identité politique, économique et sociale des nouvelles nations indépendantes. En effet, le sport se voit assigner selon les gouvernements, une mission conciliatrice. A ce titre la déclaration du ministre ivoirien de la jeunesse et des sports en Mars 1966, illustre bien cela par ces propos :

« Nous devons construire la Nation ; oui, par-dessus tout, il faut d'abord la Nation... et une Nation, ce n'est pas un Etat, c'est plus qu'un Etat, c'est la fusion de toutes les tribus, c'est une manière commune de penser...donc, tout au long de ma gestion je prendrai un soin jaloux à faire en sorte que tout parte du sport ».

Ainsi, la différence des pays européens ou le mouvement sportif s'est d'abord développé à l'initiative de la société civile, l'Etat est omniprésent dans les pays africain francophones et la quasi-totalité d'entre eux deviennent membres des instances sportives internationales. D'abord ils entrent massivement au Comité International Olympique(CIO) considéré par la majorité comme la plus respectable et par ailleurs la plus ancienne des organisations internationales. Chaque Etat crée son Comité olympique national selon les textes proposés par le CIO. Ensuite, il adhère à la Fédération Internationale du football Association(FIFA) en raison de l'importance que le football a pris en Afrique. Cette confédération qui compte plus de pays affiliés que l'ONU, est une institution où les africains et le tiers-monde sont fortement représentés. L'adhésion à d'autres instances sportives et en particulier à la Fédération International et Sport (FIS), au Conseil International du Sport Militaire(CISM), à la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur(FIAA) ou à la Fédération Internationale des Sports Universitaires(FISU) est un moyen pour les Etats africains d'affirmer leur existence vis-à-vis de la communauté internationale. Le panafricanisme sportif peut se définir comme la volonté

d'affirmer une identité africaine à partir d'une collaboration sportive institutionnalisée entre les Etats, par le biais de structures communes supra étatique. En effet, NASSER et NKRUMAH sont les deux chefs d'Etat qui sont à l'origine du sport panafricain, en ce sens qu'ils ont tenté de créer des équipes de susceptible de rivaliser avec les équipes de l'Europe de l'Ouest. C'est d'ailleurs autour de ce sport que les premières manifestations panafricaines voient le jour. La Confédération africaine du Football(CAF) est créée en 1959 lors du congrès de Lisbonne, à l'initiative des trois représentants d'Egypte, du Soudan et de l'Ethiopie, il adhère à la FIFA en 1961.

Cependant dans tous les pays africains comme c'est le cas au Sénégal, le sport fut d'abord mis au service de la nation. En effet, le sport contribue à l'émergence d'un sentiment national et de l'amour de la patrie. Et sur ce, Bernadette DEVILLE-DANTHU(1997) considère le sport comme « *Catalyseur du sentiment national* »¹⁷. Ainsi selon cet auteur, les actions visant à provoquer chez les sénégalais un sentiment national s'appuieraient essentiellement sur la portée didactique du sport. Dans les discours officiels, les responsables politiques multipliaient la comparaison entre la gestuelle sportive et les actes nécessaires à l'édification du pays. Par exemple en 1962, le Ministre sénégalais de la Jeunesse et des Sport en l'occurrence Amadou Boubacar Sarr, déclarait qu'il y'avait « *une parenté profonde entre le sport et le patriotisme* » et que « *le record d'athlétisme, comme l'indépendance d'une nation devait être conquis et sans cesse reconquis* ». En outre, les gouvernants s'efforçaient de donner une connotation nationale aux différentes rencontres sportives, insistant sur le fait que celles-ci participaient d'une manière ou d'une autre à la reconnaissance internationale d'un jeune Etat. On se rappelle à la veille des Jeux de l'Amitié qui se déroulèrent à Abidjan en 1961, le Président Léopold Sedar Senghor déclarait : « *dans la considération dont les peuples jouissent à l'étranger, les performances sportives entrent pour une proportion non négligeable* ». Mais toutefois le rôle du sport au Sénégal, ne se limite pas seulement à l'aspect de patriotisme et de sentiment national, il favorise l'encadrement et l'éducation des populations plus particulièrement à la jeunesse. Ainsi convaincus des valeurs éducatives des activités sportives, les responsables politiques encourageraient les populations à s'y adonner. En effet, « *école de civisme* », le sport, qui exalte la vertu de l'effort rendu vers un idéal, devrait inculquer à chacun surtout à la jeunesse le sens de la droiture, de la solidarité et de la discipline. Tout en pratiquant les sports, la jeunesse se formerait de caractère, acquerraient un esprit d'émulation saine, apprendraient le courage et la bravoure et le sens du dévouement à la cause de l'ensemble. Les jeunes deviendraient ainsi

¹⁷ DEVILLE—DANTHU Bernadette, Nationalisme Sportif, Printemps 1997, Montpellier, p110

des citoyens conscients de leur devoir et de leurs responsabilités. Par ailleurs malgré toutes ces qualités du sport au Sénégal, nous notons quelques défaillances techniques dans l'encadrement du sport. Il faut rappeler, avec insistance que le sous-développement de la pratique sportive est encore pénalisé par la faiblesse de l'encadrement qui demeure, avec la rareté des équipements sportifs, le point noir du sport africain. Les cadres sportifs ayant reçu pour la plus part une formation technique de base, restent peu nombreux et souffrent souvent d'un manque de recyclage et de perfectionnement, surtout que les sciences et techniques des activités physiques et sportives évoluent très rapidement.

Le sport semble conférer à l'Afrique une audience internationale qu'elle ne peut encore acquérir dans d'autres domaines, mais les interprétations de ce phénomène restent très divergentes. Pour les uns, les relations internationales vis-à-vis du sport renforcent, au-delà de certaines apparences, la domination des pays riches qui cumulent les pouvoirs. Pour d'autres, ces relations laissent une marge de manœuvre non négligeable que les Etats peuvent utiliser. Il ne fait aucun doute que le sport africain est à la fois dominé et sous développé si l'on tient compte de la quasi mono-pratique autour de football, de la dépendance vis-à-vis des institutions des firmes occidentales (ANDREFF, 1988) et de la dépossession de ses ressources par un marché des joueurs à sens unique (AUGUSTIN, 1994). Mais nous aurions tendance à penser que le jeu des acteurs en fonction du système international reste cependant ouvert et que les relations internationales sont un atout, même mineur, pour le sport africain. En effet dans un contexte de mutation mondiale du sport vers des secteurs très porteuses en termes économique et social, comme le spectacle, les loisirs, il apparaît que l'Afrique possède des marchés sportifs peu diversifiés, distinctifs et souvent sans lien avec la logique économique. D'ailleurs loin de suivre les évolutions du modèle Européen après l'indépendance, l'Afrique surtout l'Afrique noire Francophone n'a pas instauré les conditions de l'essor du secteur sportif en direction des équipements sportifs, du sport scolaire et universitaire, du sport fédéral, des loisirs sportifs, de la formation des cadres.

En effet ces études s'articulant autour de la naissance et de la situation du sport africain, nous ont permis de comprendre l'évolution du sport en Afrique et au Sénégal en particulier. Certes par rapport à notre recherche, ces travaux sont d'autant plus importants, en ce sens où ils nous permettent de saisir les fondements du sport Sénégalais. Cependant, aujourd'hui le sport a pris de l'ampleur au Sénégal car on assiste à plusieurs sortes de sports mais dont le plus populaire reste le football. Ce même sport qui anime notre sujet car qui parle de « mouvement navétane » parle inéluctablement de « football ». Donc notre angle d'attaque portera sur le

« football local » que pratique la jeunesse entre quartiers respectifs. Mais avant, rappelons que le football n'est pas né aujourd'hui. En effet, les Chinois, les Egyptiens, les Japonais jouaient déjà à des jeux de ballons avant notre ère c'est-à-dire avant Jésus Christ. Les Chinois au 2^e siècle avant Jésus Christ, pratiquaient le « Cuju ». Il s'agissait de faire passer d'un coup de pied une balle par un trou percé dans un tissu tendu entre deux piquets. Les Grecs de l'antiquité jouaient eux aussi à la « Phéninde » (balle remplie, d'air, de foin ou de laine). Les Romains eux, pratiquaient « l'Haspartum » (vessie d'animal remplie de plumes). A partir du 10^e siècle c'est-à-dire les années 900, les Français jouent à la « Soule » (ou Cholle). La « soule » est une boule de bois ou de cuir remplie de foin, de mousse d'air. Dans ce jeu, tous les coups avec les pieds et les poings sont permis. En Angleterre aussi, on pratique ce sport mais là-bas il est appelé « football ». Vers les années 1300, les autorités anglaises et françaises interdissent ces jeux à cause de leur violence. Malgré cette interdiction qui dure plus de 100ans la soule et le football continue à être pratiqué. Les Italiens du 16^e siècle jouent au « Calcio ». En Italie le football est aujourd'hui appelé encore Calcio.

En outre, le football moderne apparaît en Angleterre dans les années 1800. A cette époque, chaque école anglaise joue à des jeux de ballons selon ses propres règles. Le football moderne est né à l'école de Cambridge qui écrit en même temps les premières règles du football en 1848. Par la suite le football se répand dans le monde entier. au 20^e siècle, les matchs internationaux apparaissent et le football devient professionnel. Depuis, ce sport attire des foules. Cependant si dans les années 30, le football européen a été un temps instrumentalisé au profit des nationalismes exacerbés et destructeurs, sur le continent africain il symbolise le rapprochement entre les différentes populations des territoires coloniaux autour d'une passion commune grandissante. D'ailleurs c'est dans un contexte où s'oppose quotidiennement le paradoxe de la mondialisation et l'identité locale que Tado Oumarou et Pierre Chazaud(2010), ont décidé de faire une lecture de la société africaine à travers son football. Le football sur ce continent s'est «africanisé »¹⁸ tout au long du 20^e siècle, subissant des influences culturelles, ethniques, religieuses et politiques locales qui malgré l'impact de la colonisation, le différencient aujourd'hui du football business européen. En effet selon ces deux auteurs, le football en Afrique a une dimension politique, religieuse et culturelle. Au Sénégal par exemple, ce sont les pratiques navétanes qui ont permis de sensibiliser au football une partie de la jeunesse qui n'avait pas accès aux clubs fédéraux. Cette forme de football populaire et informel

¹⁸ REHAIL Tayeb, Une Sociologie de l'Afrique à travers son football, Revue Africaine des Livres Volume9 No 1 Mars 2013

sert de vivier de recrutement au football professionnel mais crée aussi une cohésion sociale et participe à l'encadrement de la jeunesse. Les rencontres entre deux équipes de football ressemblent plus à des confrontations sociales entre deux ethnies ou village ou chaque équipe veut montrer sa supériorité par rapport aux autres qu'à une compétition sportive. Le match de football populaire catalyse une identité symbolique commune à l'équipe et aux spectateurs grâce à l'influence de la religion et des traditions culturelles et tribales. En effet des bribes des jeux traditionnels ne cessent de se manifester au moment de la préparation et la réalisation des matchs et dans les gestuelles et les expressions musicales et culturelles des supporters. Nous sommes tentés de dire parfois que la diversité des registres traditionnels communautaire, ethnique et moderne auxquels sont connectés les africains fait du football un lieu de métissage culturel et ethnique très riche. La socio-anthropologie du football est caractéristique de cette approche du football comme lieu d'expression de la culture, des valeurs et des rites. Ainsi, des études sur le jeu, les supporters, les joueurs, et sur les résonances culturelles justifient en partie cette approche. En effet certains auteurs comme Jacques DEFRANCE(2003) remarquent une dimension passionnelle de la relation au jeu, mais aussi les tâches banales qu'exige l'orchestration de ce soutien public à une équipe engagée sur un terrain de jeu. La dimension du terrain de jeu laisse voir des réunions de masse où on retrouve des diversités socio-culturelles. Concernant le football comme rituel, Jacques DEFRANCE(2003) se pose la question suivante : *le match de football, une sorte de rituel religieux ?* Ainsi il repère des analogies avec la cérémonie religieuse en ce sens que l'enchaînement des séquences avant, pendant et après matche constitue un rituel pour le joueur comme pour le spectateur. « *Le football apparaît en fait comme un univers refuge et créateur de pratiques magico-religieuses, ou l'on croit, sur un mode mi-parodique, mi-févent, à l'efficacité symbolique* ». Il ajoute que toutefois, on doit rester critique à propos de la notion de communion autour du match, car il existe des degrés variables d'identification à la ville selon qu'on est joueur ou spectateur.

Cependant malgré les qualités culturelo-religieuses, comme tous les sports le football présente un côté négatif imputable à la violence constatée lors des rencontres. En effet, la violence dans le football est d'une part notée même dans le terrain de football quand des joueurs se blessent mutuellement en se donnant des coups flagrants ce qui relève de l'anti jeu ou quand ils se jettent des propos déplacés soit entre eux soit envers leurs entraîneurs ou les arbitres. D'autre part c'est dans les gradins que se trouve en quelque sorte la véritable violence dans le football. Cette violence n'est rien d'autre que l'œuvre des supporters. D'ailleurs le « Hooliganisme » reste un exemple patent de cette violence commanditée par les supporters.

A partir de ces études sur le football, il apparaît que le football reste déterminant dans la construction d'une identité. Ainsi en Afrique comme l'ont souligné T. Oumarou et P. Chazaud (2010), le football a une dimension politique, religieuse et culturelle. Cette approche nous permet d'avoir un aperçu sur le statut des navétanes mouvement de jeunesse. En effet, après notre prés enquête, nous avons eu à observer dans les navétanes cette prestation de culture dans les Associations Sportives et Culturelles mais aussi une sorte de politisation du mouvement navétane par les autorités car c'est un lieu pour ces autorité de montrer une sorte de dévouement, de générosité ou encore de soutien en vers la jeunesse par des subventions ou la donation des jeux de maillot. D'autre part nous notons dans les navétanes un côté religieux car c'est un milieu qui fait appel au mystique donc aux marabouts pour la protection des acteurs pendant les préparations de matche. Il faut dire aussi que les navétanes sont des moments de tensions donc de violence de la part surtout des supporters. Et ce qui est du côté économique le mouvement navétane a aussi son mot à dire malgré quelques défaillances financières. Toutefois, aujourd'hui nous voyons que les navétanes qui occupent les jeunes toute la période des grandes vacances allant même jusque pendant l'ouverture des classe, participent certes à l'éducation, à la communion et à l'intégration sociale de la jeunesse ; mais force est de constater que ce mouvement présente aussi un ensemble de limites. Ainsi dans un contexte actuel ou le sport occupe une place considérable dans les pratiques juvéniles, il est plus que nécessaire de s'intéresser aux enjeux et perspectives du mouvement navétane dans le développement socio-culturel et économique de la jeunesse sénégalaise et particulièrement à la jeunesse de la commune de Kolda. En définitive, le mouvement navétane sera donc analysé, dans le cas de notre étude, en rapport avec la jeunesse dans une recherche de perspectives aux enjeux socio-culturels et économiques que présente le mouvement navétane vis-à-vis de la jeunesse espoir de toute nation.

1.2. La Problématique

Etudier un phénomène, quel qu'il puisse être demande une convocation de l'histoire. Ce qui aide à avoir une connaissance plus exhaustive du phénomène.

Les différentes disciplines ont pendant très longtemps rejeté un intérêt à l'examen des études concernant la jeunesse. Ainsi l'histoire a longtemps négligé cet objet d'étude, elle a abordé la jeunesse que dans le cadre de travaux consacrés à l'éducation, à la démographie ou à la santé. De même, pour l'anthropologie et la sociologie, elles n'ont abordé la jeunesse que dans le cadre d'étude sur l'éducation, la famille, l'intégration des enfants au sein des classes d'âge, l'emploi et la délinquance juvénile, et ce depuis des décennies. En effet, les raisons d'un tel désintérêt en anthropologie ont été largement souligné dans cette citation de l'ouvrage collectif sur *les jeunes en Afrique* dirigé par H. d'Almeida-Topor, C. Coquery-Vidrovitch et O. Georg¹⁹, quand elles affirment que :

« *Les jeunes n'étaient pas en eux-mêmes un champ d'études intéressantes. Les anthropologues ont eu tendance à se plier à cette tradition et, recevant leurs informations des vieux, se sont eux-mêmes bien peu préoccupés de prendre les jeunes comme objet d'observation* ».

Cela montre de prime abord que l'ensemble des sciences sociales se caractérisaient par un manque d'intérêt initial pour la jeunesse en tant qu'objet d'étude à part entière.

Cependant c'est la démographie qui a révélé la première la nécessité de découvrir ce champ de recherche jusque-là largement laissé en rade. Ainsi aux Etats Unis, l'émergence d'une « Sociologie de la jeunesse » va évoluer avec l'anthropologue américaine Margaret Mead considérée comme l'une des pionnières des recherches sur la jeunesse, en ce sens qu'elle s'intéressait déjà à ce que devint l'un des thèmes centraux de l'école culturaliste l'analyse de la personnalité sociale de l'adolescent dans des sous-groupe culturels donnés avec une différenciation selon sexe. C'est dans ce cadre général qu'une conception va s'imposer progressivement. Toutefois, l'intérêt des sociologues pour les jeunes est relativement récent. A ce sujet, Philippe Ariès(1973), montre qu'à chaque époque de l'histoire, il existe un âge privilégié et une périodisation particulière de la vie humaine : l' « enfance » est par exemple l'âge privilégié du 19^e siècle et l' « adolescence », celui du 20^e siècle. Régis Bigot et Claire

¹⁹ D'ALMEIDA-TOPOR Hélène, COQUERY-VIDROVITCH Catherine, GOERG Odile, les jeunes en Afrique. Evolution et rôle, XIXe-XXe siècles. Paris : L'Harmattan, 1992, Tome 1, p35-36

Piau (2003) rappellent que les premiers travaux scientifiques sur la jeunesse sont apparus au début du 20^e siècle, avec le développement de la psychologie et de la sociologie. A partir des travaux de Granville Stanley Hall (1844-1924) aux Etats-Unis qui a fortement influencé Pierre Mendoussé (1910) en France, la jeunesse devient un objet d'étude à part entière, sur des bases de physiologie et de psychologie. Depuis, de nombreuses études sur la jeunesse ont été menées, avec notamment de plus en plus de comparaisons internationales. Vincenzo Ciccheli (2010) note que depuis le rapport de Bertrand Schwartz sur l'insertion sociale des jeunes (1981), jusqu'au Livre Vert du Haut-Commissariat à la jeunesse (collectif, 2009), nombreux ont été les travaux, commandés par les pouvoirs publics et les instances administratives, poursuivant le double objectif de mieux connaître la condition juvénile et de préconiser des solutions aux problèmes que rencontre la jeunesse.

Après un bref aperçu historique des approches occidentales de la jeunesse, il serait intéressant de se pencher sur les différentes significations prises par ce concept dans les sociétés dites « du sud ». Reposant sur une hiérarchisation forte, les « sociétés du sud » s'organisaient autour de classe d'âge au rôle précisément défini. La jeunesse était alors assimilée à l'enfance, par opposition à l'âge adulte et ce n'est donc qu'au cours du 20^e siècle qu'une catégorie jeune bien distincte émergea, dans le cadre de la construction des nations issues des aventures coloniales ou impériales. La jeunesse a alors été investie d'une mission particulière d'avant-garde nationaliste tout d'abord en Asie et en Amérique Latine puis en Afrique. Cette mission s'est étendue jusqu'aux années 1960 et 1970 pour la majorité des anciennes colonies, à l'exception de l'Afrique du Sud où cette phase a duré jusqu'aux années 1990.

Parler de la jeunesse aujourd'hui revient à évoquer cette période de cycle de vie se situant entre l'enfance et l'âge adulte. Autrement dit cette période qui va de la fin des études secondaires au moment où l'engagement dans une vie installée prend le dessus. En effet, la jeunesse c'est une donnée historiquement, culturellement et idéologiquement située et elle désigne donc des réalités variées dans l'espace et le temps. Cependant les jeunes sont des acteurs de leur propre construction en tant que groupe social à part entière ayant des fondements indépendants d'un quelconque contexte social, historique ou politique. Ainsi une des fonctions attribuables à la période de la jeunesse est la socialisation des individus permettant l'équilibre social. Pierre BOURDIEU dira que les jeunes sont ceux qui « *définissent l'avenir* »²⁰, à travers des aspirations propres à leur génération. Ainsi entre l'enfance et l'âge adulte, la jeunesse

²⁰ BOURDIEU Pierre, la jeunesse n'est qu'un mot, Entretien avec AnneMarie Métaillé, Paris : Association des Ages, 1978

correspond dans cette perspective à une période bien spécifique qui est celle de l'apprentissage des rôles sociaux. Ce temps de passage coïncide avec ce que les sciences sociales appellent « Socialisation Secondaire », c'est-à-dire une socialisation en dehors du cadre familial. Les jeunes sont, dans cette optique, soumise à un processus d'adaptation et d'intégration ayant pour but de faire d'eux des citoyens respectueux des valeurs de la collectivité. Or, le déroulé du processus de socialisation est loin d'être harmonieux. Il est bien au contraire, tributaire d'une tension sociale entre jeunesse et société. Par ailleurs, les jeunes ne constituent pas une catégorie homogène, plusieurs situations radicalement différentes coexistent au sein des 18-30ans. Ceci nous amène à observer la relation qui existe entre le sport et la jeunesse. Du coup, interroger le domaine sportif offre un cadre d'analyse permettant de mieux saisir aussi la situation juvénile.

Ainsi, le sport occupe une place non négligeable dans les pratiques juvéniles, en ce sens où l'activité physique pratiquée régulièrement agit sur le développement de l'intelligence et des facultés d'adaptation dans le mouvement et améliore le sens de l'observation et de l'attention chez les jeunes. Le sport permet aussi de lutter contre la timidité et influe sur la formation morale et sociale du jeune. Ainsi le Sport est un Droit, pas n'importe quel droit mais un droit universel. Il faut aussi rappeler que le sport est un moyen de rassemblement et renforcement social. C'est ce semble affirmer *P. de Coubertin* dans *Pédagogie Sportives* en ces termes :

«La jeunesse bourgeoise et la jeunesse prolétarienne s'abreuvent à la même source de joie musculaire, voilà l'essentiel, qu'elles s'y rencontrent ce n'est qu'accessoire. De cette source découlera, pour l'une comme pour l'autre, la bonne humeur sociale, seul état d'âme qui puisse autoriser pour l'avenir l'espoir de collaborations efficaces ».

Le sport a la capacité de développer les aspects physiques, intellectuels, sociaux et moraux de la vie de tout individu. Le sport a, en outre été pendant longtemps, un moyen de communication entre les nations et les peuples et un instrument qui brise les barrières tout en préservant la paix. Au-delà de ses dimensions physiques et sanitaire, le sport contribue au développement intégral et harmonieux ainsi qu'au bien être de l'individu. Reconnaisant le rôle du sport dans la vie culturelle, sociale, économique et des personnes et des communautés ainsi que dans la construction d'une plus grande unité, de la solidarité et de l'intégration, de nombreux pays dans le monde, en Afrique donnent une plus grande importance au sport, c'est l'exemple du Sénégal. Au Sénégal, nous sommes passés du vocable Education Physique et Sportive au vocable Activité Physique et Sportives ; nous avons vite compris que le Sport est un Droit universel : dans les écoles, les collèges, les lycées et les universités, mais aussi dans

les territoires reculés, les campagnes bref partout. Le Sport, est un moyen de participer à l'animation de la vie de nos cités et l'épanouissement des participants. Il est aussi un créateur de richesse car étant créateur d'emplois dans l'encadrement sportif. L'Etat sénégalais a toujours fait du sport une de ses priorités c'est pourquoi quelques grandes orientations de politiques sportives ont été mené par celui-ci. Il faut le rappeler, le Sénégal, comme la plupart des anciens pays de l'AOF, après les indépendances, mène une politique sportive qui est caractérisée par trois grandes idées d'après Deville-Danthu(1997) :

- La volonté du pouvoir politique de contrôler le mouvement sportif. Ce contrôle s'effectue par la mise sous tutelle et l'implication personnelle des dirigeants dans la gestion des structures sportives ;
- La volonté exprimée de développer un sport pour tous et en particulier pour les ruraux. Pour les nouveaux dirigeants, le sport doit être accessible à tous les sénégalais sans discrimination aucune. L'Etat doit donner à chaque sénégalais la possibilité de pratiquer un sport ;
- L'attrait pour le mouvement sportif international : en 1961, le Sénégal crée son Comité National Olympique ; ce dernier est reconnu en 1963 par le CIO. Beaucoup de fédérations sénégalaises sont affiliées aux fédérations internationales. A travers ces affiliations, le Sénégal pense exprimer sa propre identité et affirmer sa propre existence.

Toutefois, en 1984 marque un tournant dans l'organisation du sport au Sénégal avec la loi d'orientation du sport communément appelée Charte du sport. Cette loi no 84-59 va révolutionner l'organisation du sport au Sénégal. Elle définit dans son articles 32 une association sportive comme un groupement de personnes dont l'activité déclarée et effective est la pratique de l'éducation physique et sportive. Dans son article 33, elle explique les dispositions auxquelles sont soumises les associations. Outre le ministère de la jeunesse et des Sports et ses services, le sport sénégalais s'est structuré au travers de grands pôles qui sont : les fédérations, l'Union des associations sportives scolaires et universitaires(UASSU), l'Organisme national de coordination des activités de vacances(ONCAV), le Sport corporatif, le Conseil national du sport, le Conseil régional du sport, le Comité national olympique. D'une manière générale ces institutions sportives participent à la bonne organisation du sport sénégalais car le sport présente plusieurs formes au Sénégal.

Aujourd'hui encore, avec l'acte³ de la décentralisation, le sport connaît une autre configuration et ce même au niveau local. En effet, les collectivités locales appuient le sport (ODCAV et les ASC).

Cependant en marge de la Fédération Sénégalaise de Football, se développent donc des pratiques sportives (football) de quartier en toute autonomie. Ces pratiques appelées « Navétanes », objet de notre étude, du mot Wolof « Nawet » (saison des pluies) revêtent un caractère massif et impliquent tous les acteurs de la vie sociale. Il serait aujourd'hui difficile voire impossible d'arrêter une date précise à laquelle le mouvement navétane aurait commencé ni de vouloir nommer des personnes susceptibles d'en être les fondateurs. Mais si nous nous appuyons sur les travaux d'ISMAILA MBENGUE FALL(2010)²¹ nous pouvons avoir un petit aperçu de l'historique du mouvement navétane au Sénégal. Selon lui les rares travaux dans ce domaine ont été effectués par Monsieur GARANG COULIBALY, ancien Directeur des Sports avec son document *Genèse, problèmes majeurs et perspectives du mouvement navétane en république du Sénégal*. Pour ce dernier, les différentes étapes de l'histoire du mouvement a connu trois(03) phases.

Les deux premières se situent avant les indépendances et constituent ce qu'il qualifie de « préhistoire et de période officieuse ». C'est pendant ces périodes que le mouvement a vu le jour, à partir de rencontres entre jeunes de même quartier ou de même ville qui se constituèrent en équipes informelles pendant les vacances pour organiser des matchs appelés « *attaquements* ». Ces équipes et ces compétitions étaient encadrées et gérées par des enseignants, des soldats ou des missionnaires. Bien que populaire, le mouvement naissant a connu une certaine instabilité et des difficultés de structuration. Les règlements n'étaient pas très bien élaborés compte tenu du fait que les compétitions se déroulaient la plupart du temps dans des terrains vagues et les joueurs n'étaient pas assurés. Les matchs n'étaient pas officiés par les arbitres de la fédération et la violence sévissait partout. En somme, comme en toute chose, le navétane à ses débuts a été fortement marqué par l'anarchie dans son organisation et des difficultés au plan logistique et financier. Les questions d'ordre économique, artistique et culturel n'étaient pas prises en compte par les dirigeants d'alors.

La troisième phase commence après les indépendances dans les années 60 lorsque les autorités politiques ont tenté de récupérer le mouvement navétane avec la coupe mise en jeu par le ministre des Sports AMADOU RACINE NDIAYE en 1966. Mais la vraie structuration du mouvement navétane commence en 1970 avec LAMINE DIACK alors Secrétaire d'Etat à la Jeunesse en collaboration avec IBRAHIMA SALL dit « BILL » chef du Service Régional de Jeunesse et des Sports. Des assises furent organisées à Rufisque pour l'élaboration des textes

²¹ MBENGUE FALL Ismaila, Du Mouvement Navétane : Réunification et Ruptures, JA NGAAL PRESSE EDITION, 2010

adaptés à l'organisation et aux jeux entre 1970 et 75 et c'est même pendant cette période que le navétane prit le nom de « championnat populaire » (National Pop) et voit les arbitres de la CRA et de la FSF s'impliquer réellement.

L'ONCAV sera officialisé en 1971 sur l'initiative de Lamine DIACK et sera éventuellement présidé par : Mbaye DIONE, Malick DIALLO, Mamadou DIOUF, Mawdo NDIAYE, Moulaye IDRISSE, El Hadji Malick SY, Bounama DIEYE, Ousmane Oscar DIAGNE. Voilà donc de manière ramassée quelques données historiques du mouvement navétane

Les vacances sont aujourd'hui devenues des moments de rencontres entre associations sportives ou « clubs navétanes » qui ne sont rien d'autres que des équipes de Football mises en place par des jeunes de 10 à 35 ans et qui ont une étonnante capacité organisationnelle. Le Championnat National Populaire réunit chaque année des milliers de jeunes autour du sport, de la culture et des activités socio-économique. Les « navétanes » ayant été créés pour rapprocher les jeunes, participer à leur éducation et organiser des vacances saines et utiles. En outre, cette discipline génère de plus en plus une euphorie incomparable. La passion du jeu, la rage de vaincre pour l'honneur de son quartier, animent ces rencontres et donne parfois cours à des violences entre supporters de différentes ASC. Le sport est ici un prétexte de sociabilité locale et d'une certaine convivialité entre les jeunes. Le quartier revêt, dans les navétanes le sens de terroir. Cela est visible aujourd'hui dans l'appellation des associations qui prennent un sens traditionnel, national et territorial, une façon d'exprimer leur identité culturelle.

C'est dans cette même mouvance qu'il faudrait comprendre le mouvement navétane dans la commune de Kolda. En effet la jeunesse koldoise est très engagée dans le mouvement navétane. C'est une ville fan de ce mouvement comme d'ailleurs pas mal de localités du pays. Cela peut être expliqué par la carence d'activités durant les grandes vacances. Du coup, le mouvement navétane est devenu un événement spécial et tant attendu par toute la jeunesse de la commune de Kolda. Ce qui va engendrer la création de plusieurs Association Sportives et culturelles(ASC) dans la commune. Ainsi on comprend par ASC, une émanation des populations d'un quartier ou d'un coin sans distinction d'âge, de sexe, de religion ou d'appartenance politique. On assiste à une forme exceptionnelle d'organisation et de mobilisation au sein des ASC, en ce sens que les jeunes (garçons et filles) y compris parfois les adultes (hommes et femmes) s'y mettent pour le bien-être de leur ASC. Cette mobilisation se comprend dans la façon où les jeunes s'investissent dans les activités plus ou moins social dans leur quartier sans oublier les manifestations culturelles organisées par les Zones. Toutefois le mouvement navétane, comme tous les spectacles sportifs, draine de l'argent et provoque des

opérations financières de grande ampleur. Ainsi de fortes sommes d'argent sont mises sur table par les autorités locales pour les subventions d'ASC et le parrainage des finales. A cela s'ajoute la mobilisation de fonds par les dirigeants du mouvement en organisant des activités sportives, culturelles entre autres, ensuite viennent les fortes sommes dépensées par ASC pour les regroupements des joueurs et les pratiques mystiques. Certains jeunes arrivent, par le biais du mouvement navétane à exprimer quelques talents dans le domaine du Football et de la culture. Malgré ses forces, le mouvement navétane, dans la commune de Kolda, présente quelques faiblesses, ce qui trahit en partie sa vocation. En effet, les ASC de la commune de Kolda n'ont pas un chiffre d'affaire conséquent et cela impacte parfois dans l'organisation à tel point que la gestion des joueurs fait défaut. De nos jours avec la parité et l'émancipation des femmes criées un peu partout, les jeunes filles ne sont pas bien représentées dans ce mouvement. La violence n'a pas encore dit son dernier mot dans le mouvement navétane, soient disant saines et utiles pour les jeunes, espoirs de toute une nation. Enfin, l'incohérence du calendrier des navétanes crée des chevauchements entre la fermeture des activités de navétane et l'ouverture des classes, oubliant ainsi les impératifs de l'heure et la crise socioéconomique que traverse le Sénégal.

C'est à partir de cette réalité socio-culturelle du mouvement navétane dans la commune de Kolda que nous avons construit la question centrale qui alimente notre recherche, celle de savoir : quel est l'apport du mouvement navétane dans le développement social, culturel, sportif et économique des jeunes de la commune de Kolda ?

Des lors, à partir de cette question de départ, nous avons formulé un certain nombre d'interrogation en termes de questions secondaires afin d'appréhender de fond en comble le rôle ou la place du mouvement navétane dans le développement social, culturel, sportif et économique des jeunes de la commune de Kolda.

- ✓ Quels types d'activités offrent le mouvement navétane à la jeunesse ?
- ✓ Quelle est le rôle et la place des jeunes dans les ASC ?
- ✓ Quelles sont les difficultés auxquelles les jeunes de la commune de Kolda font face dans le mouvement navétane ?

En somme, c'est autour de cet ensemble d'interrogation que s'articule notre travail de problématisation visant à montrer l'apport ou la contribution du mouvement navétane dans le développement socio-culturelle, économique et sportive de la jeunesse de la commune de Kolda.

1.3. Hypothèses de Recherche :

Les hypothèses sont des éléments facilitateurs de la production des résultats. Ainsi elles sont des réponses provisoires car c'est à la fin des investigations qu'elles seront susceptibles d'être vérifiées c'est-à-dire être confirmées ou infirmées.

Notre recherche documentaire essentiellement orientée vers la jeunesse et le sport en particulier le mouvement navétane, les propos recueillis auprès des tiers personnes ajoutée à notre expérience personnelle nous ont permis de mettre en œuvre l'apport du mouvement navétane dans le développement socio-culturel et socio-économique des jeunes de Kolda. En effet, pratiquement depuis toujours le mouvement navétane a pour vocation de rapprocher des jeunes, de participer à leur éducation et organiser des vacances saines et utiles. Autrement dit les navétanes sont ici le prétexte de sociabilité locale et d'une certaine convivialité entre les jeunes. Toutefois le mouvement navétane contient forces et faiblesses affectant la jeunesse qui méritent considération. Cela nous amène à considérer le mouvement navétane comme un phénomène permettant de mieux comprendre d'avantage la jeunesse.

A partir de ce moment, nous avons formulé un certain nombre d'hypothèses en termes de réponses provisoires à nos questions de recherches.

1.3.1. Hypothèse Principale

Le mouvement navétane contribue à la socialisation et à l'intégration donc à l'éducation citoyenne des jeunes de la commune de Kolda.

Pour les hypothèses secondaires, nous formulons que :

- ✓ Le mouvement navétane offre différents types d'activités aux jeunes de la commune de Kolda, allant des rencontres de football (principale activité) aux manifestations culturelles en passant par des activités citoyennes et sociales.
- ✓ Les jeunes d'ASC occupent une place centrale et jouent un rôle important dans le mouvement navétane car ce mouvement les permet de s'investir d'avantage dans la vie de leurs quartiers respectifs.
- ✓ Les jeunes de la commune de Kolda font face à des problèmes d'organisation et à des obstacles liés à la violence dans le mouvement navétane.

1.4. Objectifs de Recherche :

D'une manière générale, notre objectif dans cette étude est de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses. Cette démonstration passera nécessairement par l'analyse de plusieurs aspects de la question tournant autour du rôle du mouvement navétane dans le développement socio-culturel et économique de la jeunesse de Kolda. Pour cela, nous nous sommes fixés les objectifs ci-dessous.

1.4.1. Objectif Principal :

Cette présente étude vise à saisir l'apport du mouvement navétane dans le développement social, culturel, sportif et économique des jeunes de la commune de Kolda.

De cet objectif principal découlent des objectifs spécifiques :

- ✓ Identifier les différents types d'activités que le mouvement navétane offre à la jeunesse
- ✓ Montrer le rôle et la place des jeunes dans le mouvement navétane
- ✓ Analyser les difficultés du mouvement navétane face aux jeunes de la commune Kolda

En définitive, nous cherchons à travers ce travail à expliquer en quoi le mouvement navétane participe-t-il dans le développement socio-culturel et économique de la jeunesse.

1.5. Justification de L'Etude

D'abord, nous remarquons que depuis la période dite historique du mouvement navétane allant des rencontres entre jeunes de même quartier constitués en équipe informelles, jusqu'à aujourd'hui, le mouvement résiste et est toujours là, plus vivant que jamais. Il a beaucoup évolué et il s'est enrichi, plus important, plus attrayant, plus complexe et est devenu plus complexes. Il ne s'agit plus d'équipes informelles, ni de tournois informels dans les quartiers, mais un phénomène moderne bien structuré, aux enjeux multiples et qui interpelle toute la nation, mobilise des moyens, suscite beaucoup d'engouement et d'intérêts. En effet le navétane apparait comme un secteur dynamique de la vie sportive de notre pays. A vrai dire, il constitue même la singularité du mouvement sportif sénégalais. Considéré comme l'expression de la politique du sport de masse ou sport pour tous au Sénégal, le navétane est la reconstruction autour du football des formes de solidarité du groupe, de la communauté dans ces multiples composantes jeunes, adultes et vieux(hommes et femmes). Les enjeux multiples auxquels

renvoie le « Mouvement Navétane », sa capacité de mobilisation mais aussi les dérives dont il est la cause ou le prétexte en font un des domaines qui retiennent notre attention.

Ensuite, autour des acteurs directs, l'implication des jeunes dans le « Mouvement Navétane » reste un phénomène qui anime notre réflexion. Car le navétane serait un moyen de lutte contre l'oisiveté et la délinquance des jeunes, en ce sens qu'il favoriserait l'insertion sociale des jeunes dans leurs lieux de vie. Ce mouvement permet de transmettre ou de retransmettre les valeurs de respect, de confiance, de combativité et de discipline, bref un outil d'éducation et de formation pour les jeunes. Mais force est de reconnaître que malgré tous les atouts que le mouvement navétane offre à la jeunesse celui-ci inflige à cette même jeunesse des effets indésirables comme la violence et d'autres difficultés d'ordres socio-culturels, économiques et sportifs.

D'autre part, le mouvement navétane fait vivre en partie la politique à Kolda. Les politiciens de Kolda accordent un intérêt particulier au mouvement navétane. Ils savent que le mouvement navétane à Kolda draine beaucoup de monde, donc c'est l'occasion pour ces derniers de se familiariser et de montrer toute leur générosité à la population à travers le parrainage des finales. En effet, c'est une façon pour ces politiciens d'augmenter leur code de popularité mais aussi pour renforcer leur électorat.

Par ailleurs nous avons aussi constaté que le mouvement navétane n'a jamais fait l'objet d'études ou de recherches sérieuses et approfondies par les intellectuels de ce pays, malgré toute sa richesse sociétale. Donc par cette étude nous voulons stimuler la production et la recherche intellectuelle sur le mouvement navétane dont la popularité et la richesse ne sont plus à démontrer.

Enfin notre choix sur la commune de Kolda est animé par le fait que Kolda ne dispose pas en tout cas pas pour le moment d'un calendrier d'activités de vacances aussi attrayant que les activités du mouvement navétane. La preuve même depuis que les « Kankourang »²² ont été démythifiés à Kolda, la majeure partie des jeunes préfèrent s'expatrier vers les villes du Nord comme Dakar, Saint-Louis, Thiès entre autres pour passer leurs vacances. Mais maintenant avec l'obtention du nouveau stade régional avec un bon gazon synthétique sur la pelouse, on assiste à l'effet contraire car la plus part des jeunes passent maintenant leurs vacances chez eux à Kolda. Du coup, à chaque match de navétane dans la commune, le stade régional affiche son plein. Les différents spectateurs viennent d'un peu partout même d'autres viennent en

²² C'est un mot qui signifie un masque traditionnel manding qui ne sortait que lors de la circoncision des jeunes ou encore pour régler un problème sérieux dans le village

provenances des villages environnants. La raison de cette affluence vers ce joyau n'est pas anodine, la ville de Kolda n'a pas d'autre lieux de distraction pour les jeunes en période de grandes vacances. La seule destination possible pour vivre ses loisirs, reste le stade régional pour suivre des rencontres de football.

1.6. Travail Conceptuel :

DIMENSION	VARIABLES	INDICATEURS
Développement	Social	-socialisation, solidarité, intégration, insertion sociale ; -meilleur cohabitation ; -renforce les liens sociaux ; -renforce l'identité ; -sensibilisation (Santé, Environnement, Citoyenneté)
	Culturel	-manifestations culturelles -échanges culturels -promotion des artistes locaux
	Economique	-création d'emploi -mobilisation de fonds -esprit entrepreneurial
	Sportif	-maintien forme physique -esprit de compétition -exploitation du talent footballistique

1.7. Définition des Concepts Opératoires :

NAVETANES :

Ce sont des activités hivernales regroupant des habitants de quartiers, de villages et villes autour d'une association sportive et culturelle (ASC) dont le but est d'éduquer, de former les populations et d'améliorer leurs conditions de vie. En outre, l'ASC est sous l'égide d'un organisme départemental de coordination des activités de vacances (ODCAV) ou d'un organisme régional de coordination des activités de vacances (ORCAV). Il est bon de préciser que quand on parle de « Navétane », on fait allusion souvent à l'activité dominante ; le football.

SPORT :

Selon l'interprétation large de la notion, le sport est un phénomène universel dans le temps et dans l'espace humain, et, pour reprendre une maxime byzantine, « les peuples sans sport sont des peuples tristes »

Le sport est tout en ensemble d'exercices physiques où l'on doit respecter des règles pouvant aussi être une pratique orientée vers la compétition. Bien que la capacité physique (l'endurance/la résistance) soit l'élément-clé pour le résultat final de la pratique sportive, d'autres facteurs sont également décisifs, comme l'adresse mentale (ou la coordination) ou encore l'équipement du sportif. Outre les compétences sportives auxquelles la discipline fait appel, le sport est un divertissement aussi bien pour les pratiquants que pour les spectateurs.

Malgré la tendance à confondre les concepts de sport et activité physique, ils ne sont pas synonymes. L'activité physique est une simple pratique alors que le sport est majoritairement orienté vers un résultat.

Plusieurs trouvailles archéologiques démontrent qu'en l'an 4000 av. J.-C. le sport se pratiquait déjà en Chine. En Égypte antique, par exemple, des compétitions de natation, pêche, lancer de javelot, saut en hauteur et de lutte libre avaient lieu. De même, en Perse antique les sports existaient déjà, tels que les arts martiaux.

Au fil du temps, les sports sont devenus de plus en plus populaires tout en comptant sur le soutien des supporters, qui font tout ce qui peuvent pour accompagner la pratique sportive de leurs idoles. Grâce aux médias et avec l'accroissement des loisirs, le sport est devenu une activité professionnelle, ce après quoi les athlètes ont commencé à recevoir de l'argent pour se consacrer aux entraînements et aux compétitions.

Le football en Europe et en Amérique Latine, et le football américain et le baseball aux USA sont des exemples qui prouvent à quel point les sports sont devenus de véritables industries qui brassent des millions de dollars chaque année.

Le sport moderne se définit par quatre éléments indispensables :

- La mise en œuvre d'une ou plusieurs qualités physiques : activités d'endurance, de résistance, de force, de coordination, d'adresse, de souplesse, etc.
- Une activité institutionnalisée, ses règles tendent à être identiques pour l'ensemble de la planète
- Une pratique majoritairement orientée vers la compétition
- Une pratique fédérée (sous la tutelle d'une fédération)

Ces piliers qui mettent surtout en avant l'organisation des différentes disciplines sportives n'excluent nullement les pratiques comme le sport-loisir, le sport-aventure, le sport-santé, le sport scolaire ou l'éducation physique et sportive. Si la compétition est prédominante, il existe toutefois d'autres formes de pratique mettant plutôt en avant le plaisir, la santé, l'éducation ou l'épanouissement.

FOOTBALL :

Le football (mot anglais), également connu sous le nom de soccer aux États Unis, est un sport où deux équipes composées d'onze joueurs chacune (dix joueurs de terrain et un gardien de but) se confrontent. L'objectif est de faire rentrer le ballon dans le but de l'adversaire tout en respectant un ensemble de règles.

La principale règle du football est que le ballon ne peut jamais être touché avec les mains ou les bras des joueurs à part le gardien de but (c'est à lui qu'il appartient d'empêcher le ballon de rentrer dans le but, sinon l'équipe adverse gagne un point).

Le terrain de football est rectangulaire et est couvert de pelouse/gazon ou de sable. Les buts se trouvent face à face de chaque côté du terrain, et chacune des équipes doit défendre le sien et marquer des buts dans l'autre. L'équipe vainqueur est celle qui marque plus de buts au cours d'un match. Le temps réglementaire des matchs durent 90 minutes chacun avec un temps additionnelle. Lors des matchs à éliminations direct, il peut y avoir un temps de prolongation ou une série de tirs au but, en cas d'égalité.

L'origine du football se doit à l'Angleterre. Le Football Association est l'organe qui, en 1863, a établi la plupart des règles du jeu de ce sport. Aujourd'hui, c'est la Fédération Internationale de Football Association (FIFA), une association de fédérations nationales, qui gère le football sur le plan international.

➤ **Les Règles du football :**

- **Le terrain, les buts et le ballon :**

Un terrain de football est généralement engazonné, toutefois ce sport peut se pratiquer sur d'autres surfaces, certaines épreuves se déroulant sur des surfaces artificielles (synthétiques notamment). Le terrain ne doit pas dépasser 120 m de long et 90 m de large, et doit mesurer au minimum 90 m de long et 45 m de large. Les buts consistent en deux poteaux droits, espacés de 7,32 m et reliés par une barre transversale à une hauteur de 2,44 m, le tout portant un filet. Le ballon est rond, d'une circonférence de 68 cm à 71 cm et d'un poids de 396 g à 453 g, pour une pression de 600 g à 700 g/cm².

- **Le jeu et les joueurs :**

• **Les principes fondamentaux :**

L'objectif pour gagner un match de football est de marquer plus de buts que l'adversaire en envoyant le ballon dans les buts de l'équipe opposée. Seul le gardien de but, lorsqu'il se trouve dans la surface de réparation, a le droit de toucher le ballon avec les mains ou avec le bras. Les dix autres joueurs, appelés « joueurs de champ », ne manient le ballon qu'avec les jambes, les pieds, la tête et la poitrine. Le jeu est surveillé par un arbitre et deux arbitres assistants ou juges de touche, chargés de signaler les hors-jeu et les sorties de ballon en touche et en corner. Il faut signaler que de nos jours, pour plus de surveillance dans les hautes compétitions, la FIFA à augmenter deux autres arbitres qui se mettent à la sortie des buts.

• **La durée d'un match :**

Une rencontre est normalement composée de 2 mi-temps de 45 min, séparées par un repos de 5 min au minimum, le plus souvent la « mi-temps » dure 15 min.

En cas d'égalité lors d'un match de coupe, le principe de l'élimination directe fonctionne pour ce type de rencontre et requiert un vainqueur à la fin de la partie ou au terme du match retour si un match aller a été disputé, des prolongations sont jouées (2 mi-temps supplémentaires de 15 min chacune) et suivies, si nécessaire, d'une série de 5 tirs au but (ou penalties) par équipe.

Trois remplacements de joueurs sont autorisés par équipe au cours d'un match ; cependant, lors d'une rencontre dite « amicale » sans enjeu sportif officiel, le nombre de remplaçants peut être supérieur à cette limite.

- **La disposition des joueurs sur le terrain**

Une équipe de football est disposée sur le terrain selon un « plan » en quatre lignes permettant aux joueurs d'occuper au mieux l'espace de jeu et de contrarier l'équipe adverse. La notion d'espace entre ces lignes est primordiale dans la définition d'une tactique de jeu. En effet, plus les lignes sont serrées, plus l'équipe adverse éprouve des difficultés à faire circuler le ballon jusqu'à la zone de but. En revanche, des lignes « distendues » offrent des espaces de mouvement aux joueurs de l'équipe adverse. L'objectif pour une équipe donnée consiste par conséquent à maintenir ses propres lignes de joueurs à distance constante l'une de l'autre en dépit des tentatives menées par l'équipe adverse d'étirer ces lignes pour les déstabiliser.

Le gardien de but : Le gardien de but, chargé de garder la zone de but autrement dit empêcher le ballon de franchir la ligne de but, doit porter des vêtements qui le distinguent de ses équipiers et de ses adversaires. Il peut se déplacer sur l'aire de jeu de la même façon que ses coéquipiers, éventuellement participer au jeu, toutefois ce type de déplacement est peu recommandé ; seuls quelques gardiens aiment à sortir de la zone qui leur est affectée. Le gardien de but constitue à lui seul la première ligne d'une équipe.

Les défenseurs : Protégeant le gardien de but des attaques adverses, les défenseurs, dont le nombre varie de 3 à 5 selon les schémas tactiques adoptés, se répartissent le long de la surface de réparation située immédiatement devant le but. Les défenseurs latéraux se trouvent respectivement à droite et à gauche du gardien de but, tandis que le défenseur central joue devant ce dernier, et oriente le jeu lors de la récupération d'un ballon adverse.

Le plus souvent de grande taille et maîtrisant parfaitement le jeu de tête, le défenseur central est un élément clé d'une équipe de football car il représente le dernier rempart avant le gardien de but contre les offensives adverses et doit également posséder une vision globale du jeu pour construire les phases d'attaque.

Les milieux de terrain : Les milieux de terrain sont par tradition les joueurs les plus polyvalents d'une équipe de football : à la fois défenseurs et attaquants, ils constituent la charnière autour de laquelle s'articulent les différentes phases de jeu. Positionnés sur la troisième ligne de l'équipe, ils peuvent être « milieux défensifs » ou « milieux offensifs ». Dans

le premier cas de figure, ils participent activement à la récupération du ballon dans une zone stratégique généralement située autour du rond central du terrain, tandis que les seconds orientent le jeu d'attaque en distribuant des ballons aux attaquants.

Les attaquants : Viennent enfin les attaquants, dont le nombre varie de 2 à 3 joueurs exceptionnellement, lorsqu'une équipe doit impérativement marquer un but, un entraîneur peut décider de faire évoluer 4 attaquants sur le terrain en même temps. Au cours des années 1980, le jeu d'attaque a considérablement évolué en privant les ailiers (positionnés de part et d'autre de l'avant-centre) de leur fonction de débordement et de déstabilisation des lignes adverses par l'extérieur ; désormais attribué aux défenseurs latéraux ou à certains milieux de terrain lorsque leur technique le leur permet, cette fonction a cédé la place à un jeu plus compact et physique autour de la surface de réparation.

Les attaquants sont aujourd'hui plus mobiles, moins figés dans des positions préétablies. L'avant-centre, qui se doit d'être disponible à tout moment et en toute circonstance dans la zone de but pour déposséder les défenseurs adverses du ballon ou intercepter un ballon d'attaque, demeure le maillon essentiel et le plus souvent décisif (c'est-à-dire buteur) de la ligne d'attaque d'une équipe de football.

- **Le déroulement d'un match de football :**

• **Le coup d'envoi :**

Un match de football débute par un coup d'envoi ; le ballon est placé sur le rond central et l'un des attaquants le frappe (depuis la saison 1997-1998, celui-ci est autorisé à marquer un but dès cet instant, sans avoir à faire de passe). Lorsqu'un but a été marqué, le jeu reprend de la même manière.

À chaque coup d'envoi, les équipes doivent se trouver dans leur moitié de terrain respective et ne peuvent en sortir que lorsque le ballon a été tapé. Celui-ci est en jeu dès qu'il a franchi, dans le camp adverse, une longueur égale à sa circonférence. Le joueur qui donne le coup d'envoi n'a pas le droit de toucher le ballon de nouveau tant que celui-ci n'a pas été touché par un autre joueur.

Un but est marqué lorsque le ballon pénètre tout entier entre les poteaux, en dessous de la barre transversale et de l'autre côté de la ligne de but.

• **Les penalties**

À la différence des penalties, les tirs au but pratiqués après les prolongations ne remettent pas en jeu le ballon : un tir repoussé par le gardien de but, par la barre ou par un poteau ne peut en effet être repris par le tireur.

- **Les remises en jeu**

Le ballon cesse d'être jouable dès qu'il franchit les limites du terrain. Lorsqu'il sort du jeu par les côtés, on dit qu'il est mis en touche. La remise en jeu est faite par un membre de l'équipe qui n'était pas responsable de la sortie du ballon. Le joueur se place à l'endroit de la ligne de touche où le ballon a quitté le terrain, le prend à deux mains au-dessus de sa tête et l'envoie. Au moment de lancer le ballon, le joueur doit faire face au terrain et avoir les deux pieds au sol. Un but ne peut pas être marqué directement d'une touche.

Lorsque le ballon sort du terrain en passant sur la ligne de but, il est remis en jeu soit par un coup de pied, si le ballon a été touché en dernier par un attaquant, soit par un corner (littéralement, « tir de coin »), s'il a été touché par un défenseur. Pour la remise en jeu, un défenseur (généralement le gardien de but) frappe le ballon à partir d'un côté ou d'un autre de la zone de but (« six mètres ») et le ballon est considéré jouable lorsqu'il a franchi les limites de cette surface de réparation. Pour un corner, le ballon doit être placé à l'extrémité de la ligne de but située du côté où il est sorti du terrain. Le joueur qui tire le corner ne peut plus toucher le ballon tant qu'il n'a pas été touché par un autre joueur, et les défenseurs doivent se trouver à une distance d'au moins 9,15 m du tir tant que le ballon n'a pas été frappé.

Lorsqu'il est en possession du ballon, le gardien de but ne peut se déplacer de plus de 4 pas et ne doit pas conserver le ballon dans sa main plus de 5 à 6 secondes. Si, en outre, il reçoit une passe au pied volontaire de l'un de ses équipiers, il n'a pas le droit de saisir le ballon à la main, mais doit le jouer au pied.

- **Le hors-jeu**

Le hors-jeu (règle n° 11) est la plus complexe des 17 règles principales du football : un joueur est hors-jeu lorsqu'il est plus près de la ligne de but que le ballon et l'avant-dernier adversaire (généralement le dernier défenseur ou joueur de champ avant le gardien de but). La position de hors-jeu n'est pas une faute en soi, mais le devient si le joueur ainsi placé sur le terrain, au moment où le ballon touche l'un de ses coéquipiers ou est joué par l'un d'entre eux, prend une part active dans le jeu, soit en influençant un adversaire soit en profitant de sa position initiale.

- **Les fautes**

Les manquements aux règles sont pénalisés par des coups francs directs ou indirects et des penalties. Un coup franc direct permet de tirer directement au but, tandis que le coup franc indirect nécessite une passe avant que le tir au but soit autorisé. Un coup franc direct est accordé pour les fautes plus graves. Si une faute est commise dans la surface de réparation, elle est sanctionnée par un penalty.

- **Les coups francs**

Tous les coups francs (penalties exceptés) sont tirés de l'endroit où la faute a été commise, sauf si celle-ci a eu lieu dans la surface de réparation. Si c'est le cas, les attaquants jouent le coup franc indirect sur la limite de la surface de réparation, parallèle à la ligne de but, à l'endroit le plus proche du point où la faute a été commise. Les défenseurs peuvent se placer n'importe où dans la surface de réparation, pourvu qu'ils se trouvent à une distance minimum de 9,15 m du ballon au moment où le coup franc est joué. En cas de faute commise contre l'équipe attaquante, l'arbitre peut laisser jouer si l'action profite à cette équipe : c'est la règle de l'avantage.

Un coup franc direct est accordé pour des infractions dites « graves », telles que fautes et incorrections intentionnelles. Il en existe 9, dont 6 sont des fautes contre un adversaire, 2 plus sérieuses également contre un adversaire et la dernière est une faute « technique ». Faire tomber ou essayer de faire tomber un adversaire, sauter sur un adversaire, tacler par-derrière (à moins que l'adversaire ne fasse un mouvement d'obstruction), tenir un adversaire par le maillot ou par le bras, pousser un adversaire, charger brutalement ou dangereusement, telles sont les 6 premières fautes. Les 2 suivantes consistent à donner ou à essayer de donner un coup de pied à un autre joueur, à frapper ou à essayer de frapper un autre joueur. Enfin, la dernière faute consiste à porter, envoyer ou frapper le ballon avec la main ou le bras.

Si une faute est commise par l'équipe de défense dans sa propre surface de réparation, l'arbitre accorde un penalty tiré du point de pénalité. Le joueur qui joue un penalty peut tirer directement au but et il est le seul joueur, avec le gardien de but adverse, qui a le droit de se trouver dans la surface de réparation tant que le ballon n'a pas été frappé. Le penalty remet, par ailleurs, le ballon en jeu.

Un coup franc indirect est accordé pour les infractions suivantes : jeu dangereux plutôt que violent ; charge d'un adversaire qui n'a pas le ballon à distance de jeu ; obstruction ; charge du gardien de but (sauf s'il tient le ballon ou s'il se trouve hors de sa surface de réparation) ; perte de temps par le gardien de but qui, lorsqu'un joueur lui envoie délibérément le ballon, fait plus

de quatre pas avec le ballon au pied ou le touche deux fois avant qu'un adversaire l'ait touché ; conduite incorrecte ; et hors-jeu technique.

- **Les sanctions**

Si les fautes sont suffisamment graves, l'arbitre peut donner un avertissement à un joueur (il lui montre alors un carton jaune). Cela se produit si le joueur a effectué un geste dangereux, s'il sort ou pénètre sur le terrain sans la permission de l'arbitre, s'il enfreint les règles de manière répétée, s'il s'oppose à toute décision de l'arbitre verbalement ou par geste, s'il se comporte de manière incorrecte en envoyant le ballon au loin lorsqu'un coup franc est accordé par exemple, en gênant un mur défensif ou en se plaçant devant le ballon pour empêcher le tir d'un coup franc. En championnat et lors des compétitions internationales, l'accumulation d'avertissements pour un même joueur peut conduire à une suspension pour un nombre de matchs déterminé par les autorités compétentes.

L'arbitre peut montrer un carton rouge à un joueur et l'expulser, c'est-à-dire le faire sortir définitivement du terrain sans qu'il puisse être remplacé dans les cas suivants : un défenseur gêne intentionnellement et de manière illégale un attaquant alors que celui-ci a une occasion évidente de marquer un but ; un joueur se conduit de manière violente ou fait une faute grave, par exemple un tacle par-derrière ; un défenseur, autre que le gardien de but, touche intentionnellement, dans sa surface de réparation, le ballon, de la main ou du bras, pour empêcher un but ou une possibilité de but ; un joueur utilise un langage grossier ou injurieux envers quiconque sur le terrain ; enfin, un joueur continue à commettre des incorrections après avoir reçu un avertissement.

VIOLENCE

Le mot violence vient du latin "violentia" qui veut dire abus de force. Les dictionnaires consultés la définissent comme « force brutale », « abus ou déchainement de la force ».

Plusieurs approches psychologiques de la violence et de l'agressivité coexistent. Elles cherchent à mettre en lien les conduites agressives avec des facteurs déterminés.

Les théories de type béhavioriste étudient les relations entre les stimuli de l'environnement et l'agressivité. La privation de nourriture, de déplacement, les variations des paramètres extérieurs, tels que le bruit et la chaleur, sont autant de sources d'agressivité et d'irritabilité.

D'autres études ont mis en évidence l'incidence des formes et des mouvements sur les comportements humains : les formes pointues ou irrégulières, les gestes brusques déclencheraient la peur et l'hostilité.

Les approches cliniques soulignent les facteurs traumatiques, tels que les séparations et les crises familiales, dans la formation des personnalités agressives. Des recherches statistiques ont montré une corrélation entre auto agression suicidaire et agression tournée vers autrui. Les recherches de E. Durkheim sur le suicide concluent également à la réversibilité de l'agressivité.

La psychologie sociale étudie l'agressivité et la violence au sein des situations d'interaction. Elle insiste sur l'importance des structures de la situation, de l'assignation de rôles et constate que les traits de la personnalité ne sont pas les seuls en cause dans la production de conduites agressives.

Les théories sociologiques associent la violence aux organisations sociales et politiques.

Les conceptions systémiques expliquent la violence comme conséquence de l'éclatement du système social, que des contraintes externes ou internes (les inputs) ont déstabilisé.

E. Durkheim met en relation violence et notion d'anomie. Il postule que les crises, économiques, morales et politiques, entraînent une dérégulation des normes de fonctionnement et des valeurs collectives. La cohésion du groupe ainsi fragilisée favorise l'émergence de comportements violents.

Toute explication de la violence est nécessairement complexe et plurifactorielle.

La violence a de multiples causes et de multiples effets. Le phénomène intéresse la biologie, la chimie, la morale, la psychologie, la sociologie, la politique ...

Si l'on admet que l'instinct d'agression fait partie de l'équipement originaire de l'homme, la civilisation a fait reculer la loi de la jungle, en tout cas, dans ses formes brutes.

Le développement psychoaffectif, le processus de socialisation et les institutions canalisent l'agressivité au niveau individuel et collectif, ce qui permet au groupe d'exister en tant que tel. Ces mécanismes de contrôle tendent à refouler l'agressivité individuelle hors du champ de la conscience, si bien que la seule véritable agression est toujours l'invention diabolique des autres.

Les exactions violentes nous rappellent que la domestication de cette "barbarie" innée n'est que partielle et provisoire.

L'éclosion de la violence destructrice naît probablement de mécanismes internes, d'événements externes et des expériences liées à l'apprentissage social.

JEUNESSE :

La jeunesse dans son ensemble c'est, avant tout, un ensemble de jeunes vivants en phase ultime de croissance, non seulement sociale, mais biologique, psychologique et transcendante. De jeunes vivants en quête d'identité de puissance et, plus encore peut-être en quête de ces valeurs qui font que la vie vaut la peine d'être vécue. C'est le temps de la vie entre l'enfance et la maturité. Sociologiquement, la jeunesse renvoie à cette période où l'individu mûrit, acquiert une certaine maturité. La jeunesse est un état d'esprit qui n'existe pas dans toutes les sociétés, elle n'est pas non plus présente à toutes les époques. Les jeunes ont des privilèges : ils ont une grande liberté par rapport aux adultes, ils n'ont aucune responsabilité, ils ne s'occupent que de leur personne. Ils se caractérisent par leur dynamisme, et ont des activités culturelles, sportives, etc. Ils bougent beaucoup, se croient libres, pensent que tout est permis et aiment découvrir de nouvelles choses.

La jeunesse est à la fois âge et passage : elle constitue un âge de la vie marqué par le passage de l'adolescence vers l'âge adulte. Âge des possibles et des expérimentations, âge des engagements et des choix, la jeunesse est une période d'apprentissage des responsabilités, d'accès à l'indépendance matérielle et de construction identitaire de l'autonomie. Les rythmes et les caractéristiques de ce processus complexe sont variables selon les différents domaines qui concourent à définir les statuts et les rôles adultes. En même temps, la jeunesse est l'âge des classements sociaux et de la confrontation aux inégalités sociales. La jeunesse ne forme pas un ensemble homogène : elle est traversée par des différenciations sociales, liées tout particulièrement aux inégalités en matière de niveau d'études et de qualification.

La jeunesse est une réalité sociale : elle n'existe pas en soi, de façon stable et intemporelle. Elle est produite par la société dans des contextes historiques, sociologiques, économiques ou juridiques déterminés. Elle s'inscrit dans une stratification par âge de la société qui fixe les calendriers et les modalités de passage d'un âge à un autre et qui organise les statuts et les rôles sociaux selon l'âge. Positions occupées dans des espaces sociaux (étudiant à l'université, salarié d'une entreprise...), les statuts confèrent à leurs détenteurs un certain nombre de rôles, c'est-à-dire, des attitudes et des comportements ajustés à ces statuts et attendus comme tels par les

membres de la société. Dès lors, la jeunesse peut être définie comme la phase de préparation à l'exercice des rôles professionnels, familiaux, mais aussi citoyens, conformes à l'âge adulte. Cinq étapes majeures ouvrent, à travers la socialisation, un apprentissage progressif de ces rôles : le départ de la famille d'origine, l'accès à un logement indépendant, l'entrée dans la vie professionnelle, la formation d'un couple et l'arrivée du premier enfant.

Dans cette perspective, la jeunesse apparaît comme une catégorie d'âge qui s'intercale entre l'adolescence et l'âge adulte. Toutefois, de nos jours, la jeunesse ne forme pas une période de la vie clairement séparée et distincte des phases qui l'encadrent. La jeunesse se caractérise plutôt par une transition progressive, par l'établissement de continuités entre ces deux phases, dans la mesure notamment où les attributs de l'âge adulte sont rassemblés par étapes sur plusieurs années. Les principaux seuils d'entrée dans l'âge adulte ne se réalisent plus, comme auparavant, de façon simultanée et définitive. Complémentaires, ces seuils ne sont pas forcément cumulatifs ou indissociables : ils s'étalent sur une période plus longue, ils sont davantage graduels, discontinus et parfois réversibles.

L'examen des statistiques montre en effet qu'aujourd'hui, lors du processus d'entrée dans la vie adulte, la classe d'âge des 20-24 ans constitue davantage une période médiane qu'un aboutissement, aussi bien en ce qui concerne le déroulement de la scolarité, la formation d'un couple ou l'insertion dans le monde du travail. En outre, des seuils comme l'arrivée du premier enfant ou le premier mariage sont marqués par des comportements de report qui les situent désormais autour de 29 ans. Si la borne d'âge supérieure de la jeunesse est reconsidérée, la borne inférieure apparaît moins questionnée. De façon générale, la quinzième année marque l'entrée au lycée et l'accès à une autonomie davantage reconnue dans le cadre du fonctionnement des institutions scolaires et familiales. En effet, la constitution de la jeunesse comme catégorie d'âge est aussi largement induite par le développement de la scolarisation. La massification scolaire, en opérant des regroupements par classe d'âge, contribue à faire du groupe des pairs la référence obligée et à donner aux jeunes une conscience de leur identité collective.

DEVELOPPEMENT :

Le terme de développement, utilisé dans les sciences humaines, désigne l'amélioration des conditions et de la qualité de vie d'une population, et renvoie à l'organisation sociale servant de cadre à la production du bien-être. Définir le développement implique de le distinguer de la

croissance. Cette dernière mesure la richesse produite sur un **territoire** en une année et son évolution d'une année à l'autre, telle qu'elle est prise en compte par le Produit Intérieur Brut (PIB). Elle ne dit rien, en revanche, sur ses effets sociaux. Elle n'informe donc que peu sur le niveau de vie et encore moins sur la qualité de vie. La croissance peut contribuer au développement, mais tel n'est pas toujours le cas et on parle de croissance sans développement quand la production de richesse ne s'accompagne pas de l'amélioration des conditions de vie. Inversement, même en l'absence de croissance, la priorité donnée aux productions les plus utiles et une plus grande équité dans la distribution des biens produits améliore les conditions de vie des populations et crée du développement. Amélioration du bien-être, le développement relève donc davantage du qualitatif que du quantitatif. Néanmoins, l'économiste indien Amartya Sen(2000) a mis au point un Indicateur de Développement Humain (IDH) (voir article : « **évaluation du développement** »)

Parce que la qualité de la vie ne se réduit pas au bien-être matériel et comprend aussi des valeurs telles que la justice sociale, l'estime de soi et la qualité du lien social, le développement a à voir avec ce que les anglophones disent par le mot d'empowerment, terme construit sur power et qui désigne la capacité d'un individu ou d'un groupe à décider pour lui de ce qui le concerne et à participer au débat citoyen. En effet, le développement ne peut pas se réaliser sans la participation des personnes, c'est-à-dire finalement sans la démocratie. Ainsi, Amartya Sen(2000) insiste-t-il sur la possibilité effective que les personnes ont ou n'ont pas de définir leur projet de vie et de conduire ce dernier en fonction des conditions réelles qui leur sont faites. Ces conditions dépendent, certes, des **ressources** matérielles, mais aussi de données propres à chaque individu, par exemple la santé, et de données relatives à l'organisation sociale et politique, par exemple la place dévolue à chacun et la reconnaissance de son rôle. Le développement a donc des aspects économiques, sociaux et politiques. Désignant par capacités les possibilités qui s'offrent aux personnes et la liberté qu'ont ces dernières de choisir, Amartya Sen(2000) affirme que la liberté apparaît comme la fin ultime du développement, mais aussi comme son principal moyen pour considérer en conséquence que le développement peut être appréhendé ... comme un processus d'expansion des libertés réelles dont jouissent les individus. Les expériences historiques montrent d'ailleurs que les systèmes autoritaires, dans l'économie de marché comme dans l'économie planifiée, ont échoué. Qu'ils aient ou non produit une croissance forte, les uns et les autres ont dû, doivent, ou devront se transformer et s'ouvrir à la démocratie pour atteindre le développement.

Si le développement a transformé la planète depuis la Révolution industrielle du XIX^{ème} siècle, il a aussi creusé les écarts entre les territoires et leurs populations. Non seulement le développement ne supprime pas les inégalités entre les lieux et les hommes, mais il en crée.

L'opposition entre les pays développés et les pays sous-développés, thème majeur de réflexion pendant longtemps, repose néanmoins sur une base fragile, faute d'un seuil incontestable entre les deux catégories qui validerait la distinction.

Certains ont cru voir là un phénomène historique linéaire susceptible d'atteindre tous les hommes et tous les lieux, mais pas au même moment. C'était suivre Eugen Rostow(1963) qui, traitant d'ailleurs de la croissance plutôt que du développement, interprète l'histoire comme une succession de périodes allant de la société dite traditionnelle à la société de consommation, avec une étape décisive nommée décollage (take-off) à partir de laquelle se déclenche un processus cumulatif de production élargie augmente et diversifie les biens consommables par les hommes, assurant la hausse des niveaux de vie. Certains pays ayant entamé cette marche avant les autres, il était cohérent avec cette lecture du passé d'identifier la situation des pays pauvres comme un retard historique.

Il est plus convaincant de voir les inégalités de développement à l'échelle mondiale comme le résultat des relations asymétriques établies entre les pays développés et ceux dits sous-développés du fait de la domination que les premiers ont fait subir aux seconds. La colonisation en a été la forme la plus brutale, sans être la seule. Le sous-développement résulte selon de nombreux économistes (André Gunder Frank(1970), Celso Furtado(1976)), de la dépendance à l'égard de l'extérieur, des auteurs ont préféré parler de pays dominés ou de pays exploités, plutôt que de pays sous-développés. Cette interprétation a conduit à voir les pays développés comme un centre exerçant une domination sur une « **périphérie** » constituée par les pays sous-développés (Samir Amin(1971)). Les faits à l'échelle mondiale donnent une crédibilité forte à cette théorie de la dépendance. Mais la réalité est plus complexe : les inégalités de développement se vérifient à toutes les échelles géographiques, aussi bien dans les pays dits développés que dans ceux dits sous-développés, entre les régions, entre la ville et la campagne, entre les quartiers d'une même ville. La combinaison **centre-périphérie** a donc été systématisée par le géographe Alain Reynaud(1971) dans un modèle général offrant une grille de lecture des territoires à un moment donné autant que l'évolution de leurs relations dans le temps, dans la perspective de la géohistoire.

Cette réflexion a montré l'insuffisance de la terminologie. En effet, les inégalités ne résultent ni d'un retard pris par certains territoires, ni de dysfonctionnements dans le processus du développement. Elles sont internes au développement lui-même, lequel bouscule les hiérarchies existantes, en crée d'autres, produit des dépendances et des inégalités de nature sociale et spatiale. Le terme de développement inégal s'impose alors pour signifier que l'inégalité est un élément constitutif du développement, observable à toutes les échelles géographiques et

requérant donc une analyse géographique pluri scalaire. On voit la portée de ce raisonnement. Si est retenue l'idée dite plus haut que le développement comporte nécessairement une référence à la justice, et si on admet que le développement est nécessairement inégal, force est de s'interroger sur les conditions qui peuvent rendre compatibles les deux affirmations.

Après les économistes, les géographes se sont emparés de la question. Le développement inégal s'exprime en effet dans l'organisation des territoires pour ce qui touche les conditions de vie des populations, l'urbanisation, la densité et la configuration des réseaux de circulation, la distribution des équipements publics, l'intensité des activités économiques, la répartition des pouvoirs décisionnels, les asymétries de flux. L'approche géographique permet de préciser la distinction faite initialement entre la croissance et le développement et d'opposer ce qui est croissance extravertie et ce qui est développement autocentré. La première désigne une croissance tournée vers l'extérieur et dans la dépendance de l'extérieur. Ses activités, et donc ses emplois, relèvent de décisions prises ailleurs et pensées pour servir d'abord des intérêts extérieurs. Les retombées à en attendre sur place sont donc limitées et souvent ambiguës. L'économie de plantation et l'extraction minérale dans les pays du Sud en sont des formes caractéristiques quand elles sont opérées par des firmes étrangères versant des salaires faibles et contrôlant assez les marchés internationaux pour maintenir les cours à un bas niveau. Par contraste, on parlera de développement autocentré quand la croissance est pensée au service des populations du lieu. Il résulte d'une dynamique sociale créant un rapport de forces favorable avec les intérêts extérieurs. Un développement autocentré peut s'exprimer par une ville ou être le fait d'un pays qui s'autonomise à l'égard de l'étranger. Il peut aussi s'entendre d'une région, voire d'une petite région, dont les forces économiques propres s'affirment. On parle alors de **développement local** notion illustrée par les systèmes productifs locaux (SPL), en France ou les districts industriels de la Troisième Italie.

Une autre question réside dans les dégradations que le développement peut faire subir aux équilibres naturels, dans la mesure où on ne peut imaginer un développement sans modification des écosystèmes. Le problème a longtemps été ignoré parce que la nature avait une capacité de résistance et de récupération suffisante. Mais une crise des relations société-nature est apparue, qui, par réaction, a fait naître le concept de développement durable. Ce terme est utilisé largement, par les géographes comme par les écologistes, les économistes, les sociologues. Il s'est imposé dans le langage courant. Il faut donc bien entendre le développement durable pour ce qu'il est : un développement viable sur le plan économique, équitable sur le plan social et durable sur le plan environnemental. Ainsi pensé, le développement durable est un objectif difficile que certains jugeront utopique. N'est-ce pas parce que le développement lui-même est

une utopie : le développement est un processus de progrès de la qualité de la vie à qui il serait arbitraire de fixer un terme, mais auquel il est nécessaire de fixer un cap.

1.8. Modèle Théorique d'Analyse

Pour l'analyse théorique de notre étude, nous avons choisi de nous inspirer des travaux de Michel CROZIER en collaboration avec Erhard FRIEDBERG²³ sur l'Analyse Stratégique dans les Organisations. En effet, une organisation sportive fonctionne comme un système avec des objectifs propres. Selon Crozier ces systèmes d'organisation sont appelés système d'action concret. Crozier montre comment s'articulent les actions partiellement libres et indéterminées des acteurs avec le système cohérent et organisé dans lesquels ils évoluent.

Toutefois les travaux de Michel Crozier en collaboration avec Erhard FRIEDBERG, reposent essentiellement sur la théorie de l'analyse stratégique. En effet, cette dernière consiste en un modèle d'analyse organisationnelle qui s'articule autour de la compréhension des relations entre acteurs interdépendants. Un tel choix s'explique par le fait que cette théorie considère qu'on doit chercher en priorité à comprendre comment se construisent les actions collectives à partir de comportements et d'intérêts individuels parfois contradictoires.

Ainsi, il apparaît dans leur analyse que la construction de l'action collective se fait à travers l'analyse des systèmes d'action concrets c'est-à-dire un ensemble de jeux structurés entre acteurs interdépendants dont les intérêts peuvent être divergents voire contradictoires. C'est dire en réalité que dans le système, chaque acteur est relativement libre et agit en fonction de ses choix. Autrement dit, la conduite des acteurs est toujours rationnelle même si les auteurs précisent qu'il s'agit d'une « *rationalité limitée* ». A partir de ce moment, l'explication des actions ou du résultat des actions de l'individu ou d'un acteur face au système dépend des logiques qu'il met en jeu en rapport avec les autres membres du système. D'après ces auteurs d'ailleurs,

« Toute structure d'action collective se constitue comme un système de pouvoir. Le pouvoir étant la capacité d'un acteur à structurer des processus d'échange plus ou moins durable en

²³ CROZIER Michel et FRIEDBERG Erhard ; L'acteur et le système , les contraintes de l'action collective, Paris, Le Seuil, 1981

sa faveur, en exploitant les contraintes et opportunités de la situation pour imposer les termes de l'échange favorables à ses intérêts ».

En s'inspirant de ce modèle d'analyse, nous pouvons considérer qu'à l'instar de toute organisation, le sport est structuré par des acteurs interdépendants dans leurs relations. Ainsi, par rapport au mouvement navétane avec les jeunes, il existe tout un ensemble de stratégies mises en œuvre par ces acteurs pour préserver leurs intérêts. En réalité, qu'ils soient, Joueurs, Supporters, Entraîneurs, Arbitres, Journalistes, membres de l'ODCAV et de Zones, autorités locales, nous pouvons à partir cette analyse comprendre que leurs conduites sont construites et orientées vers un but bien déterminé.

En définitive, le modèle théorique de l'analyse stratégique de CROZIER dans ses travaux avec FRIEDBERG nous inspire en ce sens où il nous permet d'examiner les rapports entre jeunes dans le mouvement navétane. En fait, étant donné que les auteurs partent de l'organisation bureaucratique pour expliquer les relations entre acteurs d'un système, il nous semble important d'adapter leur démarche à notre étude. Cela nous permettra de comprendre les stratégies mises en jeu par les acteurs sportifs dans le processus de développement du mouvement navétane. A partir de ce moment, nous pourront en fin de compte comprendre et/ou expliquer le rôle du mouvement navétane dans le développement socio-culturel, économique et sportif des jeunes de la commune de Kolda.

Chapitre 2 : CADRE DE L'ETUDE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE.

2.1 Présentation du Cadre de l'Etude :

2.1.1. Cadre General De l'Etude

Cette étude est faite dans la Région du Fouladou, Kolda. Dans sa configuration actuelle, Kolda est créée par la loi 2008-14 du 18 mars 2008 modifiant les articles premier et 2 de la loi n° 72-02 du 1^{er} février 1972 relative à l'organisation de l'Administration Territoriale. Elle se situe entre 12°20 et 13°40 de latitude nord, et 13° et 16° de longitude ouest.

La région s'étend sur une superficie de 13721km² soit 7% du territoire nationale. Elle est limitée au nord par la Gambie, à l'est par la région de Tambacounda, à l'Ouest par la région de Sédhiou et au sud par la Guinée Bissau et la Guinée Conakry.

Sa position de région frontalière à trois pays, lui confère un potentiel géostratégique énorme dans les dynamiques économique, sociales et culturelles de la sous-région.

Le climat est de type soudano guinéen recevant des précipitations qui s'étalent de juin à octobre avec une intensité maximale en aout et septembre, et une saison sèche qui couvre la période de novembre à mai. Les précipitations moyennes varient de 700 à 1300mm.

Les températures moyennes mensuelles les plus basses sont enregistrées entre décembre et janvier et varient entre 25 et 30°C.

Le relief est constitué de grès sablo-argileux formant des plateaux avec une végétation naturelle abondante (savane ou forêt claire), entrecoupées de vallées dans lesquelles se trouvent les rizières et les pâturages de bas-fonds.

2.1.2. Cadre Spécifique De l'Etude

Aspect Géographique :

Notre étude sur le mouvement navétane et les jeunes de la commune de Kolda, s'est déroulée spécifiquement dans la commune de Kolda, chef-lieu de la région et du département. Kolda est une ville du Sénégal située en Haute-Casamance, au sud du pays, à proximité de la frontière avec la Guinée-Bissau. C'est le chef-lieu de la région et du département du même nom. La ville de Kolda, située à l'extrémité Sud est enclavée par rapport au reste du Sénégal. L'accès se fait par les routes nationales N4 et N6. La ville est distante de Dakar, la capitale du pays, de 465km, de 189km de Ziguinchor, 88 km de Sédhiou et de 223km de Tambacounda.

La végétation et la pluviométrie sont abondantes. La saison humide dure quatre mois, de juin à octobre et la saison sèche de novembre à mai voir juin. La température annuelle est de 27.7°C en moyenne du mois de janvier au mois aout.

Aspect Sociaux :

Lors des recensements de 1988 et 2002, Kolda comptait respectivement 53921 habitants. Selon les estimations officielles en 2009, la ville en comptait 65573 habitants. La commune de Kolda présente de nouvelles proportions ethniques. Les peulhs deviennent largement majoritaire. Néanmoins le caractère cosmopolite de la commune demeure avec la présence des mandings, des wolofs, des diolas, des Serers, des Manjacks, des balantes, Mankagnes. Aujourd'hui, Kolda a beaucoup évolué surtout sur le plan démographique avec une population estimée à 86157 habitants en 2015 dont les Hommes représentent 43400 et les Femmes 42757. Cela s'explique par de l'exode rural et le taux élevé d'accroissement naturel qui est 8,4%. Cette situation s'est traduite par l'étalement des zones d'habitation vers la périphérie. Il y'a un peu plus d'une décennie Kolda a commencé à subir un récurant phénomène d'étalement urbain. Les habitations qui au début longées les grandes routes finissent par pousser comme des champignons à l'intérieur des zones périphériques. Dans le passé, du quartier Hilèle, du quartier de la zone lycée qui abrite à présent le nouveau marché, du quartier Usine coton, tous ces quartiers se confondaient à des domaines champêtres. Mais actuellement se sont les milieux les plus convoités dans le domaine de l'habitat. La commune s'agrandit de par ces quartiers périphériques et on trouve dans ces quartiers des habitations modernes et de nouvelles structures publiques.

L'éducation se présente comme un atout important du développement économique et social de la commune. Tous les segments de l'enseignement sont représentés : le préscolaire, l'élémentaire, le moyen, le secondaire et l'Université. Cependant force est de constater qu'il y a un manque de personnels enseignants, la dégradation des salles de cours, l'absence de tables bancs, de cantines scolaires, d'infrastructures sanitaires et de matériels didactiques. A cela s'ajoute une création exagérée d'établissements privés qui se retrouvent le plus souvent entourés d'abris provisoires comme d'ailleurs certains établissements publics de la commune. Tout un cortège de maux qui font que le système éducatif dans la commune est sous perfusion.

Aspect Economique :

Un centre de recherche zootechnique (CRZ) a été créé à Kolda en 1972. Dans une région giboyeuse, le tourisme cynégétique constitue un important volet de cette activité : sur environ

3 000 touristes qui visitent la localité chaque année, 800 y viennent pour chasser. Kolda est desservi par un aérodrome situé à Saré Bidji, en périphérie de la ville. Le secteur de l'artisanat est aussi fortement représenté dans la région. On y trouve principalement, l'artisanat de production, l'artisanat de service et l'artisanat d'art. En raison de la disponibilité des matériaux, les couts de production ne sont pas en général très élevés. L'artisanat fournit ainsi beaucoup et génère des biens et services à moindre cout. Son articulation à différents secteurs de l'économie dont le secteur primaire auquel il fournit les matériels et petits biens d'équipement est aussi un atout certains pour ces terroirs. L'artisanat d'art contribue à l'essor du tourisme et au rayonnement culturel. Malgré tous ses atouts économiques l'emploi des jeunes reste un réel problème dans la commune de Kolda, poussant la majeure partie de ces derniers à devenir de chauffeur de moto Djakarta et certains des vendeurs de produits cosmétiques ou encore de friperies. Il faut donc reconnaître que la pauvreté bat toujours des ailles dans la commune de Kolda.

Dynamique des jeunes :

La commune de Kolda compte une importante population juvénile. Mais sur le plan professionnel, même s'il existe de réels potentiels pour les jeunes de mener des activités rémunératrice orientées vers l'exploitation et la valorisation des potentialités naturelles, le diagnostic effectué a révélé un important taux de sous-emploi qui résulte à la fois d'un manque de formation et d'une insuffisante exploration des possibilités économiques offertes par le contexte locale. Pour la majorité des jeunes restés dans la localité, l'essentiel de leurs activités tourne autour de la conduite des soient disant « taxi moto Djakarta », l'organisation des tournois de football et de quelques manifestations culturelles sporadique soutenues par les associations de jeunes. Les subventions et équipements accordés aux activités de jeunesse sont très insuffisants selon les jeunes.

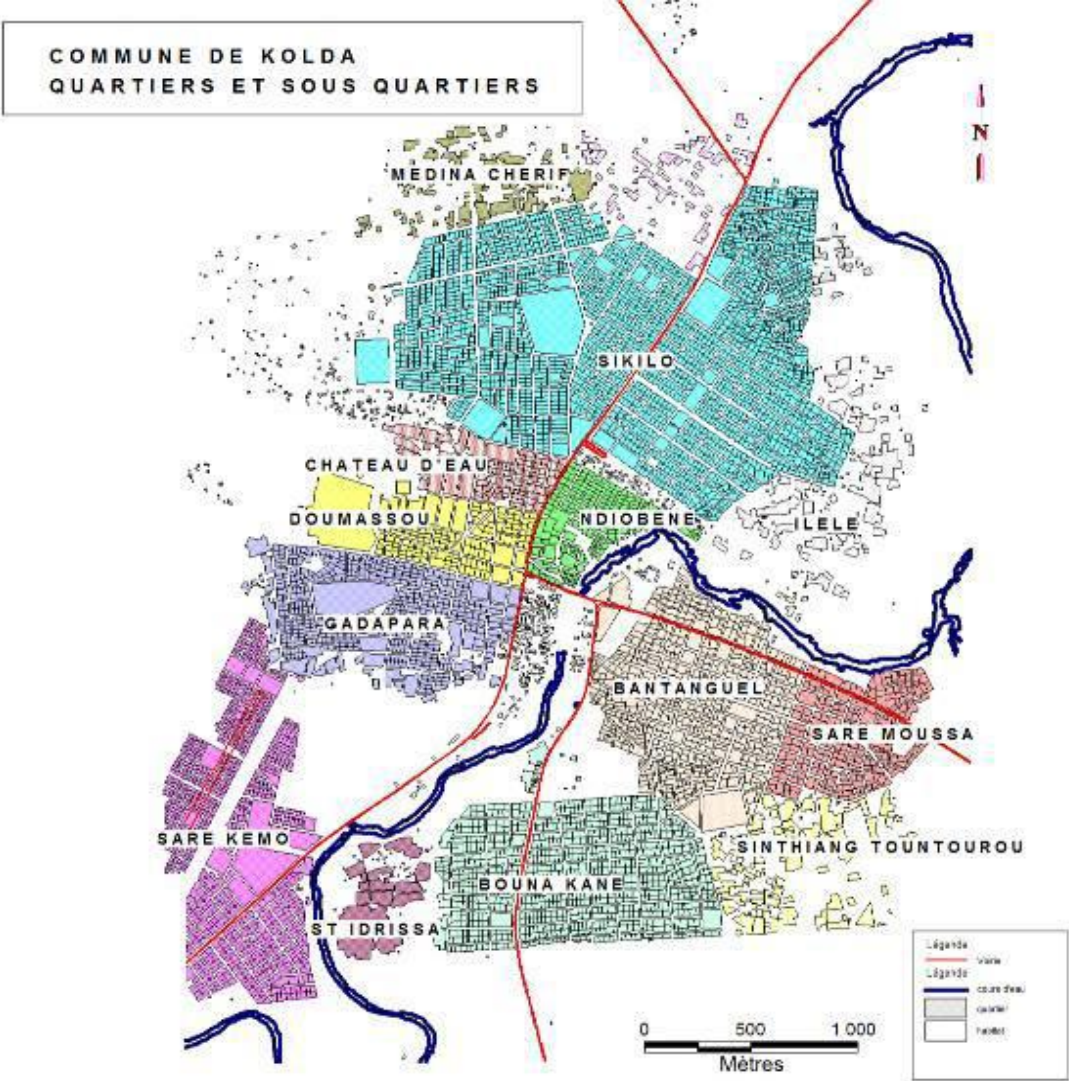
A ces difficultés, il convient aussi d'ajouter un manque de communication et de promotion des groupes culturels. Cette situation assez décriée par l'ensemble des responsables d'organisation de jeunes n'est pas de nature à faciliter une bonne participation des jeunes aux activités de développement local

Entre autres difficultés, on note chez les jeunes l'insuffisance de la formation professionnelle, l'absence de financement des jeunes, le faible dynamisme des organisations des jeunes et le manque de partenaire.

Mais à côté de ce sous-emploi, la jeunesse de Kolda bénéficie d'infrastructures sportives et socio-éducatives propices au développement social.

- Plateau multifonctionnels : les jeunes de la commune disposent de 5 centre multifonctionnels polyvalents dotés d'aire de jeux à Saré Moussa, Bantagnol, Saré Kémo, Gadapara et Hilèle ;
- Terrain de football : les terrains de sport situés dans les quartiers de Bouna Kane, Sikilo et Doumassou sont déficients. Ils ne sont pas clôturés et ne font pas l'objet d'aucun aménagement. Mais la commune a réhabilité le stade régionale en stade moderne avec une pelouse en synthétique ;
- Arène de lutte : c'est un espace de 400m² adossé au foyer de la femme de Bouna Kane. Les trois autres côtés de l'arène sont clôturés par des matériaux végétaux. Il n'existe aucun aménagement ;
- Centre culturel construit à Saré Moussa ;
- Centre Départemental d'Education Populaire et Sportif (CDEPS) au quartier Gadapara.

Carte n°1 : la carte représentative des quartiers de la ville de Kolda



Source : PNDL/Kolda

Les quartiers ciblés pour l'enquête :

- **Quartier Doumassou** : il est localisé entre l'Escale et le camp militaire. C'est un quartier ancien, loti en 1960 et densément occupé. Il est situé sur le plateau, partie la plus haute de la ville. En effet ce quartier est situé sur le plateau caillouteux et la voirie fortement ravinée.

- **Quartier Saré Kémo** : il est séparé du quartier Gadapara dont il est le plus proche, par une vaste zone de rizière. Ce quartier est située sur un bassin versant ou aboutissent les eaux de pluie. Il présente l'aspect d'un village peul car l'habitat est dispersé et non loti en partie. Ce quartier abrite la nouvelle gare routière de la commune, l'Ecole de formation des jeunes Instituteurs et l'Hôtel Firdou.

- **Quartier Sikilo** : il forme le quartier le plus vaste de la ville avec plusieurs sous quartiers à savoir Sikilo Est, Sikilo Ouest séparés par l'axe routier Fafacourou-Velingara, Ndiobène qui jouxte l'Escale, Hilèle, Medina Cherif, Château d'eau. Ce quartier ancien installé sur un terrain à pente douce qui descend vers le fleuve, constitue la première extension de la ville (Sikilo Est). Sikilo Ouest est plus récent. Le quartier de Sikilo abrite quelques grands équipements (centre de santé, service agriculture, service de l'Urbanisme, le service du Cadastre, le service de la SENELEC, la Gouvernance, le lycée Alpha Molo Baldé, Le Stade Régional, le nouveau marché de la commune).

2.2. La Méthodologie de Recherche

S'il y'a une partie centrale voire déterminante, plus importante que les autres dans la recherche en sciences sociales, ce serait sans doute la méthodologie. Car c'est le moyen qui doit amener le chercheur à la réalisation des résultats escomptés et permettant de saisir les comportements humains et les phénomènes sociaux par le biais des pratique de terrain. C'est pourquoi la recherche en sciences sociales exige que le chercheur sache ce qu'il recherche et la manière dont il va procéder pour aboutir au bout des résultats. Ainsi, à l'image de toute discipline scientifique, la sociologie obéit à des règles et principes de recherche. La méthodologie englobe un ensemble de méthodes constituées de techniques dans la plus grande clairvoyance. Pour toute recherche donc, le sociologue est tenu de se conformer à ses exigences méthodologiques inhérentes à la discipline.

Par méthode, nous comprenons toute manière d'organiser une pratique pour atteindre les objectifs préalablement fixés. Dans *Méthodes des sciences sociales*, Madeleine GRAWITZ définit le terme comme étant « *l'ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontre, les vérifie* »²⁴.

La technique quant à elle relève du savoir-faire. Il s'agit d'un procédé choisi parmi tant d'autre selon des critères pour appliquer une démarche.

Toutefois, des sociologues classiques à ceux d'aujourd'hui, chacun s'est toujours inscrit dans une démarche méthodologique caractérisée par une certaine singularité. Deux démarches méthodologiques ont toujours été utilisées parfois de manière distincte, et parfois elles sont combinées. Il s'agit notamment de la démarche qualitative et celle quantitative. Ainsi, pour plus de scientificité et afin de rendre compte de notre sujet, nous utiliserons conjointement ces deux démarches.

2.3. Revue Documentaire

Pour une étude digne de ce nom, le chercheur doit impérativement monter sur les épaules de ses prédécesseurs pour voir plus loin. Car il n'y a pas un thème ou un sujet sur lequel les chercheurs ne soient pas prononcés. Ainsi nous avons investi quelques lieux susceptibles de répondre à la documentation de notre sujet. Cela nous a permis de visiter la littérature accessible et portante sur la question du sport et de la jeunesse.

²⁴ GRAWITZ (M), *Méthode de recherche en sciences sociale*, Paris, 11^e édition Dalloz, 2001, p351.

➤ **Les milieux investis**

- La Bibliothèque de l'Université Assane Seck de Ziguinchor
- La Bibliothèque Centrale de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar
- La Bibliothèque de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis
- L'IFAN de Dakar
- Le CODESRIA

2.4. Technique et méthode d'investigation

2.4.1 Approche qualitative

La démarche qualitative est un outil de recherche qui permet de recueillir essentiellement des données non quantifiables, non mesurables, dont le discours est un des éléments fondamentaux. Dans la démarche qualitative, il existe plusieurs techniques de collecte de données. Ne pouvant utiliser toutes les techniques de cette démarche, nous userons essentiellement dans cette étude des entretiens et l'observation.

2.4.1.1 L'entretien

Dans l'approche qualitative, l'entretien joue un rôle fondamental. Il existe divers types d'entretiens (l'entretien non directif, l'entretien semi-directif et l'entretien directif). En ce qui concerne notre travail, nous utiliserons les entretiens semi-directifs. En effet, l'utilisation d'un guide de thèmes préalablement conçus par l'interviewer et sur lesquels l'interviewé doit produire un discours, reste l'une des caractéristiques des entretiens semi-directifs. Ainsi les entretiens semi-directifs seraient compatibles avec le questionnaire, en ce sens que les techniques d'enquêtes semi-directives peuvent être utilisées dans une méthode ou le questionnaire est employé. Toutefois, le chercheur se chargera de réorienter son interlocuteur en l'aidant à mieux s'exprimer et en lui rappelant certains thèmes que ce dernier aurait oublié. L'entretien semi-directif est une méthode qui convient pour effectuer des études d'approfondissement susceptible de produire des informations riches et variées, en rapport avec le sujet étudié. Dès lors, la nécessité de concevoir des guides d'entretien s'impose.

Le guide d'entretien est un instrument de recueil de données qualitatives grâce auquel l'enquêteur se trouve dans une situation de face-à-face avec l'enquêté. C'est un ensemble organisé de fonctions, d'indicateurs qui structure l'activité d'écoute et d'intervention de l'enquêteur. Nous avons conçu des guides d'entretien qui sont destinés aux différents chefs de secteur du mouvement navétane de la commune de Kolda. Les membres de l'ODCAV, les

Présidents de Zones et d'ASC, les Entraîneurs et Capitaines d'équipes d'ASC, les Arbitres et journalistes du mouvement navétane, et les Autorités Municipales de la commune de Kolda, tous ont suscité de notre part, une attention réel. La saturation empirique nous servira de moyen pour ne pas dire de repère pour déterminer la fin de la collecte des données. Les entretiens effectués ont duré en moyenne trente minutes par entretien et sont repartis comme suit :

- Un entretien avec le Président de l'ODCAV de Kolda au niveau du siège de l'ODCAV au CDEPS ;
- Trois entretiens avec les Présidents des trois(03) zones de la commune Kolda, le premier au niveau du stade régional, le deuxième au niveau du siège de l'ODCAV dans le bureau du directeur du CDEPS, et enfin le troisième chez lui dans le quartier Sikilo ;
- Trois entretiens avec trois Présidents d'ASC, un au stade régional, les deux autres à domicile.
- Un entretien avec une Présidente d'OJF, chez le domicile de l'enquêtée ;
- Deux entretiens avec le Président et un arbitre formateur respectivement au stade et chez le domicile de l'enquêté ;
- Un entretien avec le 1^{er} adjoint au Maire de la commune dans son bureau à la Mairie ;
- Un entretien avec un Président des supporter d'une ASC, chez le domicile de l'enquêté au tour du thé ;
- Un entretien avec un agent de la presse sportive, chez le domicile de l'enquêté ;
- Un entretien avec trois(03) capitaines d'ASC, le premier au stade, le deuxième chez lui, le troisième au niveau de leur terrain d'entraînement avant l'heure d'entraînement ;
- Deux entretiens avec deux entraîneurs d'ASC, au niveau de leur terrain d'entraînement avant l'heure d'entraînement ;
- Un entretien avec le Président du CDEPS de Kolda dans son bureau du CDEPS
- Un entretien avec le Président de l'Association FAIR PLAY section Kolda, au stade régional.

2.4.1.2 L'observation

L'observation est une des techniques de collecte de données longtemps utilisées par les anthropologues. Il y'a l'observation participante, l'observation directe et l'observation indirecte. Vu le temps qui nous est imparti, nous ne pouvons procéder à une observation participante qui implique que le chercheur se dissout dans la population étudiée pendant une durée relativement longue. Ainsi, nous utiliserons l'observation directe dans cette étude.

L'observation directe consiste à recueillir des données qualitatives sur les populations étudiées sans intermédiaire. C'est-à-dire que le chercheur, par son *œil et sa vigilance* va collecter des informations sans qu'il ne soit forcément en interaction directe avec sa population d'étude contrairement à l'entretien qui ne peut se faire sans ces interactions. Du coup, nous avons pensé mettre en place une grille d'observation pour mieux saisir notre objet d'étude qui porte sur :

- Le comportement des jeunes dans les ASC, au niveau du stade mais aussi dans les terrains d'entraînement.
- Les activités issues du mouvement navétanes
- Les rapports qui existent entre les acteurs du mouvement navétane

Ces deux outils de collectes de données (l'entretien et l'observation directe) nous permettrons de saisir les situations, les comportements qui ont lieu directement sur le milieu d'étude. Ce qui pourra nous permettre de savoir si le Mouvement Navétane participe ou non au développement socio-culturel et économique de la jeunesse koldoise.

A côté de cette démarche qualitative, nous utiliserons la démarche quantitative afin de collecter plus d'informations sur le mouvement navétane avec la jeunesse de la commune de Kolda.

2.4.1.3 La démarche quantitative

Les méthodes quantitatives s'appliquent aux variables quantifiables, c'est-à-dire mesurables. Elles englobent ainsi la présentation d'une grande quantité de données statistiques descriptives, des techniques d'échantillonnage et l'utilisation de modèles mathématiques. Dans l'étude qui nous concerne, à savoir les jeunes dans le mouvement navétane à Kolda, l'analyse quantitative nous permettra d'établir des corrélations entre variables sociales et apparaît à notre sens comme un moyen efficace de vérification de nos hypothèses de recherche. Cependant, nous allons interroger ou administrer un questionnaire à l'ensemble aux acteurs du mouvement navétane de la commune de Kolda en particulier les jeunes, nous avons un échantillon précis à travers une technique d'échantillonnage spécifique.

Pour la réalisation de ce travail, nous avons d'abord effectué une pré-enquête de manière à tester les questions que nous voulons soumettre à nos enquêtés. Nous avons choisi au hasard 2 ASC sur lequel ce test a été fait, ce qui nous a permis de revoir et de reformuler certaines questions avant de soumettre le questionnaire final pour notre étude. Cependant l'enquête proprement dite de notre travail a débuté en début Aout 2016. Cette date est due au fait que le

mouvement navétane est un évènement périodique. Ainsi pour obtenir beaucoup plus d'informations et de représentativité des acteurs, nous avons opté cette date qui correspond au début de lancement des activités de navétane à Kolda avec la compétition des 4 grand de Zone.

2.4.2 Approche quantitative

2.4.2.1 Technique d'échantillonnage

L'ensemble de la population de la commune de Kolda allant de 15 à 34 ans qui est de 31491 habitants dont Hommes et Femme en 2013 constitue notre base de sondage, c'est-à-dire notre population de référence susceptible d'être interrogée. Compte tenu du temps qui nous est imparti et de l'incapacité d'interroger l'ensemble de la population mère faute de moyens, nous avons tiré dans cette population un échantillon que nous allons soumettre notre questionnaire. Pour ce faire, nous nous sommes permis à l'aide du logiciel Excel de faire le calcul de notre échantillon avec une marge d'erreur de 8% comme suit :

La Formule de n en valeur absolue :

$$n \geq \frac{1}{\frac{1}{N} + N - 1/N[\frac{\beta}{1,96}]^2 1/p(1-p)}$$

Le Calcul avec Excel :

N	31491
1/N	3,17551E-05
N-1/N	0,999968245
beta	0,08
beta/1,96	0,040816327
(beta/1,96)^2	0,001665973
P	0,36
P(1-P)	0,2304
1/P(1-P)	4,340277778
Den	0,007262309
n	137,6972538

A partir de ce calcul, nous avons essayé d'arrondir le nombre de jeunes à enquêter à 150. A cet effet, nous avons ciblé trois quartiers qui sont le quartier Sikilo, le quartier Doumassou et le quartier Saré Kémo. Le choix porté sur ces quartiers n'est pas fortuit. Car nous estimons que

cette population sera en mesure de nous fournir des informations clés sur notre objet d'étude. En ce sens que d'abord le quartier Doumassou est l'un des quartiers le plus ancien et qui a marqué l'histoire de la commune de Kolda. D'ailleurs, l'arbre mythique où se rassemblait l'armée du héros de la région Moussa Molo, se trouve dans ce quartier et est considéré aujourd'hui comme monument régional mais rappelons aussi que ce quartier est le seul de la Région Kolda qui a vu un de ces ASC remportée les phases nationales en l'occurrence l'ASC Moussa Molo en 2015. Ensuite nous avons de même choisi le Quartier Sikilo parce que c'est l'un des plus grands quartier de la commune de Kolda et c'est dans ce quartier que l'on a rencontré plus de création nouvelle d'ASC. Et enfin le choix porté sur le quartier de Saré Kémo est spéciale, dans la mesure où c'est l'un des seuls sinon le seul quartier malgré son statut et sa taille importante à avoir une seule ASC qui porte en plus le nom du quartier « Saré Kémo ».

Etant donné que les ASC de ces trois quartiers sont éparpillées un peu partout dans les trois zones qui constituent le mouvement navétane dans la commune de Kolda en tant que tel, nous avons pensé sélectionner dans chaque zone cinq(05) ASC de ces trois quartiers ce qui fera l'équivalent d'une zone. Il faudra signaler que dans cette sélection, il y'aura plus d'ASC du quartier de Sikilo suivi du quartier Doumassou et éventuellement de Saré Kémo. Pour la simple et bonne raison qu'il y'a plus d'ASC dans le quartier Sikilo. En outre, on retrouvera dans cette sélection autant d'ASC ressemant créés et autant d'ASC anciennes.

La méthode probabiliste a servi d'outil pour l'administration du questionnaire, dans la mesure où chaque individu de la population ciblée a la chance d'être interrogés. Ainsi nous avons utilisé la méthode des quotas pour répartir notre échantillon dans les ASC prises en comptes. Donc nous avons alloué à chaque ASC le même quota c'est-à-dire 10 jeunes à enquêter dont 7 joueurs (4Seniors et 3 Cadets) et trois(03) Supporters.

Tableau 1 : Nombre d'ASC au niveau de chaque quartier choisi.

Numéro	DOUMASSOU	SARE KEMO	SIKILO
1	ASC Aiglons	ASC Saré Kémo	ASC Ajax
2	ASC Diamano		ASC Belfort
3	ASC Janké Waly		ASC Deggo
4	ASC Moussa Molo		ASC Dental
5	ASC Plateau		ASC Esperance
6	ASC Real		ASC Espoir
7			ASC Hafia
8			ASC Hilèle
9			ASC Jam-Jam
10			ASC Medina Cherif
11			ASC Neema
12			ASC Réveil
13			ASC Téranga
14			ASC Wakilo
15			ASC Yaakar

Tableau 2 : Nombre d'ASC enquêtées dans chaque Zone.

Numéro	ZONE 1	ZONE 2	ZONE 3
1	ASC Medina Cherif	ASC Ajax	ASC Aiglons
2	ASC Moussa Molo	ASC Belfort	ASC Diamano
3	ASC Saré Kémo	ASC Espérance	ASC Jam-Jam
4	ASC Real	ASC Espoir	ASC Neema
5	ASC Réveil	ASC Hilèle	ASC Yaakar

2.4.2.2 Le Questionnaire

A l'instar de l'entretien, le questionnaire cherche à saisir les comportements et les opinions en interrogeant des individus, à la seule différence que celui-ci au lieu d'analyser le contenu d'un discours, vise à recueillir des données exploitables pour les restituer en distribution statistique. Ainsi, notre questionnaire est formé de questions ouvertes et de questions fermés et sera administré aux joueurs et supporters d'ASC des trois quartiers ciblés de la commune de Kolda en l'occurrence le quartier de Doumassou, le quartier de Sikilo et celui de Saré Kémo. Nous avons décidé d'interroger dans chaque ASC choisie les joueurs et les supporters car ils constituent la partie où les jeunes sont plus représentés dans le mouvement navétane mais c'est aussi la partie qui donne tout le sens du mouvement navétane.

Le questionnaire, confectionné à l'aide du logiciel Sphinx, est de nature mixte, adressé d'une part aux joueurs et d'autre part aux supporter. Il est composé de 94 questions et de sept rubriques : Identification ; Apport Social ; Apport Culturel ; Apport Sportif ; Apport Economique ; Difficultés du mouvement navétane ; et enfin les Recommandations.

L'administration du questionnaire s'est fait le plus souvent lors des « Diotaye » au tour du Thé dans les quartiers, au niveau du stade, lors des entraînements d'équipe d'ASC dans leurs terrains respectifs, et parfois lors des regroupements. Chaque question administrée durait en moyenne quinze minutes.

2.5. Les Difficultés Rencontrées

Dans le cadre de ce travail, nous avons eu a rencontré un certain nombre de difficulté, et le premier obstacle de notre étude ce fut la difficulté à nous documenter. Nous avons eu un réel problème de trouver des ouvrages qui parlent du mouvement navétane en tant que championnat populaire des jeunes au Sénégal, lors de notre recherche documentaire. Les seuls écrits que nous avons eu sur le mouvement navétane, relèvent des quelques mémoires de maitrise des étudiants de l'INSEPS (Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport). Par la suite, avec notre carnet d'adresse dans ce mouvement, nous avons pu à avoir un autre document qui parler du mouvement navétane en tant que tel au niveau d'une Zone du mouvement navétane dans la commune de Kolda. Cela étant, nous nous sommes focalisé d'avantage sur les travaux faisant exclusivement référence au sport et à la jeunesse où nous avons eu à nous procurer de

quelques-uns dans les bibliothèques précitées. Mais il faut reconnaître que l'internet malgré parfois les défauts de connexion, nous a beaucoup aidé à combler ce manque.

La seconde difficulté fut d'avoir les données cartographiques dans la commune de Kolda. Nous avons fait des allés et retour incessants dans les structures de la région de Kolda comme l'ANSD, le Cadastre, l'Urbanisme en vain. Nous avons utilisé toutes les stratégies possibles mais c'était toujours les mêmes réponses, le géomètre est en séminaire, il est sur le terrain, il a voyager il revient l'autre semaine. Ces chefs de services nous ont tellement renvoyé chacun du côté de l'autre, que nous sommes amenés à croire que la commune de Kolda n'a pas de données cartographiques fiables. Cependant avec la solidarité qui existe entre étudiant, un de nos camarades étudiant décida de nous orienter sur le Rapport Final du Plan d'Investissement Communal de la Commune de Kolda de 2012 avec l'Appui Financier du Programme de Développement Local(PNDL), pour avoir des données cartographiques de la commune de Kolda. Ainsi, c'est par le biais de ce document que nous nous sommes procurés d'une carte de la commune.

Les troisièmes difficultés c'est lors de l'administration du questionnaire et des entretiens. D'abord pour les entretiens, il faut reconnaître que les « *navétaneurs* »²⁵ sont très difficiles d'accès à cause de leur manque de temps. Ils ont toujours des rencontres quelques part. C'est pourquoi à faute de les suivre, nous les attendions au point de ralliement qui est le bureau de l'ODCAV ou le stade régional. Concernant l'administration du questionnaire, quelques joueurs et supporters étaient un peu réticent parce qu'ils m'ont connu comme footballeur dans une autre ASC de la Commune. Mais nous avons su les ramener à de meilleurs sentiments, parce que avant d'entamer notre travail sur le terrain nous avons décidé exprès de décrocher au football navétane et cela a été même publié sur ma page de Facebook.

Enfin, nous avons perdu beaucoup de temps dans la réalisation de notre travail, parce que non seulement le mouvement navétane reste une activité périodique, mais combiner les cours et le terrain n'a pas été aussi une chose facile. Suite à la validation de notre questionnaire et de notre guide d'entretien, nous avons mobilisé tous les moyens disponibles pour finir ce travail dans les délais.

²⁵ MBENGUE FALL Ismaila, Du Mouvement Navétane : Réunification et Ruptures, JA NGAAL PRESSE EDITION, Op.cit, p34

DEUXIEME

PARTIE

PRESENTATION,

COMMENTAIRE

ET ANALYSE DES

RESULTATS

Il s'agit pour nous, au niveau de cette deuxième partie, présenter les résultats de notre enquête. Nous allons faire ici un travail d'analyse et d'interprétation des données que nous avons recueillies sur le terrain. Ainsi comme nous avons utilisé logiciel Sphinx pour la confection de notre questionnaire et pour le traitement des données. A cet effet, nous avons eu à produire des tableaux tris à plat et des tableaux tris croisés accompagnés de commentaires et d'analyses.

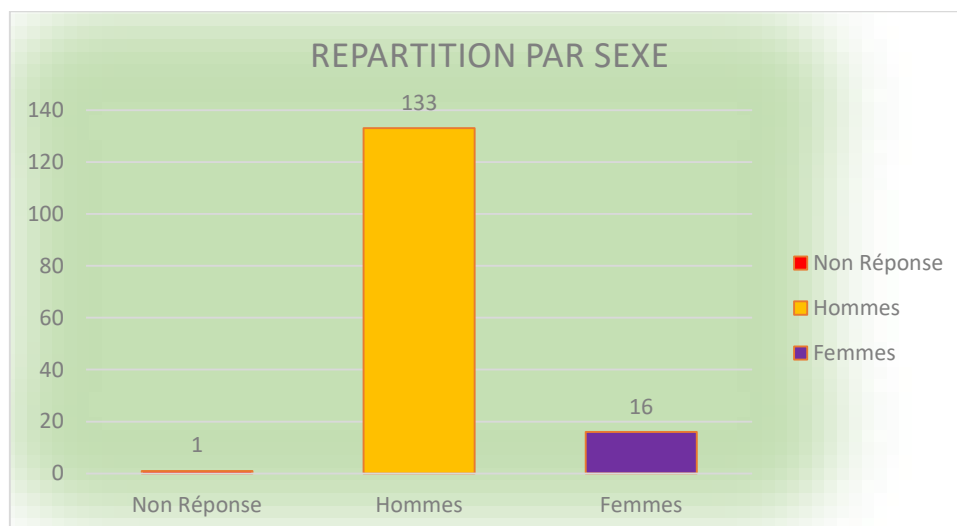
Pour ce qui est des entretiens qualitatifs, nous les avons retranscrits en tenant en compte des thématiques. En effet, nous avons extrait les discours et procéder à l'analyse thématique. C'est à partir de ce travail combiné que nous sommes parvenus à produire ce travail.

Cette deuxième partie est un travail composé de quatre(04) chapitres à partir desquelles nous avons eu à discuter nos objectifs et nos hypothèses de travail afin de rendre intelligible notre objet d'étude. Le Premier Chapitre(Chap1) a abordé des questions de l'identification sociologique dans le mouvement navétane alors que le Deuxième Chapitre(Chap2) aborde lui l'Apport du mouvement navétane aux jeunes de la commune de Kolda. Quant au Troisième Chapitre(Chap3), il souligne les insuffisances du mouvement navétanes face aux jeunes de la commune de Kolda. Et enfin le Quatrième Chapitre(Chap4) propose des Recommandations pour un mouvement navétane saine et utile aux jeunes de la commune de Kolda.

Chapitre 1 : IDENTIFICATION SOCIOLOGIQUE

1.1 La composition de la population dans le mouvement navétane

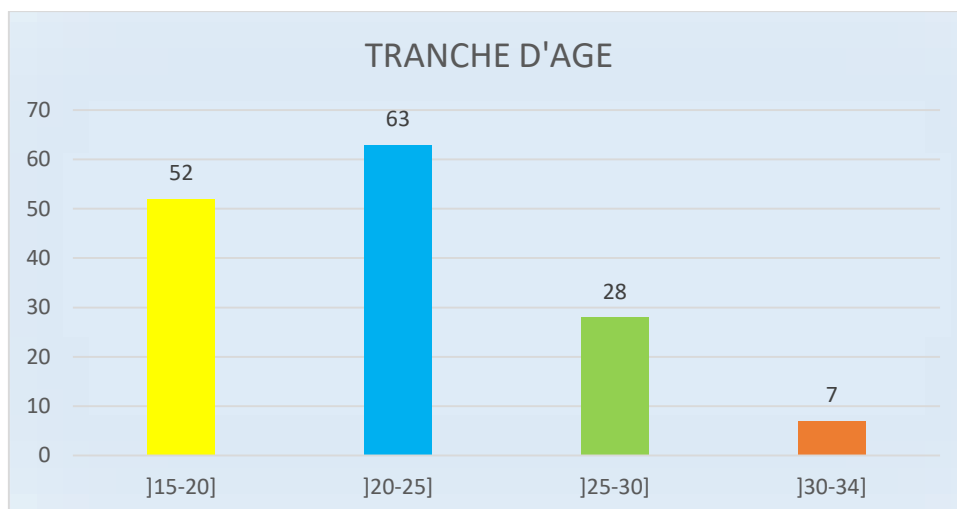
Graphique1 : Répartition de la population selon le sexe :



Source : Enquête personnelle Août 2016

Dans ce graphique relatif au sexe, nous notons un dépassement remarquable en nombre de la part des Hommes. En effet, sur cent cinquante jeunes(150), constituant notre échantillon, nous avons cent trente-trois(133) hommes, soit 88,7% et seize (16) fille, soit 10.7%. Du coup, nous remarquons une nette supériorité des jeunes hommes sur les jeunes femmes et s'explique par le fait que les navétanes sont d'abord une affaire d'homme dans sa genèse et aujourd'hui encore les joueurs se sont des hommes et les dirigeants de ce mouvement sont aussi des hommes. Car dans nos coutumes traditionnelles africaines, le football, activité principal du navétane, est réservé aux hommes. Ainsi les femmes ne sont représentées que dans les comités de supporters et les sections féminines d'ASC.

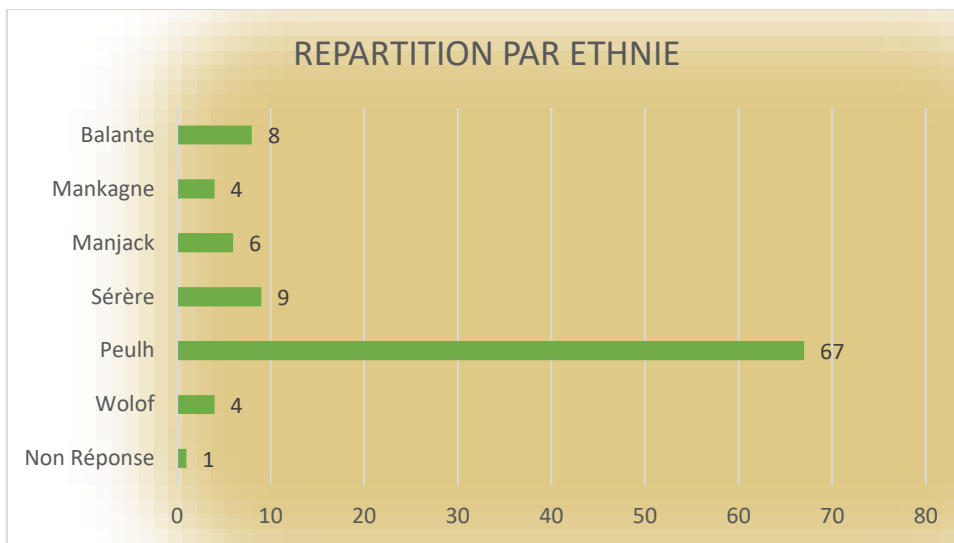
Graphique 2 : Répartition de la population selon l'Age :



Source : Enquête personnelle Août 2016

La répartition de l'âge de notre population est une dimension très importante de l'identification sociologique. Ainsi nous notons dans ce graphique, une domination des jeunes âgés entre]20-25] ans (42,0%) et les jeunes âgés entre]15-20] ans (34,7%) par rapport aux jeunes âgés entre]25-30] ans (18,7) et aux jeunes âgés entre]30-34] ans(4,7%) qui sont moins représentatifs. En effet, cette domination des jeunes âgés entre]20-25] ans et entre]15-20), peut être démontrée par le fait que les cadets, les supporters et une partie des séniors se trouvent entre cette tranche d'âge. Il est aussi bon de signaler que les jeunes à cet âge sont plus orientés vers des activités ludiques et d'ambiance lors des vacances. Ces derniers sont souvent des élèves qui veulent bien profiter de leurs vacances qui ne durent que trois(03) mois. A cet âge les jeunes ne connaissent pas beaucoup de pression dans la vie à part les études. En outre, si les jeunes âgés entre]25-34] ans sont moins représentatif sur ce tableau donc du mouvement navétane à Kolda c'est parce que à cette âge les jeunes commencent à voir conscience qu'ils doivent percer pour leur avenir. Ils sont le plus souvent sous pression en ce qui concerne leurs réussites, leurs devenirs. Ces derniers aspirent donc à avoir un emploi. En ce moment certains préfèrent ne pas être pris en otage par le mouvement navétane.

Graphique 3: Répartition de la population selon l’Ethnie :



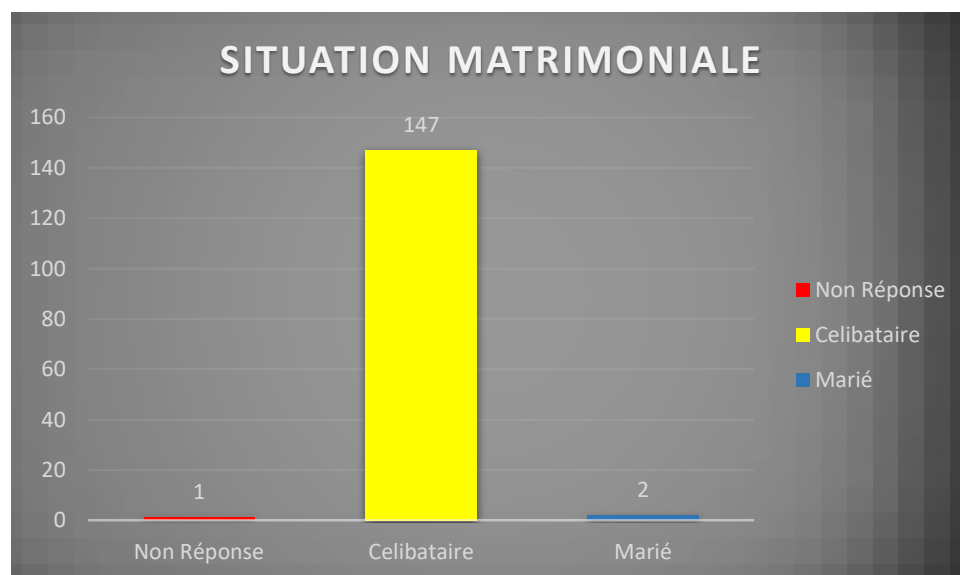
Source : Enquête personnelle Août 2016

La répartition selon l’ethnie nous montre qu’il y’a une majorité écrasante de peuls dans notre échantillon. En effet, sur cent cinquante(150) jeunes enquêtés, les soixante-sept restent des peuls représentant ainsi 44,7% de la population. Cela peut être expliqué par le fait que Kolda est milieu dominé par les peuls. Ces derniers occupent une bonne place dans cette région. Ils sont originaire la plus part de la Guinée Conakry. D’ailleurs l’histoire de la région est écrit par l’exploit de grands personnages peuls en l’occurrence le Koli Dado qui est le père fondateur de la région ; de Moussa Molo, de Alpha Molo, Héros de la région. Dans cette région il est rare de voir quelqu’un qui habite dans cette localité et qui ne comprend pas peul. Tous les quartiers de la commune sont bien représentés par les peuls. On comprend donc pourquoi cette partie du sud du pays est appelé aussi le FOULADOU. Les deux autres ethnies qui sont aussi bien représentées après les peuls, se trouve être respectivement l’ethnie Manding (20.7%) et l’ethnie Diola (13,3%) etc. l’ethnie manding est représentative dans la population parce que d’abord la région de Kolda est frontalière avec la région de Sédhiou qui est elle-même fief des manding. Ainsi le mouvement navétane à Kolda attire beaucoup de jeunes de la région de Sédhiou car la commune de Kolda est doté d’un stade flambant neuf avec une pelouse synthétique contrairement à Sédhiou ou on continu de jouer dans les terrains vagues. Mais il faut aussi noter que le quartier « Doumassou » qui est une appellation manding signifiant « les maisons d’en bas » explique en partie ce pourcentage des mandings. En effet, ce quartier est spécifique car malgré la dominance des peuls dans la commune, c’est le seul quartier ou on parle plus mandingues que peuls dans la commune. Et on retrouve à chaque évènement dans ce quartier

un côté culturel manding très poussé avec le « Diambadon »²⁶, les « Kankourangs » et parfois les chanteurs traditionnels manding accompagnés souvent de leurs Koras. Concernant le nombre des Diolas dans la population, cela peut être expliqué par le fait que Kolda n'est pas assez loin de la région de Ziguinchor. Donc les diolas de Bignona et du cassa sont aussi représentés dans la commune de Kolda.

En résumé, nous remarquons un rapport entre l'ethnie et le mouvement navétane en ce sens qu'il y'a des ASC de Kolda qui se réclament d'une identité ethnique de par leur appellation. Parmi ces ASC de la commune de Kolda, nous pouvons citer quelques ASC avec une identité à caractère peul comme l'ASC Jarama, l'ASC Fouladou, l'ASC Tim-Timol, l'ASC Diam Waili, l'ASC Tedungal, l'ASC Dental et l'ASC Wakilo. Ce nombre important d'ASC avec une appellation peul montre en partie la dominance de l'ethnie peul dans la commune de Kolda.

Graphique 4 : Répartition de la population selon la situation matrimoniale



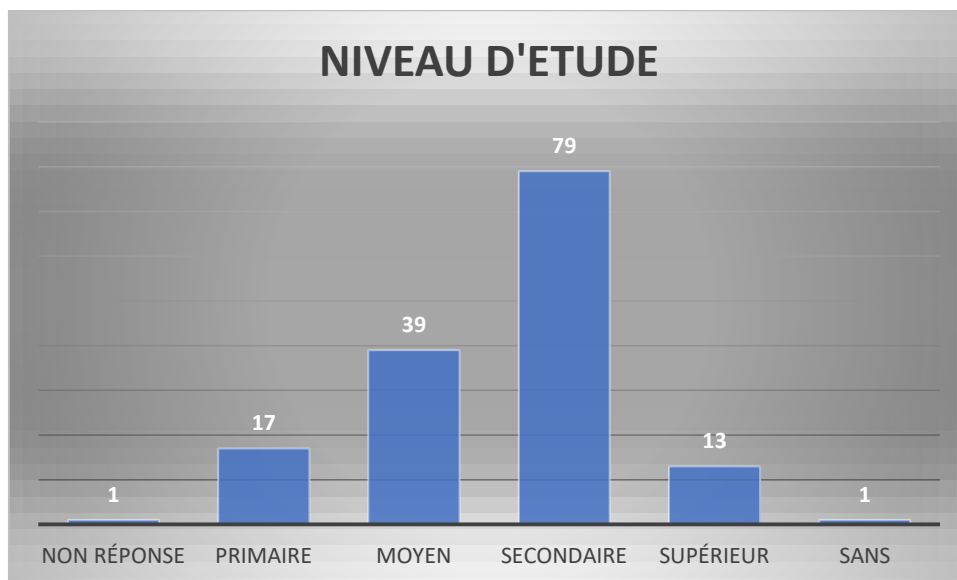
Source : Enquête personnelle Août 2016

Cette rubrique portée sur la situation matrimoniale montre que les jeunes (joueurs et supporters) qui s'adonnent au mouvement navétanes sont à 98,0% des célibataires. En effet l'activité du

²⁶ C'est un mot manding qui signifie une sonorité de tam-tam qui accompagne la danse du Kankourang

sport demande une hygiène de vie considérable et beaucoup de s’effort. Alors que dans le mouvement navétane l’activité principale des jeunes est le football. Cependant les joueurs et les supporters sont le plus souvent des élèves sans emploi. Par ailleurs, dans le mouvement navétane quand un joueur se marie dans une ASC il est automatiquement considéré comme un vétéran, donc c’est une porte de sortie pour éventuellement chercher à être dirigeant ou abandonné le mouvement navétane pour se concentrer dans la vie active. Pour être aussi supporters engagés du mouvement navétane prêt à se défouler aisément dans les tribunes, il faut sans doute être jeune sans responsabilité considérable dans la vie. Donc il faut être célibataire disponible pour pouvoir penser prendre part à toutes les activités des supporters d’ASC. Même si parfois on retrouve quelques cas rare de jeunes supporters mariés qui n’échappent pas aux critiques de leur famille et de leur entourage. Etre marié dans la société africaine c’est décidé à devenir responsable, c’est entré dans la vie adulte loin de toute chose qui fait allusion à la jeunesse. En plus la société koldoise est une société traditionnelle très conservatrice. Tout cela explique pourquoi le taux de jeunes mariés dans le mouvement navétane est trop faible voire nul.

Graphique 5 : Répartition de la population selon leur niveau d’étude :



Source : Enquête personnelle Août 2016

Dans ce graphique, qui reflète la situation matrimoniale de la population, on note d’abord que les jeunes du mouvement navétane sont à 99% instruits. Ainsi nous remarquons plus de jeunes

qui ont un niveau secondaire (52,7%), suivi des jeunes avec un niveau moyenne(26,0%), des jeunes avec un niveau primaire(11,3%), et des jeunes avec un niveau supérieur. Le fait que le nombre des jeunes avec le niveau secondaire(52,7) soient plus élevé, peut se justifier par le fait que dans le mouvement navétane les joueurs cadets commence à être intégré dans leurs ASC comme joueurs lorsqu'ils ont au moins 18 ans. A partir de là, un jeune qui a suivi un bon cursus scolaire peut se retrouver à l'âge de 18 ans en classe secondaire. Nous avons aussi remarqué que les jeunes avec le niveau moyen sont bien représentés. L'explication relève du fait qu'en dehors des cadets qui ont le niveau moyen et quelques séniors qui ont abandonné à ce niveau, il se trouve que la majeure partie des supporters des ASC dans le mouvement navétane de la commune de Kolda sont maintenant que des adolescents. Car lors de nos enquêtes nous avons eu à observer que se sont soit les cadets ou les adolescents de l'ASC qui ne se sont pas encore fait une place dans l'ASC et qui veulent se faire remarquer par l'ASC, qui se présentent le plus souvent comme supporters lors des matchs. En outre, nous notons aussi une petite hausse des jeunes qui ont le niveau primaire. En effet, cette portion est représenté par les jeunes qui ont abandonné tôt l'école souvent par faute de moyens ou d'accompagnement parce que n'oublions pas que Kolda partie des régions les plus pauvres du Sénégal. Donc beaucoup de jeunes sont contraints de quitter les bancs pour s'adonner à certains métiers. D'autre part, les jeunes qui ont un niveau supérieur (8,7%) sont quant à eux moins représentés. Ceci peut être expliqué par le fait que le plus souvent quand un jeune arrive à avoir son bac, son avenir est automatiquement orienté vers les études supérieures ou faire des concours pour avoir un emploi. Du coup, sa passion pour devenir un footballeur professionnel commence à s'estomper pour laisser la place à une vision de réussite aux études et d'avoir un emploi. En dehors de cela, la pression de la famille sur les jeunes qui ont le niveau supérieur, fait que ces derniers misent leur avenir en dehors du football navétane. Car le football navétane présente parfois beaucoup de risques comme des blessures qui pourraient compromettre l'avenir de ces derniers. Il faut aussi rappeler que les navétanes commencent souvent tôt par rapport à la fin des cours à l'université. Partant de là beaucoup de jeunes étudiants sont en retard par rapport aux entraînements ce qui ne va pas les permettre de bien faire la compétition qui a une durée très limitée.

1.2 ORGANISATION ET STRUCTURATION DU MOUVEMENT NAVÉTANE DANS LA COMMUNE DE KOLDA

1.2.1 Organisation du mouvement navétane dans la commune de Kolda

L'organisation du mouvement navétane dans la commune de Kolda est du ressort d'une structure nationale appelée ONCAV. En effet l'ONCAV assure toutes les activités de navétane du pays. D'ailleurs le texte sur les REGLEMENTS GENERAUX²⁷ du mouvement navétane stipule à son article 2 que « *l'ONCAV a pour but : de coordonner l'ensemble des activités de l'organisme sur l'étendue du territoire national(...)* ». Ainsi pour mieux exercer ces tâches d'instance suprême, l'ONCAV – «*formé par les délégués des Organisme Régionaux de Coordination des Activités de Vacances (ORCAV) (...)*» article 4 des règlements généraux– a décentralisé ses pouvoirs sur toute l'étendue du pays. C'est pourquoi il y'a dans chaque région, chaque département, chaque arrondissement, chaque commune d'arrondissement une sous structure qui représente l'ONCAV.

L'ONCAV une association démocratique dont les membres sont élus. L'Assemblée Générale installe le Comité Directeur qui élit le bureau. Tous ces membres émanent des ASC, cellule de base de la structure. L'ONCAV est une association très bien organisée sinon la plus organisées des associations de ce pays. En effet c'est une association très puissante qui a des moyens et un pouvoir de répression et de coercition remarquable comme la suspension, l'amande, la radiation. Il un a budget pour fonctionner qui provient des recettes des manifestations, de la vente de ses imprimés, licences et vignettes, des démissions, des subventions, du sponsoring et des amendes ; une juridiction basée sur les R.G qui on valeurs de constitution ; des magistrats qui délibèrent au sein d'une commission appelé CQRP (Commission des Qualifications de Réserves et Pénalités).

Toutefois la structuration du mouvement navétane dans la commune de Kolda rejoint le fonctionnement et l'organisation de l'ONCAV ; les Associations Sportives et Culturelles(ASC) qui sont au nombre de 41, à la base sont regroupées en trois zones composée chacune de 1'ASC ou chaque ASC envoie 3 délégués. Les Zones sont à leur tour affiliées à l'Organisme Départemental de Coordination des Activités de Vacances ODCAV. Ce dernier est fédéré au sein de l'ORCAV qui supervise les activités régionales et au sommet de la hiérarchie, nous avons l'ONCAV qui constitue le regroupement de toutes les instances régionales. Sa structuration est pyramidale. A regarder de plus près nous remarquons que la structuration du mouvement navétane est hiérarchisée. C'est ce que semble même confirmer l'article 16 des règlements généraux qui stipule que :

²⁷ RECUEIL DE TEXTE DE L'ONCAV ; Rufisque-SENEGAL, 02 Mai 2014.

« L'ONCAV exerce un pouvoir hiérarchique sur les ORCAV. A ce titre, il exerce un contrôle administratif et financier sur les ORCAV. Il en est de même pour une structure supérieure à une structure inférieure. L'organisme fonctionne sur la base des principes du centralisme démocratique : les structures inférieures se soumettent aux structures supérieures. La minorité se soumet à la majorité. Toutefois le consensus est permis. ».

Cette hiérarchisation induit un principe de subordination entre les instances et les structures que les actes administratives doivent impérativement respecter.

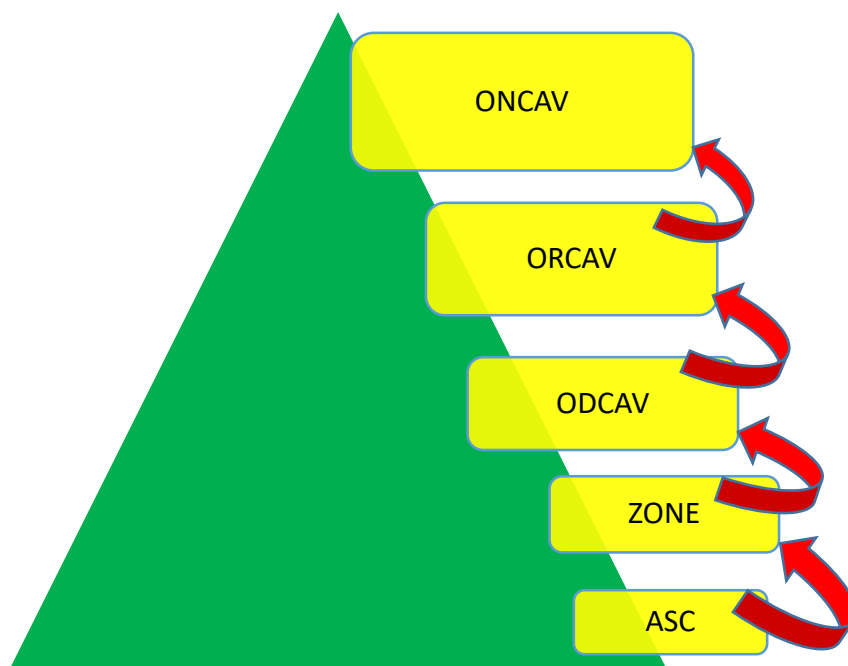
Processus d'Organisation des Matches de Football Navétane :

Un long et pénible processus est mis pour l'organisation des matches. En effet, il y'a un travail effectué en amont par les organisateurs du mouvement navétane d'abord par la commission sportive qui se charge à l'avance, 48h avant de distribuer les convocations au niveau des équipes qui doivent jouer. Une fois cela fini cette même commission se chargera de désigner les délégués avec un superviseur de match qui vont officier les matches. La veille des matches la commission des finances prépare des tickets de vente et désigne les personnes qui seront mis devant les guichets au niveau des portes. Le matin la commission d'organisation qui se charge des chaises pour mettre à l'aise leur partenaire à savoir la police, les arbitres, les sapeurs, la presse, et les membres du comité directeur sont sur pied.

Pour ce qui est de la préparation des matches de finale, on note la même procédure cependant il y'a un travail qui se fait à l'avance. La Zone détermine les premières réunions de Comité Directeur pour faire un choix de parrain. Lorsque ce choix est déterminé, la Zone envoie un cahier de charge où 40% des dépenses est attendu du côté du parrain et les 60% seront gérés par la Zone avec les recettes récoltées des activités de navétanes car la Zone ne peut pas tout attendre du parrain. Mais il arrive que le parrain dépense plus que ce qui était prévu et cela reste toujours bénéfique pour la zone. La Zone confectionne des t-shirts pour l'ensemble des membres du Comité Directeur, elle achète de la consommation et habille intégralement les filles de l'Organisation des Jeunes Filles(OJF) qui accompagnent le CD pour la finale. Et tout cela est couronné par les jeux de maillots et l'enveloppe de la finale que prennent en charge le parrain ou la Zone.

1.2.2 Structuration du mouvement navétane de la commune de Kolda

Représentation graphique de la structuration du mouvement navétane de la commune de Kolda



Source : Enquête personnelle Août 2016

Tableau 3 : Les différentes ASC et zones de la commune de Kolda

Le mouvement navétane de la commune de Kolda est composé de 41 ASC réparties en trois(03) zones.

Numéro	ZONE1	ZONE2	ZONE3
1	ASC Bantamba	ASC Ajax	ASC Aiglons
2	ASC Endam-Yaakar	ASC Barage	ASC Bouna
3	ASC Escale	ASC Belfort	ASC Bouna Plateau
4	ASC Etoile Idy	ASC Deggo	ASC Diamano
5	ASC Fouladou	ASC Dental	ASC Diam-Wélli
6	ASC Hafia	ASC Espérance	ASC Jam-Jam
7	ASC Jarama	ASC Espoir	ASC Kanoh
8	ASC Kémo	ASC Entente Bouna	ASC Laabal
9	ASC Medina Cherif	ASC Foyer	ASC Neema
10	ASC Moussa Molo	ASC Hilèle	ASC Renaissance
11	ASC Real	ASC Jambars	ASC Teranga
12	ASC Réveil	ASC Janké Waly	ASC Tim-Timol
13	ASC Teddungal	ASC Moya	ASC Yaakar
14	ASC Wakilo	ASC Plateau	

Source : Base de données ODCAV de Kolda

Chapitre 2 : APPORT DU MOUVEMENT NAVÉTANE AUX JEUNES DE LA COMMUNE DE KOLDA

Le mouvement navétane, est un phénomène populaire avec des activités et manifestations qui ne laissent aucun koldois indifférent. Tous les jeunes koldois quelques soient leur religion, leur appartenance politique, leur âge, leur sexe sont de près ou de loin impliqués dans ce mouvement soit comme dirigeants, joueurs, supporters ou sympathisants. A cet effet, lors de ces activités de vacances, le mouvement navétane ne manque pas de présenter un apport social, culturel, sportif et économique pour ces jeunes de la commune de Kolda.

2.1. Apport du Mouvement Navétane dans le domaine Social

Le mouvement navétane est un phénomène qui se veut social et en conséquence nous nous devons d'interroger quels sont ses impacts sociaux dans la commune de Kolda.

Tout d'abord il faut reconnaître que ce mouvement renforce les liens sociaux entre les jeunes tant lors des matchs, des entraînements ou encore des « diotayes »²⁸, les jeunes se regroupent, communient ensemble, se rapprochent, se connaissent et créent des amitiés ensemble. En effet, malgré l'adversité qui existe entre les ASC de la commune de Kolda, les jeunes arrivent à tisser des relations très poussées. D'ailleurs certains jeunes tissent une amitié durable à la suite d'une bagarre, à la suite d'une bonne prestation d'un adversaire, lorsque l'ASC accueille un nouveau joueur. Ces jeunes se familiarisent tout au long de la compétition et découlent de cette familiarité des amitiés sincères.

La compréhension de cette familiarité entre les jeunes, doit se faire à travers les lectures des « diotayes », véritable lieux de socialisation et de fraternité. Dans ces « diotayes » tout le monde à un mot à dire et tout un chacun dans l'ASC à sa place dans ce cercle de jeunes. Tous les jeunes désertent leurs maisons pour une seule destination, allé se retrouver et partager ensemble sous l'ombre d'un arbre ou un espace accueillant dans le quartier. Ils partagent le thé et se donnent des conseils mutuellement. Ces derniers ne quittent ce lieu que pour aller prendre le repas. Au retour des entraînements, après le diner c'est encore le « diotaye » qui prime. Alors, par le biais les navétanes, les jeunes acceptent de dépasser leurs petits conflits pour se pencher sur l'essentiel, se donner mains dans la main, rester tout le temps ensemble après les matchs, après les entraînements pour un seul objectif, le quartier donc l'ASC.

²⁸ C'est une appellation wolof qui fait référence à une assemblée de personnes qui palabrent.

Les navétanes permettent encore aux jeunes d'exister dans leur quartier, d'être une « Star » mais aussi et surtout d'avoir un carnet d'adresse comme l'atteste un de nos enquêté O.N :

« Moi aujourd'hui c'est à cause du mouvement navétane que j'ai eu à tisser beaucoup de relations avec pas mal de personnes. Des fois je dépasse même des gens qui m'appellent que je ne connais pas et d'autres me connaissent à travers mon nom. ».

Nous notons aussi un autre élan de solidarité extraordinaire dans le mouvement navétane qui est l'assistance. En effet, lorsqu'un membre du mouvement est frappé par un évènement malheureux, les dirigeants se mobilisent en délégation pour compatir à la douleur et appuyer financièrement ce dernier. Cette solidarité ne se limite pas seulement à cela, elle va au-delà des évènements douloureux. De ce fait, même lors des évènements heureux comme les baptêmes, les mariages entre autres cérémonies qui nécessitent une présence et un soutien, les membres de ce mouvement réaffirment leur attachement. Aussi, dans les ASC, les jeunes s'adonnent à des activités de nettoyage dans les cimetières, au niveau des écoles, dans les mosquées. Les jeunes se mobilisent pour rendre propre ces lieux sacrés et communs à tout le quartier. Il y'a même des ASC qui appuient leurs mosquées en logistiques.

Tableau4 : Les ASC et les Activités à dimension sociale

ACTIVITES	Don de Sang	Depistage	Randonnée Pedestre	Causerie	Thé-Debat	Set-Setal	Reboisement	Autres	TOTAL
ASC									
ASC Belfort	0	0	0	0	1	10	0	0	11
ASC Neema	0	0	0	0	0	10	0	0	10
ASC REAL	0	0	0	0	0	10	0	0	10
ASC Espoir	0	0	0	0	0	10	0	0	10
ASC Jam-Jam	0	0	0	0	0	10	0	0	10
ASC Saré Kémo	10	10	0	10	10	10	0	0	50
ASC Moussa Molo	0	0	0	0	10	10	0	0	20
ASC Yaakar	0	0	0	0	0	10	0	0	10
ASC Medina Cherif	0	0	0	8	0	10	10	0	28
ASC Aiglons	0	0	0	0	7	10	0	0	17
ASC Esperance	0	0	0	0	0	10	0	0	10
ASC Diamano	0	0	0	0	0	10	0	0	10
ASC Ajax	0	0	0	0	0	10	0	0	10
ASC Réveil	0	0	0	10	0	10	0	0	20
ASC Hilèle	0	0	0	0	0	10	0	0	10
TOTAL	10	10	0	28	28	150	10	0	236

Source : Enquête personnelle, Aout 2016

Ce tableau croisé représentant les ASC (en ligne) et les activités à dimension sociales (en colonne), montre que l'activité la plus organisée par les ASC se trouve être le Set-Setal, suivi des causeries et des Thé-débats. En regardant de plus près ce tableau, nous constatons aussi que par rapport aux autres ASC, l'ASC Saré Kémo organise des activités allant dans le sens de la santé comme le don de sang et les dépistages. Ces activités de plus, constatées au niveau de l'ASC Saré Kémo expliquent toute la capacité d'organisation et de mobilisation de cette ASC par rapport aux autres ASC qui, certainement souffrent d'un problème de structuration.

Généralement, les ASC commencent leur saison par une activité dénommée « Set-Setal »²⁹ et vient renforcer l'affirmation de l'appartenance à son quartier. Souvent, c'est tout le quartier qui se mobilise pour rendre leurs habitations saines et propres avec une sonorisation en action pour accompagner l'ambiance.

Nous pouvons ajouter à cette dimension sociale, d'autres activités comme sensibilisation de don de sang, les dépistages, les reboisements et les causeries que certaines ASC insèrent dans leur calendrier d'activités. A ce sujet, il a été développé à Kolda le concept « Navétane Autrement » inspiré par l'ODCAV, qui signifie sortir parfois du terrain de jeu pour développer des activités d'action citoyenne en dehors du sport. En guise d'exemple l'ONG GOUNE YI en partenariat avec le mouvement navétane a fait des activités de sensibilisation par rapport aux grossesses et mariages précoces avec des ASC comme l'ASC Réveil, l'ASC Medina Cherif, l'ASC Saré Kémo, l'ASC Bantamba et l'ASC Tedoungal. Des activités de reboisement ont été également entreprises au niveau de certaines d'ASC en partenariat avec l'IEF et les Eaux et Forêts de Kolda.

²⁹ Un mot wolof qui signifie rendre propre un lieu.

Image 2 : Activités de reboisement à l'école Medina chérif avec l'ASC Medina Cherif sous la direction de l'EFI et des Eaux et Foret.



Source : Enquête personnelle Août 2016

Image 3 : Séance de sensibilisation avec l'ONG GOUNE YI à l'ASC Medina Cherif.



Source : Enquête personnelle Août 2016

Par ailleurs, dans le cadre du « navétanes autrement », l'ODCAV de Kolda a eu, à signer un protocole avec l'IEF de Kolda pour organiser des cours de vacance aux élèves en classe de primaires et de terminales, et ce, dès l'ouverture des activités de navétanes de 2016. Ces cours se sont déroulés au niveau du groupe scolaire Gandal Excellence avec des enseignants issus du mouvement et se sont clôturés par des primes aux meilleurs élèves qui se sont distingués durant ces cours de vacances. Ces derniers ont bénéficié de quelques fournitures pour qu'ils puissent vraiment démarrer leur année scolaire dans de meilleures conditions. Sur ce même sillage l'ODCAV et les Zones ont appuyé le Ministère de l'Education et l'IEF de Kolda au slogan « OUBI TEY DIANG TEY ». Sachant que cela n'est point une minime affaire, l'ODCAV et les Zones ont choisi d'appuyer le CEM Sikilo Nord et l'Ecole Abdoulaye Baldé considérés comme les meilleurs établissements de l'année de la commune de par leurs résultats, en facilitant le démarrage effectif des cours le jour même de l'ouverture. En effet, à Kolda il pleut beaucoup donc les écoles sont souvent inondées, les salles de classes endommagées, la cour entourée d'herbes. Ainsi, le mouvement navétane a eu à s'investir physiquement et humainement pour rendre l'école salubre et surtout opérationnelle le jour de l'ouverture. L'ODCAV et les Zones de Kolda ont encore accompagné le Ministre de l'Environnement, lui-même maire de la commune de Kolda, par rapport au reboisement et par rapport à la lutte contre la déforestation abusive de la forêt koldoise.

En dehors de ces activités, les Zones ont fait, à l'approche de la fête de Tabaski à la Maison d'Arrêt et de Correction(MAC) de Kolda, des offres, un lot d'habillement mais aussi un mouton pour vivre cette fête en communion. En outre, une autre activité a été entreprise par ces mêmes Zones de la commune au niveau du district sanitaire de Kolda, consistant à acheter des produits de désinfection pour appuyer le comité de gestion du district.

L'ODCAV accompagne aussi des cas sociaux en cas de maladie, en cas de problèmes de scolarité, etc. Des jeunes sont parfois pris en charge scolairement, par des ASC ou bien par les Zones, l'ODCAV et l'ORCAV, et ce, chaque année scolaire tout en œuvrant à la formation de certains jeunes d'ASC. En effet, en partenariat avec le CACSUD, l'ODCAV a redistribué des demi-bourses, une quarantaine pour la formation des jeunes dans différentes filières, lors du tournoi des 4 Grand de l'ODCAV qui sonne le début des activités de navétanes en 2016.

Le CDEPS de Kolda est aussi un partenaire non négligeable dans le domaine de la formation des jeunes qui viennent des ASC et de certains enseignants du mouvement. Ainsi certains jeunes ont bénéficié des formations avec le CDEPS comme la formation de moniteur des collectivités éducatives, la formation en couture et en coiffure au niveau du CRETF pour certaines jeunes

filles, une formation en Infographie et en Informatique en partenariat avec le CNID (Centre National d'Information et de Documentation). Enfin, il existe une zone d'ombre car, il est très difficile de savoir qui sont les jeunes que les ASC choisissent pour représenter l'ASC pour ces formations, à en croire à ce tableau ci-dessous.

Tableau5 : Les ASC et la Formation reçue

ASC	FORMATION	OUI	NON	TOTAL
ASC Belfort		0	10	10
ASC Neema		0	10	10
ASC REAL		0	10	10
ASC Espoir		0	10	10
ASC Jam-Jam		0	10	10
ASC Saré Kémo		0	10	10
ASC Moussa Molo		0	10	10
ASC Yaakar		0	10	10
ASC Medina Cherif		0	10	10
ASC Aiglons		0	10	10
ASC Esperance		0	10	10
ASC Diamano		0	10	10
ASC Ajax		0	10	10
ASC Réveil		0	10	10
ASC Hilè le		0	10	10
TOTAL		0	150	150

Source : Enquête personnelle, Aout 2016

Ce tableau croisé entre les ASC (en ligne) et la formation (en colonne) reçue par les jeunes des ASC, démontre que les jeunes (joueurs et les supporters) enquêtés au niveau des ASC, ne bénéficient d'aucune formation venant du mouvement navétane. Cette situation nous fait croire que d'habitude les joueurs et les supporters n'ont aucun aperçu sur ces formations dans la mesure où ils ne reçoivent aucune information sur ces formations ou s'ils les reçoivent c'est toujours quand ces formations ont été déjà déroulées. Nous assistons ainsi à des retentions d'information pour des intérêts que l'on ignore.

Toutefois, le mouvement navétane reste un milieu où les jeunes acquièrent une formation sociale de base solide. Ce mouvement est formateur, car les jeunes membres ont besoins de faire preuve de prudence, d'intelligence, de ruse, de compromission, de discipline, d'obéissance pour penser échelonner dans ce mouvement. Quand on est jeune dans ce mouvement on a toujours besoin d'un mentor, c'est-à-dire quelqu'un qui pourra nous orienter et nous guider dans notre démarche. La formation que l'on reçoit dans ce mouvement ressemble à la formation

que l'on acquière dans l'armée. Car la personnalité que l'on reçoit une fois entré dans cette école n'est rien d'autre que de la maturité pure et dure. A la sortie de cette école, les jeunes ont un bagage nécessaire et suffisant pour survivre et s'adapter au milieu social et politique. C'est sans doute ce que tente d'affirmer Ismaila MBENGUE FALL(2010) :

« Le navétane est comme une secte dont les membres sont soumis à des épreuves initiatiques. On ne peut pas être gourou sans avoir été initié. Dans ce milieu, on apprend à combattre, à attaquer, à se défendre, à surmonter des obstacles, à encaisser des coups, à calomnier, à comploter, à manipuler, à monter des cabales, à se faire des amis, à collaborer avec l'adversaire, avec l'ennemi, à pactiser, à trahir, à se forger un caractère et une personnalité ambiguë. (...). Le navétane est un milieu de vie, un milieu qui vit. On s'y forme et s'y déforme. On y apprend à relever des défis et à vaincre, à perdre et à gagner. Il est tout simplement une école où on apprend à être un soldat aguerrri, un citoyen mur, mais surtout un homme. »³⁰

En définitive, nous constatons que le mouvement navétane prend bien en compte la dimension sociale et cela sur divers aspects. Les navétanes au-delà du loisir qu'il procure à la jeunesse, contribue à rassembler toutes les couches sociales autour d'un essentiel, le développement du quartier dans son ensemble. Ce qui va nous permettre d'aborder un peu sur son apport culturel pour les jeunes.

2.2. Apport du Mouvement Navétane dans le domaine Culturel

La culture est traitée de parent pauvre dans le mouvement navétane à Kolda. En effet, bien que l'ASC signifie Association Sportive et Culturelle, nous remarquons que la culture est absorbée par le sport c'est-à-dire par le football. Toutes les activités des navétanes tournent autour du sport, cela occupe les jeunes de 16h à 23h. Que ce soit à Kolda ou ailleurs on remarque le même phénomène dans le mouvement navétane. Les navétanes ne sont plus comme avant où les ASC avaient des troupes théâtrales soumises à des compétitions au même titre que les équipes de football d'ASC. Aujourd'hui, le volet culturel a du mal à se frayer un chemin

Cependant pour combler ce manquement, les dirigeants du mouvement navétane à Kolda, ont essayé de trouver une alternative, en organisant des activités comme des élections miss, des récitals de poème, la promotion des artistes locaux. Ainsi chaque Zone organise de son côté ses activités culturelles avec l'aide de leurs OJF (Organisation des Jeunes Filles) respectives. La Zone va chercher un parrain et quelques sponsors pour l'évènement par faute de moyens.

³⁰ MBENGUE FALL Ismaila, Du Mouvement Navétane : Réunification et Rupture, JA NGAAL PRESSE EDITIONS, Op.cit., p33-34

Ensuite l'OJF va se charger de la préparation l'évènement. L'organisation des élections miss est exclusivement du ressort de l'OJF. Elle cherche des blocs notes qu'elle redistribue au niveau de chaque ASC pour l'achat des tickets d'entrée. Par la suite les membres de l'OJF accompagnent les miss au niveau du marché pour les aider à acheter leurs effets de toilettes mais aussi à faire du marketing en même temps pour la vente de leurs tickets auprès des vendeurs d'effet de toilette.

L'OJF aide les miss à faire des castings, à trouver des modèles de couture et de coiffure. L'habillement et la coiffure des miss sont pris en charge par la Zone et les parrains et sponsors de l'évènement. Le jour-j, l'OJF se transforme en hôtesse habillées en tenu unique pour l'accueille des invités. Avant cela chaque ASC dans la Zone devrait présenter au préalable une miss, un play boy et une troisième personne pour la déclamation de poème.

Mais force est de constater que les ASC ont du mal à se faire représenter par les jeunes. Beaucoup d'ASC partent sans être représentées et si certaines sont représentées c'est le plus souvent par une miss et dans le pire des cas accompagner d'un jeune pour le récital de poème. La plupart des jeunes filles ne représentent pas leurs ASC aux élections miss pour la simple est bonne raison que beaucoup de parents ne veulent pas voir leur filles défiler devant un public avec des vêtements qui laissent apparaitre des parties sensible du corps. Pour certains parents c'est une sorte de "prostitution" d'autant plus que ces élections se font dans des Hôtels et à des heures tardives de la nuit. Ce recul par rapport aux élections miss est dû certainement à son caractère importé même si elle permet d'autre part de valoriser un aspect culturel dans l'habillement traditionnel. A partir de ce moment, est-ce qu'il ne serait pas plus sage de s'appuyer sur des manifestations culturelles plus locales et plus attractives à toutes les couches sociales ? C'est vrai qu'aujourd'hui, c'est le mouvement navétane qui donne à Kolda une représentante au niveau national c'est-à-dire à l'élection miss Sénégal. Mais le mouvement navétane devrait tout de même avoir une vision plus large de la dimension culturelle.

Le récital de poème a été instauré dans ces manifestations culturelles comme prétexte pour stimuler la lecture chez les élèves qui ont de nos jours perdu le goût de la lecture. La physionomie des ASC lors de ces manifestations laisse voir ce relâchement des jeunes pour la lecture. Les ASC sont moins représentées pour le récital de poème. Il n'y a qu'un petit nombre qui s'adonne à la déclamation de poème. Tout le reste est des miss prêtes à prendre la piste pour valoriser leur physique. Ensuite, des artistes locaux sont invités aussi à ces manifestations pour monnayer culturellement leurs talents. Ce sont le plus souvent des artistes rappers ou ceux qui

font du folklore qui animent ces manifestations, une façon aussi de faire leur promotion. Une somme symbolique leur ait attribué après la prestation.

Image 5 : Election Miss de la Zone 1 à l'Hôtel Le Firdou 2016



Source : Enquête personnelle Août 2016

A cela s'ajoute quelques que pratiques culturelles que l'on observe au stade surtout lors des finales. Certaines ASC animent le stade avec des tam-tams au rythme du « Diambadon » et des sonorités du « Lamb » (la lutte nationale sénégalaise). Des chants accompagnent le rythme du tam-tam dans des langues comme le Wolof, le Peul, et le manding. Pour embellir le décor et valoriser leur identité, des supporters d'ASC s'habillent traditionnellement avec des pagnes et des pantalons bouffants, entre autres colliers et bracelets traditionnels.

Image 4 : Section Feminine de l'ASC Medina Cherif en finale 2014



Source : Enquête personnelle, Août 2016

Il y'a aussi un phénomène nouveau qui peut être affecté à la culture, que l'on constate dans le fief des ASC finaliste. C'est la création de monument d'ASC dans les quartiers par les jeunes de l'ASC. Depuis maintenant quelques années, les ASC de la commune de Kolda qui arrivent en finale, ont greffés dans leurs activités de préparation de finale, la construction de monuments. En effet, les ASC finalistes ont l'habitude d'organiser une grande Set-Setal pour rendre propre en espérant accueillir le trophée chez eux. Pour se faire, lors de ce Set-Setal, le comité des supporters avec quelques joueurs peignent les couleurs de l'ASC sur les arbres, les poteaux électriques et les édifices pour immortaliser l'évènement en inscrivant sur le mur de chaque joueur son nom, l'ASC et la date de la finale. Ainsi, tous les jeunes de l'ASC se mobilisent et improvisent la création d'un monument. Ils entrent dans tous les coins et recoins, même dans les maisons pour ramasser des objets abandonnés comme des pneus, des bouteilles, des canaries, des piquets entre autres objets, pour en faire un monument au niveau d'un rond-point du quartier. C'est un travail collectif, qui demande la créativité de tout un chacun. Chaque jeune ramasse un objet dans les rues du quartier, donne son idée et à partir de là, on essaye de voir ensemble les meilleurs choix pour réaliser un monument qui sera asperger de la peinture, couleurs de l'ASC. Cette construction de monument nous montre combien de fois les jeunes peuvent être créatifs et engagé pour la bonne cause de leur ASC. Cette création de monument participe aussi à rendre propre et jolie les lieux qui étaient autrefois remplis d'objets encombrant.

Images6 : Monument ASC HAFIA



Image 7: Monument ASC Médina Chérif



Image 8 : Monument ASC DENTAL



Source : Enquête personnelle Août 2016

Toutefois, nous ne notons pas de commission culturelle au niveau des ASC et même s'il en existe ce sont des commissions qui ne sont pas fonctionnelles. Du coup, les ASC organisent très rarement des activités culturelles dans leurs quartiers. Les rares ASC qui arrivent à organiser une activité culturelle le font qu'à l'occasion des 48h ou des 72h de l'ASC et c'est toujours quand l'ASC remporte un trophée.

Les ASC de la commune de Kolda manquent de créativité et d'innovation culturelle dans la mesure où elles n'arrivent même pas à présenter quelque chose de culturelle pendant les activités de navétanes, et ce, en dépit de la diversité culturelle que regorge la région. Il est donc inconcevable voire même anormale de constater qu'une ASC ne puisse pas organiser une activité culturelle dans sa localité. Car dans les ASC, il n'y a pas que des footballeurs, il y a des jeunes rappers, des jeunes danseurs, des jeunes lutteurs, des jeunes avec un esprit créatif dans le domaine artistique, qui méritent de faire valoir leur talent autant que les jeunes footballeurs. Alors il est temps pour les ASC de penser à reconstituer leurs commissions culturelles car nos enquêtes ont montré qu'il n'existe pratiquement pas de commissions culturelles dans les ASC.

Tableau6 : Les ASC et les Commissions Culturelles.

COMMISSION CULTURELLE1 ASC	Non réponse	OUI	NON	NE SAIT PAS	TOTAL
ASC Belfort	2	0	8	0	10
ASC Neema	0	0	10	0	10
ASC REAL	2	0	8	0	10
ASC Espoir	0	0	10	0	10
ASC Jam-Jam	0	0	10	0	10
ASC Saré Kémo	0	0	10	0	10
ASC Moussa Molo	0	0	10	0	10
ASC Yaakar	0	0	10	0	10
ASC Medina Cherif	0	0	10	0	10
ASC Aiglons	0	0	10	0	10
ASC Esperance	0	0	10	0	10
ASC Diamano	0	1	9	0	10
ASC Ajax	0	0	10	0	10
ASC Réveil	0	0	10	0	10
ASC Hilè le	0	0	10	0	10
TOTAL	4	1	145	0	150

Source : Enquête personnelle, Aout 2016

Ce tableau croisé entre les ASC (en ligne) et l'existence de commissions culturelles dans les ASC(en colonne), renseigne que les ASC ne disposent pas de commissions culturelles. Aujourd'hui, les commissions culturelles ne fonctionnent pas dans les ASC de la commune de

Kolda comme il était au paravent. A l'époque, les commissions culturelles des ASC jouaient un rôle très important au développement de la culture dans le mouvement navétane. Cette absence de commissions culturelles au niveau des ASC, explique de nos jours en partie, la carence d'activités culturelles dans les quartiers.

Par ailleurs, parler culturellement du mouvement navétane sans aborder l'aspect mystique (Xon), c'est méconnaître une croyance traditionnelle de ce mouvement. Qui parle de navétane fait allusion à l'aspect mystique. En effet, toutes les ASC sans exception pratiquent le mystique. Dès le démarrage des navétane, chaque ASC se mobilise pour avoir à son compte des marabouts. Ainsi une commission est chargée par l'ASC pour la recherche du mystique. Cette commission convoque parfois des rencontres pour demander quiconque connaîtrait un marabout puissant pour faire gagner l'équipe. A l'issue de ces rencontres il y'a beaucoup de propositions qui tombent : des marabouts qui savent changer le cours d'un match, contrôler la volonté de l'arbitre, empêcher le ballon d'entrer dans les buts, etc. Place maintenant au choix des marabouts par rapport aux moyens de bord. Des fois la commission chargée du mystique n'a pas besoin de faire ce travail, car pour être dans cette commission on suppose déjà que vous avez déjà eu a fréquenté pas mal de marabouts. Mais il arrive que certaines commissions mystiques utilisent une stratégie de contournement d'objectif pour leur propre compte. En effet, lorsque ces derniers arrivent chez le marabout, ils se permettent de présenter d'abord leurs propres doléances pour finir ensuite à celle de l'ASC. Et beaucoup de commission mystique ont été dissous au niveau des ASC à cause de cette marge de manœuvre vis-à-vis de l'ASC. A Kolda, les marabouts les plus recherchés par les ASC se trouvent dans les villages. Ainsi pour accéder à ces derniers, il faut des moyens financiers accompagnés de transport. Une bonne partie de l'argent des ASC entre dans la procuration du mystique. C'est pourquoi il n'est pas rare de voir à la veille d'un match, deux individus d'une ASC à moto munis secrètement d'une liste des joueurs des équipes adverses, traversant la ville pour entrer dans les profondeurs des villages de la région à la rencontre d'un marabout. A leur retour, ils amènent avec eux, de la poudre ou de l'eau bénite à asperger sur le terrain mais aussi pour les bains, des versets de Coran à réciter, des gris-gris à faire porter aux joueurs, des talismans à enfouir dans les camps de but. Certaines ASC n'ont pas besoins de faire le déplacement, c'est le marabout qui les trouve à domicile. En ce moment, c'est l'ASC qui s'occupe de son frais de transport aller et retour, de son logement et de sa restauration (pour tous les jours qu'il aura à faire au niveau de l'ASC), mais aussi de son paiement du travail mystique. Cependant pour voir l'application de toutes les

recommandations venant des marabouts, il faut se présenter à une ASC, le jour d'un de ces match c'est-à-dire au regroupement.

Certains justifient ces pratiques par le fait de vouloir se protéger, d'autre par le fait de vouloir gagner et d'aucuns pensent que c'est de l'arnaque organisé par des marabouts vendeurs d'illusion. Quoi qu'il en soit, les pratiques mystiques font parties de notre quotidien nous veux dire nous africains et particulièrement nous Sénégalais. Pour toute chose il faut un appui mystique et pour le comprendre, il faut regarder autour de nous pour voir combien de fois nous donnons de l'importance à ces pratiques occultes. Lorsqu'une personne tombe malade gravement c'est à cause d'un mystique venant d'ailleurs, quand une personne ne pas avoir un mari, une femme, un enfant, un emploi... il faut faire appel au mystique. Même pour réussir dans les études il faut quelques parts faire du mystique. C'est pourquoi lors des examens de sortie, ce sont les marabouts qui sont les premiers à être consultés. Nous donnons tellement d'importance à ces pratiques, à tel point que nous attribuons toute réussite au mystique ou encore aux marabouts. Comme qui direz, que sans le mystique et les marabouts il n'y a pas de meilleurs ni d'intelligents chez nous. Donc tout cela nous amène à dire, que le mystique ne peut pas seulement être imputé au mouvement navétane, mais que le mouvement navétane l'a simplement hérité de nos croyances et qu'il continue aujourd'hui à l'entretenir et à le nourrir. A présent ce qu'il y a lieu de faire, c'est de prouver aux ASC au-delà des performances physique, morale, psychologique et des conditions matérielles, il n'y a aucune autre issue qui peut expliquer la suprématie dans le mouvement navétane et dans le sport en général. Pour cela, les ASC doivent jouer preuve courage et d'abnégation, croire à leurs joueurs et à leurs ressources humaines et financières afin de faire tomber les masques des marabouts au grand jour. Tout cela n'est certes pas une chose aisé à abattre mais comme le disait l'autre à cœur vaillant rien d'impossible, et aussi Ismaïla MBENGUE FALL(2010) d'ajouter que :

« C'est une entreprise difficile voire utopique que de devoir vaincre des croyances et des traditions. C'est vrai que les mythes et les légendes ont toujours réussi à galvaniser et à doper les peuples africains qui tournent en rond et traînent encore, mais seul le travail a permis à l'Occident de dompter la nature et de dominer le monde sur le plan technique, économique, social et même sportif »³¹.

³¹ MBENGUE FALL Ismaila, Du Mouvement Navétane : Réunification et Rupture, JA NGAAL PRESSE EDITIONS, Op.cit., p71

Image 9 : Préparation d'eau bénite



Image 10 : Prise de bain d'eau bénite



Source : Enquête personnelle Août 2016

Malgré les efforts que les dirigeants du mouvement navétane sont en train d'abattre pour redonner place à la culture, nous remarquons que le volet culturel peine et tarde à s'imposer jusque-là dans le mouvement navétane de Kolda. Cependant si la culture à montrer ces limites dans ce mouvement, le sport, lui à démontrer toute sa force dans ce milieu.

2.3 Apport du Mouvement Navétane dans le domaine Sportif

Le sport (football) est la principale activité que les jeunes pratiquent dans le mouvement navétane. Toutes les activités de navétane se font autour du football. Le navétane est à la base du football de notre pays. Si tout le monde joue au football au Sénégal, si chaque quartier, chaque village dispose de son terrain, parfois improvisé, c'est grâce à la décentralisation incontestée du mouvement navétane. Pendant les navétanes la majeure partie des jeunes est toujours occupée par les entraînements et les matchs. En effet, toutes les catégories (Cadets et Séniors) rallient les terrains de jeu pour pratiquer le football.

Les équipes sous la direction de leurs entraîneurs respectifs se fixent un objectif à atteindre, remporter les phases zonales. Pour ce faire les équipes d'ASC démarrent le début des navétanes avec la physique. Les ASC de Kolda s'entraînent une fois dans la journée et dans le pire des cas deux fois si seulement l'ASC prépare un match important. Les joueurs sont convoqués au plus tard à 16h pour le début des séances d'entraînement qui se font souvent dans les terrains d'écoles les plus proches de l'ASC ou au niveau d'une parcelle d'autrui, rares sont les ASC de Kolda qui ont leurs propres terrains d'entraînement. Comment faire ? Il faut faire avec, car les

ASC poussent comme des champignons et cohabitent ensemble. Donc il serait très difficile qu'une ASC puisse avoir son propre terrain dans cette situation. Après tout c'est le navétane qui veut ça, les terrains vagues ça a toujours existé dans ce mouvement. Ainsi nos enquêtes ont démontré que la majeure partie des ASC ne dispose pas d'un terrain qui leur ait propre.

Tableau7 : Les ASC et Les Terrains d'entraînement.

TERRAIN D'ENTRAINEMENT ASC	Non réponse	Propre Terrain	Terrain de l'école	Terrain du CEM	Terrain du lycée	Sur la route	Autres	TOTAL
ASC Belfort	3	0	0	0	7	0	0	10
ASC Neema	3	7	0	0	0	0	0	10
ASC REAL	3	0	0	0	0	0	7	10
ASC Espoir	3	0	7	0	0	0	0	10
ASC Jam-Jam	3	0	0	0	0	0	7	10
ASC Saré Kémo	3	0	0	0	0	0	7	10
ASC Moussa Molo	3	0	0	7	0	0	0	10
ASC Yaakar	3	7	0	0	0	0	0	10
ASC Medina Cherif	3	7	0	0	0	0	0	10
ASC Aiglons	3	0	0	0	0	0	7	10
ASC Esperance	3	0	0	7	0	0	0	10
ASC Diamano	3	0	0	0	0	0	7	10
ASC Ajax	3	0	0	0	0	0	7	10
ASC Réveil	3	7	0	0	0	0	0	10
ASC Hilèle	3	0	7	0	0	0	0	10
TOTAL	45	28	14	14	7	0	42	150

Source : Enquête personnelle, Aout 2016

Ce tableau croisé entre les ASC(en ligne) et les terrains d'entraînement(en colonne), informe que la majorité des ASC s'entraîne dans des terrains qui ne sont pas les leurs. Les ASC, pour s'entraîner, sont contraintes de regagner les établissements scolaires. Cette situation est peut être accentuée par la prolifération et la cohabitation des ASC.

Lors des entraînements, les ASC exécutent des tours de terrain, des ateliers physiques et enfin à des touches de balle. Les entraîneurs travaillent pour que les joueurs aient une condition physique acceptable. C'est cette condition physique qui permettra aux joueurs de se maintenir sans fatigue excessive et avec suffisamment d'énergie en réserve pour faire face aux situations d'urgences lors des matchs. Pour avoir cette forme physique, les entraîneurs vont insister, malgré le peu de temps qui se présente à eux, à travailler l'endurance, la vitesse, la force et la résistance avec leurs joueurs. Au fur et à mesure, par rapport à l'approche de leurs premiers matches, les équipes commencent à privilégier le football proprement dit entre cadet et senior. Lors de leurs premiers matchs de navétane à Kolda, les joueurs qui avaient pris part aux

premières séances d'entraînements présentent souvent une forme physique qui peut les faire tenir lors d'un match navétane. Faudrait pas perdre de vue, que certaines joueurs du mouvement navétane se préparent physiquement pour les navétanes lorsque l'année scolaire commence à tirer à sa fin et une minorité sont dans des écoles de football et les clubs de la région. Donc les navétanes viennent renforcer cette forme physique au niveau des jeunes qui s'adonnent au football.

Les rapports entre les joueurs eux même ne sont pas toujours tendres à l'entraînement même s'ils montrent le contraire au stade. Dans chaque ASC de la commune de Kolda, il y' a une concurrence effrénée entre les joueurs pendant les entraînements. N'oublions pas que c'est la compétition donc dans chaque équipe il y'a deux à trois prétendants pour chaque poste. Alors il faut se battre pour mériter ce poste. Pour se faire les joueurs vont user de toutes les stratégies pour être élue pour tel ou tel poste. Ainsi nous voyons des joueurs qui viennent très top aux entraînements, certaines qui préfèrent s'illustrer sur le terrain soient par une rigueur dans le marquage si on est surtout défenseur, certaine essayent de jouer le beau jeu par des gestes techniques. Ainsi pour prétendre être titulaire il faut être prêt physiquement pour certains, tactiquement ou techniquement pour d'autres. Aussi, il y'a certains joueurs qui n'ont pas peut être besoins d'avoir tout cela pour être titulaire dans l'ASC. Parmi ces joueurs, il y'a ce qu'on peut nommer les chouchous de l'ASC et les anciens. Dans chaque ASC, il y'a un joueur chouchouté et un ancien qui reste un mythe pour l'équipe, ce sont des titulaires incontestés. Ces derniers peuvent user de leur pouvoir d'indispensabilité et de domination sur les autres, pour fuir les entraînements et contourner le règlement de l'ASC. C'est une marge de liberté³² de la part de ces joueurs. A leur retour ils n'écopent d'aucune sanction et retrouvent ensuite leur place de titulaire pour le match qui suit. Ces deniers créent la panique parfois aux entraîneurs et perturbe le système d'organisation car beaucoup d'entraîneurs au début des navétane insistent sur l'assiduité aux entraînements. Maintenant il y va de la crédibilité de l'entraîneur. Certains entraîneurs peuvent faire le bras de fer avec ce genre de joueurs mais gars à l'entraîneur s'il perd un match avec ces joueurs sur le banc ou hors du terrain. Toute la colère des supporters et des dirigeants peut retomber sur lui. C'est pourquoi d'autres entraîneurs ne prennent pas ce risque et font profil bas pour ne pas tomber dans le piège.

Les joueurs qui ne pèsent pas lourd dans l'ASC ne peuvent pas comprendre qu'il ait une dérogation pour certains joueurs au détriment des autres. Ce qui fait qu'ils boude l'ASC pour

³² CROZIER Michel et FRIEDBERG Erhard ; L'acteur et le système, les contraintes de l'action collective, Paris, Le Seuil, 1977, Op.Cit

une autre ASC ou arrêtent tout simplement les entrainements pour passer à autre chose car ne se voyant pas dans le bain. Et ceux-là taxent toujours les entraîneurs d'être des défailants et l'ASC de privilégier la ségrégation.

Les rapports entre les joueurs et les dirigeants des ASC de la commune de Kolda, n'est pas toujours des meilleurs. Il y'a des dirigeants qui critiquent très souvent les joueurs après chaque défaite. Ils taxent les joueurs d'incapable et des joueurs qui ne récupèrent pas la nuit donc de coureur de jupons. Ce qui irrite certains joueurs jusqu'à ce que cela aboutissent des échanges de paroles agaçantes et éventuellement à des tensions entre membre d'une ASC. A cela s'ajoute le fait que des dirigeants se permettent d'acheter des chaussures de football pour certains joueurs au détriment des autres. Cela monte les rivalités entre les joueurs et démontre encore de plus une certaine discrimination à l'endroit de certains joueurs.

Les supporters des ASC de la commune de Kolda, quant à eux, en tout cas pour la majorité ne digèrent pas une défaite. Dans le mouvement navétane il n'y a pas plus « ingrats et intolérants » que les supporters d'ASC. Ils n'ont pas d'amis parmi les joueurs et le staff lors d'une défaite. Ce sont des injures par-là, des lamentations par ici, des accusations aux joueurs entre autres. Ils sont intenable, indiscrets et ne font aucun effort de compréhension devant une défaite de l'ASC. Mais ce qu'ils oublient ou ce qu'ils ne veulent pas comprendre, c'est que dans le sport la défaite et la victoire vont de pair. Donc celui qui n'accepte pas une défaite dans le sport, ne mérite pas non plus une victoire car pour savourer une victoire il faut bien être confronté à une défaite. Les supporters doivent alors montrer plus de FAIR PLAY et de sportivité envers leurs ASC, en ce sens que les acteurs qui sont sur le terrain mouillent le maillot, reçoivent des coups partout sur le corps pour arriver à un résultat qu'il soit positif ou négatif. Donc ceux-là méritent plus de considération et d'encouragement de la part des supporters.

Malgré ces rapports un peu conflictuels entre les membres d'une même ASC, le navétane a permis aux jeunes joueurs de Kolda de gagner plus d'expérience dans le domaine du sport plus particulièrement au football. Les entraîneurs que l'on taxe souvent d'une formation mal poussée, travaillent à rectifier, à orienter techniquement et tactiquement les joueurs, toutefois que besoin y est. Dans cet apprentissage l'esprit collectif est mis en vigueur même si parfois c'est l'individualité qui arrive à faire la différence car le football reste un sport collectif. Chacun a un rôle à jouer dans le terrain, du gardien de but aux attaquants en passant par la ligne de défense et le milieu de terrain. Les joueurs conduisent le ballon par une succession de schémas dans le but de mettre celui-ci dans les filets adverses. A partir de là, les jeunes gagnent de l'expérience en jouant au football navétane, car la majeure partie des jeunes n'ont que les

navétanes pour nourrir et montrer leur talent footballistique. La preuve, c'est par le biais du mouvement navétane que plusieurs jeunes de la commune de Kolda ont réussi à se créer leur propre chemin pour s'imposer dans les grands clubs de Ligue 1 et 2 de football du Sénégal et d'autre dans des clubs à l'extérieur. Le navétane a eu donc le mérite d'avoir formé pas mal de jeunes koldois en footballeurs professionnels.

Ensuite, si les clubs de Kolda arrivent à émerger, c'est aussi grâce aux jeunes joueurs du mouvement navétane qui remplissent les rangs de ces clubs. En effet, ce sont les ASC de la commune qui donne exclusivement des joueurs aux clubs de Kolda. Ainsi avec ces joueurs d'ASC, le Club Pépinière Sud de Kolda est parvenu à jouer deux tournois de monter, l'Association Sportive de Kolda (ASK) à jouer un tournoi de monter et est maintenant en National 1. Il faut, tout de même rappeler le remarquable exploit de la sélection junior de Kolda qui a été sacrée championne nationale en 2016 à Ziguinchor et l'ASC Moussa Molo sacrée championne des phases nationales 2015 à Kaolack. C'est une façon de montrer que le mouvement navétane a fait beaucoup de bien au sport koldois surtout dans le domaine du football. Le mouvement navétane a permis à des jeunes koldois de réaliser leur rêve de footballeur.

En outre, les navétanes ont permis aux jeunes koldois de maîtriser en parti les textes du football. En effet, des fois les arbitres font des formations au niveau des ASC qui le souhaite pour leur imprégner des 17 lois du football. Mais la plus part des jeunes apprennent ces lois sur le tas lors des matchs à la suite d'une sanction ou d'une pénalisation. C'est là où le bât blesse, les ASC devraient pouvoir informer à la base leurs joueurs et même les supporters du règlement pour éviter des contestations animées d'ignorance qui mènent à la discordance. Heureusement que certains entraîneurs l'ont compris. Ils participent ainsi à faire comprendre aux joueurs quelques règlements du football à l'entraînement.

Mais c'est le mouvement navétane qui a aussi poussé beaucoup de jeunes koldois à fréquenter la CRA (Commission Régionale des Arbitres) de Kolda pour devenir arbitre. Ces jeunes qui aspirent à devenir arbitre ne sont pas seulement que des garçons comme dans les équipes d'ASC, mais il y' a pas mal des filles qui fréquentent cette structure d'arbitrage de Kolda. D'ailleurs la CRA Kolda s'estime heureux d'avoir formé une fille qui est devenu maintenant arbitre international en l'occurrence Fatou Kiné THIOUNE. Le mouvement navétane a permis aussi à d'autre filles de s'illustrer sportivement devant des hommes nous voulons nommer ici Awa BALDE, la présidente de l'OJF de la Zone 2, qui était au début qu'une vendeuse de ticket et assistante à la porte du stade. Cette fille a gravi les échelons jusqu'à devenir une déléguée de

matches. Aujourd'hui, elle est fière de se faire une place parmi ces d'hommes qui dirigent le mouvement navétane de Kolda, à entendre ses propos :

« J'ai amassé beaucoup d'expérience et je rends grâce à Dieu et je remercie l'ODCAV, et toutes les Zones parce que c'est grâce à eux que je ne me suis pas arrêtée à rester seulement présidente d'OJF. On m'a fait entrer dans la commission sportive et j'ai été plus de 6 matchs délégué de match, participé à la présentation et dire à l'arbitre à 16h pile tu siffle le match et ça s'est passé comme je l'ai dit et après le match écrire un rapport, alors qu'au début j'étais à la porte je vendais des tickets. Maintenant quand je suis devant un papier sportif je sais déjà ce qu'il y'a lieu de faire. Je ne peux dire que merci aux dirigeants du mouvement navétane. ».

Ensuite comme autre fille, il y'a cette infatigable du ballon rond, Rollings NIOUKY communément appelé YESSA. C'est une femme qui a d'abord fait ses premiers pas sportifs dans l'équipe de football féminine de Kolda, avant de devenir entraîneur de l'ASC Belfort de Kolda avec le mouvement navétane. Elle a été sacrée championne avec son équipe, du tournoi des 4 grands en 2015.

Images 11 : Jeunes koldois issus du mouvement navétane évoluant au niveau national et international

Lamine FANNE (Lyban)



Kemoko CISSOKHO (TUNISIE)



M. Saher THIOUNE (MAROC)



Assane S. Seydi (GUINNEE BISSAU)



Ousseynou THIOUNE (MAROC)



Cheikh M. MBAYE (CASA SPORT)



Source : www.facebook.com

Ibrahima BALDE AS DOUANE Fatou K. THIOUNE (arbitre International) Foula DABO (ITALY)



L'équipe de l'Association Sportive de KOLDA (ASK) en National 1



Source : www.facebook.com

Sportivement, le mouvement navétane a fait beaucoup de bien à la commune de Kolda plus particulièrement aux jeunes de cette localité. Le mouvement navétane a un apport très positive dans le domaine du football à Kolda mais aussi et surtout dans le Sénégal, car n'oublions pas, notre Ballon d'Or africain, El Hadji O. DIOUF est issue de ce mouvement sans oublier l'enfant

de Bambaly, en l'occurrence Sadio MANE en qui l'espoir de tous les sénégalais repose aujourd'hui pour la CAN 2017. A présent ce qui reste à savoir, c'est de voir si le mouvement navétane a su marquer ses empreintes économiquement dans la vie des jeunes de la commune de Kolda.

2.4 Apport du Mouvement Navétane dans le domaine Economique

Le mouvement navétane qui a comme objectif premier d'occuper les jeunes pendant la période des vacances draine également des enjeux financiers. En tout cas, certaines jeunes de la commune de Kolda profitent des retombées financières. Par exemples les jeunes qui participent à l'organisation des manifestations comme auxiliaires, portiers ou guichetier, sont récompensés par des perdiems avec les recettes des matchs. Cependant, les premiers acteurs qui sont les joueurs qui mouillent le maillot et les supporters qui animent le stade, ne bénéficient pas tellement de ces retombées financières. Il n'y a qu'une petite minorité qui y bénéficie, c'est le cas des joueurs que l'on nomme « mercenaire », qui ont une performance attitrée. Ceux-là monnayent leur talent aux ASC intéressées, car certains d'entre eux évoluent en division 2 ou 3. De ce fait, une certaine somme est proposée à ces derniers par les ASC intéressés en signe de générosité. Hormis cela il y' a des ASC qui jugent aussi nécessaire de donner quelques francs symbolique aux joueurs, après les matchs nocturne, pour le diner ou le transport de ces derniers. Pour montrer cette précarité financière qui plane sur ces joueurs de la commune de Kolda, nous vous présentons ci-dessous un tableau issu de notre enquête sur le nombre de joueurs qui prétendent avoir un salaire.

Tableau8 : Répartition de la population selon le Salaire :

SALAIRE	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	1,3%
OU	8	5,3%
NON	140	93,3%
TOTAL OBS.	150	100%

Dans ce tableau, on note qu'il existe un faible nombre de jeune qui ont un salaire dans le mouvement navétane. Il n'y a que 8 jeunes soit 5,3% de la population enquêtée qui prétendent avoir un salaire. Ce qui nous amène à dire que ce sont des mercenaires que les ASC payent pour leurs prestations. Nous avons aussi constaté que tous les supports et les autres joueurs qui représentent 93,3% ne perçoivent aucune rétribution d'une manière ou d'un autre. Ce qui explique cela, c'est qu'il faut reconnaître que les ASC de la commune de Kolda souffrent

financièrement et certaines peine même à suivre car ce sont de petites ASC ou parfois elles souffrent d'une scission due à la création d'une nouvelle ASC.

Les ressources des ASC proviennent des cotisations et tous les membres ne cotisent pas toujours. Elles font aussi des quêtes au début des activités de navétane dans tout le quartier et ces quêtes non seulement ne suffisent pas à couvrir leurs besoins mais en plus ceux qui dirigent ces quêtes détournent une partie des recettes. Elles organisent parfois des soirées dansantes payantes qui très généralement se soldent par des faillites.

Les quotes-parts appelées aussi ristournes sont généralement insignifiant et les ASC ne reçoivent qu'une part insignifiant. Les cartes de membres confectionnées par l'ASC, ne sont achetées que par les membres du bureau. Lors d'une finale les ASC envoient des cartes de soutiens mais au retour il n'y a qu'une petite partie des cartes qui revient. Et enfin, la subvention de la mairie ne vient que lorsque beaucoup d'ASC sortent de la compétition. A partir de là, les ASC sont obligées de se rabattre sur les bonnes volontés et les fils de l'ASC qui se sont expatriés à l'extérieur ou qui ont bon statut de fonctionnaire.

Tableau9 : Les ASC et les sources de financement

SOURCE DE FINANCEMENT	Non réponse	Cotisation	Quette	Soirée Dansante	Recettes des Matchs	Subvention de la Mairie	Autres	TOTAL
ASC								
ASC Belfort	1	5	9	9	2	1	0	27
ASC Neema	0	7	9	10	4	1	1	32
ASC REAL	0	5	10	10	4	3	0	32
ASC Espoir	0	4	10	10	4	3	0	31
ASC Jam-Jam	0	5	10	10	5	2	0	32
ASC Saré Kémo	0	10	10	10	5	2	0	37
ASC Moussa Molo	0	8	10	10	4	2	0	34
ASC Yaakar	0	3	10	10	4	1	0	28
ASC Medina Cherif	0	7	10	10	6	2	1	36
ASC Aiglons	0	9	10	10	4	2	0	35
ASC Esperance	0	10	10	10	5	2	0	37
ASC Diamano	0	10	10	10	5	2	0	37
ASC Ajax	0	6	10	10	3	1	0	30
ASC Réveil	0	8	10	10	4	2	0	34
ASC Hilèle	0	8	10	10	6	3	1	38
TOTAL	1	105	148	149	65	29	3	500

Source : Enquête personnelle, Aout 2016

Ce tableau croisé qui représente les ASC(en ligne) et les sources de financement(en colonne), confirme que les ASC tirent leurs ressources financières le plus souvent des soirées dansantes,

des quêtes et des cotisations. Les ressources financières venant de la subvention de la mairie et les quotes-parts sont un peu mitigées selon ces résultats.

Au-delà des sources de financement, il y a la partie la plus sérieuse la gestion de l'argent. La gestion financière de l'ASC aboutit très souvent à des critiques. Les dirigeants mènent pas mal de stratégies pour éviter les critiques. Ils demandent des signatures et des reçus après chaque entrée et sortie d'argent dans la caisse de l'ASC mais cela ne suffira pas pour échapper aux critiques venant d'ailleurs. Les détracteurs ou encore les groupes de pression³³ qui crient à tort et à travers que les dirigeants ont mangé l'argent, sont toujours là pour défier les stratégies mis en place par les dirigeants en les remplaçant par des tactiques de déstabilisations. Ce sont parfois des personnes qui n'ont pas eu leur place dans le bureau lors des élections passées ou qui se sentent un peu en rade des activités de l'ASC et qui veulent prendre les rênes de l'ASC pour leur propre compte, attendent l'assemblée générale (AG) pour montrer leurs griffes et leur position. Ils sont toujours les premiers à se présenter lors de ces assemblées et s'arrangent toujours à être présent même lorsqu'ils ont un calendrier chargé. Ils remettent en cause toutes les dépenses que le bureau aura à présenter. Ils demandent toujours un bilan détaillé même pour le petit jumbo que le bureau a eu à acheter chez le boutiquier d'à côté. Mais ce que ces derniers oublient c'est que pour critiquer un bilan, il faut d'abord avoir sa carte de membre, avoir eu à participer aux activités de l'ASC. Or ceux-là n'ont même pas une carte de membre et ne s'intéressent à aucune activité de l'ASC sinon que d'aller suivre les matchs au stade. A partir de ce moment, leurs critiques ne peuvent être considérées que comme des critiques infondées, relevant d'intérêts personnels.

Toutefois, le mouvement navétane présente sans doute un espace économique juteux. Le mouvement navétane ayant pour vocation première le loisir, la socialisation des jeunes, a vu naître en son sein au fur et à mesure des enjeux financiers qui ne peuvent passer inaperçus. C'est le cas des moyens financiers. En effet, aucune organisation ne peut faire long feu sans avoir un pouvoir financier en place. Et le mouvement navétane la bien compris et c'est pourquoi il a mis en place dans le *Recueil de texte de l'ONCAV*³⁴ de règlements financiers pour non seulement sa structuration mais aussi pour son développement. Ainsi le texte sur le REGLEMENT FINANCIER du mouvement navétane montre que les recettes essentielles de l'organisme sont :

³³ CROZIER Michel et FRIEDBERG Erhard ; L'acteur et le système, les contraintes de l'action collective, Paris, Le Seuil, 1977, Op.Cit

³⁴ RECUEIL DE TEXTE DE L'ONCAV ; Rufisque-SENEGAL, 02 Mai 2014, Op.Cit

1- Les droits d'affiliation : 20.000 F répartis comme suit :

- ZONE :.....5 000 F
- ODCAV :.....5 000 F
- ORCAV :.....5 000 F
- ONCAV :.....5 000 F

Les frais d'enquête compris entre 10 000F et 50 000F sont laissés à l'appréciation des ODCAV.

2- Les droits de ré-affiliation : 2.500 F répartis comme suit :

- ONCAV :.....500 F
- ORCAV.....1 000 F
- ODCAV.....500 F
- ZONE.....500 F

3- Les droits de démissions : 10.000 F répartis comme suit :

- ASC d'origine :.....5 000 F
- ZONE :.....1 000 F
- ODCAV :.....1 500 F
- ORCAV :.....1 500 F
- ONCAV :.....1 000 F

4- Licences : 70 F plus 10 F par structure :

- ONCAV :.....70 F
- ORCAV :.....80 F
- ODCAV :.....90 F
- ZONE :.....100 F

5- Papillons : 25 F plus 5 F par structure :

- ONCAV :.....25 F
- ORCAV :.....30 F
- ODCAV :.....35 F
- ZONE :.....40 F

6- Bordereaux : 25 F plus 5 F par structure :

- ONCAV :.....25 F

- ORCAV :.....30 F
- ODCAV :.....35 F
- ZONE :.....40 F

- 7- Les recettes des rencontres ;
- 8- Les subventions, les dons et les legs ;
- 9- Les recettes des manifestations lucratives ;
- 10- Les recettes diverses et accidentelles (intérêts bancaire) ;
- 11- Droit de confirmation de réserves, d'évocation et d'appel ;
- 12- Droit d'annulation de licences et amendes.

Toujours au niveau du règlement financier dans ‘ ‘ Autres Operations’’ il est noté :

2- un pourcentage de 5% des recettes brutes de chaque journée sera alloué d'un organisme à celui immédiatement supérieur (Zone – ODCAV – ORCAV – ONCAV)

3- les recettes des matchs sont réparties ainsi qu'il suit : 75% aux ASC en compétition et 25% à la structure qui organise. Toute fois en finale, la clé de répartition des recettes s'établit comme suit : 60% aux ASC en compétition et 40% à la structure qui organise.

En outre, si nous regardons aussi de très près dans les REGLEMENTS GENERAUX du mouvement navétane, nous remarquons quelques articles qui laissent apparaitre des frais financiers, c'est le cas des articles :

ARTICLE 32 : (...). En tout état de cause, l'annulation de la licence ne peut en aucun cas remplacer la démission. La demande devra être motivée et accompagnée d'une carte nationale d'identité ; les droits y afférents sont de deux mille francs (2.000F). Les droits d'annulation collective de licences sont fixés à quinze mille francs (15.000 F).

ARTICLE 51 : le défaut de boîte de secours garnie constaté par le délégué de match ou le ballon réglementaire constaté par l'arbitre est sanctionné d'une amende de cinq mille francs (5 000 F). En cas de récidive, l'amande passe du simple au double.

ARTICLE 59 : (...). Les frais d'appel pour les membres de comité directeur (Zone, ODCAV, ORCAV, ONCAV) sont de quinze mille francs (15. 000 F). (...).

ARTICLE 63 : (...). 4- l'équipe déclarée forfait devra payer une amende d'au moins vingt mille (20. 000 F), avant sa prochaine rencontre.

ARTICLE 64 : (...). Le droit de confirmation de réserve est de trois mille (3. 000 F).

• Toute réserve non confirmée ou non annulée sera passible d'une sanction de trois mille francs (3. 000F). (...).

ARTICLE 68 : (...). Toutefois la CQRP doit user de son droit d'évocation. Les droit d'évocation sont de cinq mille francs (5. 000 F). (...).

ARTICLE 70 : (...). Alinéa 1 : les droits d'appel ne sont pas remboursables. Le montant des frais d'appel est ainsi fixé :

- De la Zone à l'ODCAV :.....25 000 Francs
- De l'ODCAV à l'ORCAV :.....50 000 Francs
- De l'ORCAV à l'ONCAV :.....100 000 Francs
- De l'ONCAV au CD de l'ONCAV :.....100 000 Francs

ARTICLE 71 : (...). • Match perdu par FORFAIT..... 0point et 3 buts en moins, plus une amende d'au moins cinq mille (5. 000F).

Ce genre de frais financiers est aussi noté dans les REGLEMENTS DES COMPETITIONS DE THEATRE du mouvement navétane :

ARTICLE 13 : (...). Les droits de réserve et de réclamation sont fixés à cinq mille francs (5. 000 F).

ARTICLE 20 : toute troupe programmée par la commission est tenue de se produire sous peine d'une amende de cinquante mille francs (50. 000 F). En cas de récidive les années suivantes, l'amende passe du simple au double.

Le REGLEMENT DES COUPES NATIONALES DE FOOTBALL du mouvement navétane fait à son tour aussi afficher quelques articles qui font l'objet de frais financiers :

ARTICLE 10 : les équipes devront fournir chacune un ballon réglementaire sous peine d'une amende de cinq mille francs (5. 000 F).

ARTICLE 16 : (...). Dans tous les cas, une ASC déclarant forfait sans motif valable sera frappée d'une amende de 100 000 F payable avant la prochaine ré-affiliation. Toute équipe abandonnant la partie, sera considérée comme ayant déclaré forfait et sera frappée d'une amende de 100 000 F payable avant la prochaine ré-affiliation.

Par ailleurs, les recettes des rencontres constituent un aspect financier important qui contribue non seulement au développement du mouvement navétane mais aussi à celui de la commune. En effet, lors d'une rencontre le mouvement navétane procède par la vente de ticket qui varie de 300 à 1 000 F selon l'âge et la place que l'on veut occuper sur les gradins. La vente de ces tickets permet d'abord de louer le stade qui appartient à l'Etat ou la municipalité. Le mouvement navétane contracte ainsi avec la commission de gestion ou le directeur du stade pour la location du stade en signant un protocole. Ensuite la vente de ticket participe également à défalquer les charges obligatoires c'est-à-dire payer les sapeurs-pompiers, la croix rouge pour les évacuations, payer la sécurité (la police, les GMI, les ASP), mais aussi les arbitres. Il y'a aussi les frais de remboursement qui proviennent de la recette de la structure qui organise (25%) c'est-à-dire il faut rembourser les frais de transport des délégués (représentants d'ASC au niveau de la Zone), sans oublier aussi des journalistes qui supervisent les rencontres. Le reste des 25% (solde de caisse) de la structure qui organise en l'occurrence la Zone, sera la somme à partir de laquelle elle va s'appuyer en amont pour organiser ses finales et récompenser les ASC même si nous savons que les subventions, les parrainages entrent également dans ce cadre. Enfin, les recettes permettent aussi de payer la taxe municipale qui est de 12%. Avec les 20 journées que chaque Zone organise multiplié à la taxe municipale, la mairie pourrait régler quelques attentes de la commune.

En outre, les femmes qui vendent au stade lors des matchs ont un chiffre d'affaire explosif car non seulement elles vendent toutes les variétés, cacahuètes, arachides, du jus, du maïs etc. Donc le mouvement navétane contribue à l'économie de ces vendeuses en ce sens que leur chiffre d'affaire elles ne l'ont pas ailleurs si ce n'est que pendant le mouvement navétane. Cet argent récolté pourrait participer aux besoins familiaux. Certains de ses femmes ne payent pas le ticket, elles ont l'accès gratuit au stade. D'autre part, les ASC achètent plusieurs paquets d'eau lors des rencontres pour les joueurs. Ainsi avec le nombre d'ASC dans la commune, nous pouvons déduire que le mouvement navétane facilite l'écoulement du stock d'eau de certains commerçants.

Pour ce qui est du domaine du transport, presque toutes les équipes de la commune de Kolda mis à part 5 à 8 équipes qui sont aux alentours du stade prennent les moyens de transports comme les Bus, les Cars, les Djakarta pour transporter les joueurs, les supporters et parfois les amateurs de football. Donc le mouvement navétane contribue financièrement aux chiffres du transport. Les boîtes et les hôtels de la place ne sont pas en reste de ces retombées financières avec notamment les soirées culturelles, les soirées dansantes que les ASC et les Zones

organisent dans ces lieux. En effet, les ASC et les Zones payent de l'argent pour organiser des élections miss ou encore des soirées dansantes, dans ces lieux. L'organisation des élections miss fait encore ressortir d'autres dépenses comme la coiffure et l'habillement des miss. Les boutiques cosmétiques, les salons de coiffures, les ateliers de coutures de la commune, sont toujours heureux d'être dans le viseur des zones pour les besoins esthétiques des miss. De surcroît, les artistes locaux invités pour la prestation et mettre de l'ambiance lors de ces élections de miss, sont à leur tour payés malgré la promotion que le mouvement navétane est en train de faire pour eux.

Enfin faudrait bien le rappeler le mouvement navétane rime aussi avec le mystique et qui parle de mystique fait allusion aux marabouts et à l'argent. Toutes les ASC de la commune de Kolda sans exception font recours au mystique soit pour se protéger d'éventuelles attaques de l'adversaire, soit pour affaiblir leur adversaire et profiter de la victoire, et ce même si le règlement du mouvement navétane interdit formellement ce genre de pratique. A ce titre l'ARTICLE 53 des REGLEMENTS GENEREAUX du mouvement navétane, stipule que :

« Les pratiques occultes(XON) sont formellement interdites à l'intérieur, aux abords immédiats du stade et sur l'aire de jeu. Toute enfreinte à cette disposition entraine la perte de la rencontre par pénalité. En tout état de cause, seuls les constats des deux superviseurs anonymes désignés par la CQRP et la commission sportive feront foi. En cas de récidive, l'équipe sera suspendue pour une (1) saison sportive et ses rencontres disputées ou à venir seront annulées. ».

En effet, non seulement les ASC enfreignent la règle mais elles dépensent des sommes faramineuses pour les pratiques occultes car dans l'entendement de certaines ASC, si le marabout ne demande pas assez d'argent pour le travail qu'on lui demande, c'est mauvais signe il faut chercher un autre ou d'autres marabouts. Donc nous assistons à une quête perpétuelle de marabout ce qui s'accompagne évidemment avec des dépenses. Mais il peut y arriver que l'ASC noue une alliance avec un seul marabout qui a fait ses preuves dans l'ASC ici encore c'est des dépenses à ne pas finir car tous les besoins financier de celui-ci sont gérés par l'ASC.

En définitive, certes les ASC, les joueurs et les supporters souffrent financièrement dans le mouvement navétane, mais le navétane en tant que tel n'est pas si affecté financièrement.

2.5 Quelques Enjeux Politiques dans le Mouvement Navétane de la commune de Kolda

Parler du mouvement navétane sans aborder l'aspect politique relèverait d'une imprudence que l'on ne saurait prendre. En effet, après avoir longtemps été géré exclusivement par l'Etat, le sport avec l'acte 3 de la décentralisation, fait aujourd'hui partie intégrante de l'espace politique local. D'ailleurs il est même inscrit dans l'Acte3 de la décentralisation que les collectivités locales doivent accompagner le Sport et les ODCAV. Ainsi les ASC doivent être accompagnées par la Mairie, au niveau départemental, l'ODCAV doit être accompagné par le Conseil Départemental, et au niveau des régions, les trois(03) Conseils départementaux doivent appuyer l'ORCAV. Il ne saurait donc être question pour un maire de négliger ce secteur de la vie social, parce qu'il participe de plusieurs manières à la construction de l'identité de sa commune mais aussi à des enjeux électoraux. Du coup, lorsque l'on analyse un tant soit peu les intérêts en jeu dans le mouvement navétane de la commune de Kolda que ce soit à travers les rencontres, dans les ASC ou bien au niveau les structures qui coordonnent le mouvement en tant que tel. On comprend vite que les hommes politiques ont tout intérêt à s'investir et à investir dans le mouvement navétane pour profiter des retombées symboliques et parfois économiques liées au caractère le plus souvent associé à la pratique sportive et à l'engouement des foules pour son spectacles. Un élu local sait que les ASC de sa commune sont une richesse qu'il doit utiliser à son profit. C'est sans doute la raison pour laquelle à Kolda, la mairie reste toujours ouverte pour les rencontres (réunion, formation, CCD, etc.) du mouvement navétane. Certains hommes politiques ont tendance même à vouloir s'accaparer de la Présidence d'ASC, de Zone ou même des autres instances du mouvement navétane. D'ailleurs l'ORCAV de Kolda est dirigée par un politicien pour ne citer que ce dernier parce que c'est le plus visible mais loin d'être le seul. Il y'a des dirigeants qui ne cachent point leur appartenance politique. Les hommes politiques savent le plus grand problème des ASC n'est rien d'autre que le problème financier. Alors ils sont prêts à injecter des sommes considérables pour avoir une main mise sur ces instances.

Rappelons aussi que dans les ASC, il existe tout un ensemble d'acteurs qui ont du pouvoir, qui savent négocier avec les partenaires, qui savent gérer une équipe et faire quelques discours qui attire confiance aux adhérents ou qui savent mobiliser et manœuvrer tout un système. Et ces derniers sont une proie pour la municipalité. Donc les élus locaux cherchent à collaborer avec les acteurs du mouvement navétane en les attribuant quelques privilèges voir même des postes aux services public de la commune et en retour ces derniers vont faire la propagande de ces élus. Nous remarquons ici, que les deux espaces tirent profit l'un de l'autre par diverses

stratégies. A titre d'exemple le parrainage dans le mouvement navétane de la commune Kolda reste une vitrine qui laisse voir tout un ensemble d'aspects politiques.

Pendant les finales, chaque zone de la commune de Kolda sollicite le plus souvent des hommes politiques, pour être le parrain de leur évènement. Le parrain peut être le Maire de la commune ou un autre politicien de la localité ou une autre personne influente, tout dépend de ce que ce dernier peut apporter lors de la finale. On attend de ce parrain qu'il finance l'évènement et quant au parrain il s'attend à se faire vendre, à avoir une notoriété. En effet, les rencontres de final, sont toujours une occasion politique. D'abord nous le voyons dans la publicité de l'évènement dans les médias, sur les affiches un peu partout dans la localité. Ensuite des banderoles, des casquettes, des tee-shirts sont confectionnés pour les supporters avec l'effigie et les couleurs du parrain. Il faut aussi regarder la position et la place réservée au parrain. Il occupe toujours la 1^{er}e place et il est entouré d'homme politiques et d'hommes influents. Enfin à la clôture, le parrain, par une remise de jeux de maillots, une enveloppe disponible pour chaque équipe, noue une alliance avec la jeunesse et population de la localité. En résumé, du discours d'entrée du parrain à la remise du trophée en passant par le coup d'envoi du match, tout est verni de politique.

Toutefois si c'est un Maire qui est le parrain d'un évènement sportif de ce genre, ce sera alors une occasion pour ce dernier, d'honorer les sportifs, de les fidéliser, de développer leur attachement à la commune, et d'honorer la commune elle-même en retour. Car cela y va de son électorat et de la conquête éventuelle de nouveaux électeurs s'il compte se présenter à des élections correspondantes à des territoires plus vastes. D'ailleurs ce n'est pas fortuit de voir combiner la coupe du maire et les matchs de navétane. C'est une occasion pour le maire de marquer ses empreintes et de renforcer les liens avec les jeunes de sa commune.

En outre, nous constatons aussi une politique de médiatisation dans le parrainage des rencontres de finale dans le mouvement navétane de la commune de Kolda. En effet, certes, les hommes politiques utilisent parfois d'autres canons d'information pour valoriser leurs images auprès de la population, cependant ils doivent le plus compter sur les medias locaux pour se faire vendre. Ainsi, la presse quotidienne régionale à très vite compris qu'il était également dans son propre intérêt de diffuser l'information sportive local à la radio par le biais d'émissions hebdomadaires ou de rubriques quotidiennes, pour se faire écouter d'avantage par la population. Mais cette médiatisation peut dépasser le cadre local pour s'étendre dans le cadre national car les rencontres de finales sont le plus souvent filmées et diffuser par les télévisions nationales.

2.6 La question du Genre dans le Mouvement Navétane de la commune de Kolda

Le mouvement navétane reste l'une des organisations où la présence des femmes dans les structures est quasi-inexistante. En effet, toutes les structures du mouvement navétane sans exception sont dirigées par des hommes. Les ORCAV, les ODCAV, Les Zones, présentent également une absence notoire de la gente féminine. En parcourant le mouvement navétane à Kolda, nous n'avons rencontré qu'une seule femme membre du Comité Directeur(CD) de sa Zone. Les autres femmes, surtout dans les OJF ne sont utilisées que pour le décor et pour faciliter l'organisation des manifestations qui relèvent de l'aspect féminin. Les Zones sont conscientes que pour certaines activités, les femmes sont les plus avisées, c'est pourquoi lorsque les Zones ont l'idée d'instaurer des activités culturelles comme les élections miss, elles se sont automatiquement tournées vers la création des OJF. Ainsi pour ce qui est de l'organisation de l'élection des miss c'est l'OJF qui s'en charge, la Zone elle ne fait que superviser et coordonner leurs activités. Ensuite ces même filles de l'OJF sont postées au niveau des différentes portes, chaque match que leur Zone organise, pour la vente des tickets, la réception de ces même tickets ou parfois même pour l'accueil. Enfin lors des finales ce sont encore elles qui servent d'hôtesse à l'évènement. En tout cas si on prend un peu de recul et que l'on essaye d'analyser un tant soit peu cette situation, on se rencontre que les Zones ont tout intérêt à se servir de ces OJF. C'est une stratégie mise en place par les Zones pour donner plus de couleurs et rendre plus attractives à leurs activités.

Au niveau des ASC de la commune de Kolda, les sections féminines n'existent pratiquement pas sauf en cas de finale. En effet, les filles ne répondent plus à l'appel des ASC, les rares filles qui sont actives se sont celles-là qui s'occupent de la cuisine pendant les regroupements. Et nous remarquons que ces dernières se regroupent par affinité. Du coup, les autres filles se sentent un peu marginaliser ou ressentent un manque de considération de la part de l'ASC. En tout cas beaucoup d'ASC peinent à regrouper les filles autour de l'essentiel à cause des petites querelles intestines qui les animent. Cela a contribué à affaiblir les comités de supporters des ASC qui étaient en partie animée par les filles de l'ASC.

Il y'a aussi un phénomène qui commence à prendre de l'ampleur dans le mouvement navétane à Kolda, c'est le défilé des filles au niveau du stade avec des coiffures et des tenues différentes durant les mi-temps pour se faire remarquer. C'est une façon pour les filles d'exister dans ce mouvement où elles peinent à se retrouver. Ainsi on assiste à un va-et-vient incessant des filles

dans tous les coins stratégiques du stade pour passer inaperçu. C'est un moment considéré par certains comme « la troisième mi-temps » parce que l'ambiance est très conviviale et attrayant. Cependant, force est de constater qu'il y'a des spectateurs qui s'intéressent plus à la troisième mi-temps qu'au match lui-même.

A présent, il est sans doute temps pour le mouvement navétane, d'ouvrir ces portes pour accueillir d'avantage les femmes et non pour s'en servir comme de simples organisatrices, de simple hôtesse ou encore de simple supporters, mais à les impliquer dans les structures (ONCAV, ORCAV, ODCAV, Zone) et à leur confier des responsabilités plus considérables. En effet, le mouvement navétane doit être prêt à partager le terrain avec les femmes même si nos réalités tardent encore à intégrer la femme et lui donner tout le statut d'émancipation qu'elle ne cesse de revendiquer. Le monde d'aujourd'hui, à démontrer que les femmes bien organisées sont capables de faire mieux que les hommes. Et pour cela nous avons remarqué, que les dirigeants du mouvement navétane au niveau national, ont commencé à accorder un peu de place à la jeunesse féminine. En effet, la 3^e université du mouvement navétane qui s'est tenue lors des phases nationales 2016 à Ziguinchor à l'hôtel Aubert, a vu Aliou Ly, le secrétaire générale de l'UNESCO au Sénégal, accompagner la jeunesse féminine. Une manière également de montrer que le mouvement navétane ne se limite pas seulement au football. D'ailleurs c'est ce qu'a rappelé le président de l'ONCAV, Amadou KANE, que le partenariat avec l'UNESCO date de 2008 et a fait naître beaucoup d'activités comme les formations, les séminaire entre autres mais « aussi avec la gent féminine du mouvement navétane » qui était selon lui réduite à un rôle de supportrice. Donc il va ajouter qu'avec l'UNESCO :

*« On a pu démarrer à Dakar des sessions de formation des filles du mouvement navétane dans le domaine de la teinture, de la transformation des fruits et légumes, dans le domaine de la couture et de la broderie etc. Nous allons continuer ces sessions de formation dans les régions. Nous pensons effectivement à Ziguinchor et d'autres régions du Sénégal toujours avec l'appui de l'UNESCO pour accompagner cette jeunesse féminine de l'ONCAV ».*³⁵

Tout cela montre un peu que les dirigeants du mouvement navétane, commencent à comprendre qu'il faut faire participer les femmes positivement dans ce mouvement.

³⁵ STADE LE QUOTIDIEN DU SPORT ; NAVETANES, Cheikh Demba NDIAYE et Léon GOMIS, Vendredi 19 août 2016, N°3854

Chapitre 3 : LES DIFFICULTES DU MOUVEMENT NAVÉTANE FACE AUX JEUNES DE LA COMMUNE DE KOLDA

La place que le mouvement navétane occupe dans la vie des jeunes de la commune de Kolda n'est, certes plus à démontrer, mais force est de constater que ce mouvement tourne toujours en rond. En effet, le mouvement navétane souffre d'un certain nombre de difficultés allant dans le sens de la violence, de l'organisation, du financement, de l'équipement entre autres.

3.1 La Violence dans le Mouvement Navétane à Kolda

L'un des obstacles du mouvement navétane au Sénégal se trouve être la violence. Certes certains dirigeants n'aiment pas ou ne veulent pas admettre cela, mais la violence existe bien dans le mouvement navétane. Dans le Mouvement Navétane, le sentiment partisan est très ancré et il est le plus souvent source de chauvinisme et de violence. Cette passion exacerbée fait que beaucoup de matches se terminent dans la confusion avec des débordements, des violences entraînant parfois des blessés graves voire des pertes en vies humaines. En effet, après quelques entretiens et observation concernant la violence dans le mouvement navétane dans la commune de Kolda, il en est sorti que la violence qui règne dans le mouvement navétane est d'abord de type physique, ensuite morale et verbale. Cette violence est due le plus souvent à l'enjeu d'un match entre deux équipes de proximité qui se promettent un derby mais aussi lorsqu'il y a un trophée en jeu.

La tension commence à monter depuis le fief des ASC. Car avant ce genre de match il y'a toujours un débat houleux un peu partout au sein des quartiers respectifs des deux équipes sinon dans les autres quartiers. Ce sont les supporters, les dirigeants, les amateurs de foot et parfois même les joueurs autour du thé qui animent le plus souvent ce genre de débat. Et dans la plupart des cas ce sont des discussions qui finissent dans la discorde, les injures, la rancune et entre autres.

En outre, l'arbitrage est un facteur clé de la violence dans le mouvement navétane à Kolda. Cela est peut-être dû au manque de maîtrise des textes donc à l'ignorance de certains joueurs, certains supporters et même certains entraîneurs. C'est le cas lorsque la décision de l'arbitre est contestée par un entraîneur tout le long d'un match. Si par mal chance son équipe perd le match, les supporters en voyant leur entraîneur contesté les décisions de l'arbitre sur le banc de touche, peuvent automatiquement penser que l'arbitre est contre eux et qu'il veut sacrifier leur équipe. Ce qui pousse certains supporters depuis le haut des gradins, à attaquer l'arbitre par des insultes que la morale ne nous permet pas de citer ici. D'ailleurs, il arrive même que des supporters

envahissent parfois le stade à la suite de certaines décisions de l'arbitre malgré le mur de sécurité. En guise d'exemple le match qui opposa l'ASC Hilèle et l'ASC Danké Waly, où un des meilleurs joueurs de l'ASC Hilèle a écopé d'un carton rouge, ce qui a irrité tous les supporters de cette ASC. Ils sont descendus des gradins pour saccager toutes les chaises où les joueurs de banc de touche et les arbitres étaient assis. Les supporters ignorent parfois, que les arbitres n'ont aucune intention d'avoir un parti pris pour telle ou telle ASC, parce qu'eux même ils sont jugés pour le travail qu'ils abattent par un superviseur qui les notent après chaque match. C'est vrai que les arbitres qui jugent les matchs dans le mouvement navétane à Kolda, sont pour la plupart des élèves arbitre, cependant ils méritent le respect et considération car sans eux il n'y aurait pas de rencontre. Le mouvement navétane n'a pas ses propres arbitres, il fait appel à ces arbitres qui viennent d'une structure autonome appelée la Commission Régionale des Arbitres(CRA), rattachée à la Commission Centrale des Arbitres(CCA) pour assurer les matchs. La sécurité de ces arbitres est exclusivement assurée par les dirigeants du mouvement. C'est pourquoi, il n'est pas rare de voir à la fin de chaque match, les policiers former un bouclier autour de l'arbre pour l'escorter jusque dans les vestiaires. Aujourd'hui, nous avons remarqué que des efforts sont en train d'être consentis pour le FAIR PLAY. D'abord au stade, le micro central est souvent utilisé par les capitaines d'équipes pour lancer des messages de FAIR PLAY à leurs supporters respectifs, lors des matchs de la coupe du maire. Ensuite, il y'a l'Association FAIR PLAY section Kolda, qui œuvre aussi pour la sensibilisation du FAIR PLAY au niveau du mouvement navétane et certaines ASC commencent à adhérer. Cependant force est de constater que les ASC, peinent à mettre le concept FAIR PLAY en pratique. Il serait donc du ressort des dirigeants du mouvement navétane de mettre des stratégies accompagnées d'un suivi pour pousser les ASC au FAIR PLAY.

Par ailleurs la sécurité est parfois source de violence dans le mouvement navétane à Kolda. En effet, lors des matchs au stade, il y'a des agents du GMI qui, pour mettre de l'ordre au niveau de la porte d'entrée de la tribune, créent paradoxalement le désordre. Ils bousculent les supporters de part et d'autre et cela génère des attroupements. Les supporters n'acceptent pas les humiliations et la police n'aime pas être défiée. C'est une situation inconfortable qui attire tout l'attention du stade. Le pire c'est que, la police n'hésite pas de donner des coups très brutaux aux supporters. Ces actes sont très mal vus et attire la violence. L'absence de sécurité dans le mouvement navétane crée aussi la violence. Par exemple lors des matchs cadets dans les terrains vagues de Kolda, chacun impose ses arguments. Les supporters entourent les terrains et chaque fois que l'arbitre siffle une action ils protestent. Ainsi, il est rare de voir un

match de cadet à Kolda se terminer sans pour autant qu'il est quelques débordements de la part des ASC ou des arrêts de jeu pour régler tel ou tel autre problème. Nous remarquons une négligence notoire de la part des dirigeants du mouvement navétane, dans l'organisation des matchs cadets. Alors que s'il y'a une catégorie à privilégier au détriment d'une autre dans le navétane, c'est bel et bien la catégorie cadette. C'est elle qui est appelée demain à assurer la continuité et éventuellement à tenir le flambeau du football koldois. Donc la logique voudrait qu'il ait au minimum la sécurité pendant les matchs cadets.

Le mystique (xon) est aussi un des grands facteurs de violence dans le mouvement navétane de Kolda. Les ASC ont tendance d'orchestrer des pratiques occultes au stade. En effet, certaines ASC amènent leur marabout au stade, d'autres exécutent les recommandations que leur marabout leur à exhorter de faire au niveau du stade pour remporter la victoire. Nous assistons ici à des comportements bizarres venant des membres d'ASC. Certaines allument des torches sur les joueurs adverses, d'autres préfèrent se mettre tout à fait derrière les buts à l'extérieur du terrain de jeu et refuse de s'y déplacer. D'aucuns sont parvenus même à déchirer le synthétique pour y placer un objet mystique, d'autre versent sur le terrain des graines de céréales un sentiment de méfiance entre différentes ASC, etc. Et tout ceci, est à l'origine de plusieurs querelles entre ASC adverses. On se rappelle ainsi, de la finale de l'ASC Moussa Molo et l'ASC Wakilo en 2013 qui a failli ne pas aboutir à cause d'un tiraillement mystique entre les joueurs sur le terrain et de la serviette du gardien de but l'ASC Wakilo, qui a été déplacée par l'arbitre de l'intérieur des camps de but pour la mettre hors du terrain. Nous avons aussi assisté à un même spectacle, lors de la finale qui opposait l'ASC Dental et l'ASC Dianké Waly, où des torches ont été allumées de part et d'autre et même sur le banc de l'ASC Dental une torche visée le gardien de but de l'ASC Dianké Waly. Le pire c'est qu'il y'avait du feu allumé sur le banc à cet instant. Au même moment, d'autre supporters se battaient derrière les but à l'extérieur de la piste au niveau des grilles, soi-disant qu'il y'avait un marabout qui s'était mis là-bas et qu'il devrait se déplacer de la part des supporters de l'ASC menacée. Le match a été arrêté quelque temps pour reprendre après, sous les yeux de notre sélectionneur national en l'occurrence Aliou Cisse qui avait accompagné le parrain de l'évènement à Kolda. Ce qui est sure, certaines pratiques n'honorent pas notre football national.

Enfin, dans les gradins on note une violence verbale très poussée et ce, par le biais des chants. En effet les supporters créent des chants avec parfois des mots déplacés pour déstabiliser leurs adversaires ce qui occasionne des disputes rangées entre supporters d'ASC car les supporters adverses partagent à peine les mêmes places dans les tribunes. Les amateurs du football qui

fréquentent ces tribunes pour suivre les matchs sont obligées de consommer les paroles injurieuses des supporters. Au cas contraire, des insultes peuvent tomber sur eux. Certains de ces amateurs l'ont compris et pour éviter tout incident, ils préfèrent se retirer des tribunes et s'asseoir au niveau du terrain basket et de Handball pour suivre les matchs dans la discrétion et le respect le plus total.

Toute fois pour venir à bout de ce genre de comportement qui aboutissent à la violence, il faudrait d'abord combattre l'ignorance car comme le dit un de nos enquêtés Y. B « *la violence est due à l'ignorance* ». Donc il faut impérativement procéder par la formation et l'information pour lutter contre l'ignorance. Pour ce faire il faut la sensibilisation des supporters au Fair Play car dans le sport il faut qu'il ait un vainqueur et un vaincu. C'est ce qui fait d'ailleurs son charme. Quant aux joueurs une formation footballistique leur serait utile car ils pourront éventuellement à travers cette formation éviter les antis jeu, soigner leur hygiène de vie et entre autres. En fin les entraîneurs doivent à leur tour être formés et obtenir le minimum un diplôme d'initiateur de football. Car pendant le stage d'initiateur de football l'entraîneur va apprendre comment faire jouer des enfants. Mais il y'a aussi la médecine qui va intervenir. En effet, lors des entraînements il arrive que des joueurs subissent des accidents c'est parce que quelque fois l'entraîneur n'est pas médicalement formé. En dehors de la médecine, les arbitres aussi interviennent durant cette formation pour faire connaître aux entraîneurs les décisions arbitrales afin d'éviter les contestations des entraîneurs sur le banc de touche qui pousse les supporters à se révolter et recourir à la violence.

3.2 Difficultés rencontrées dans les ASC par les Jeunes de la commune de Kolda

L'ASC est la structure de base du mouvement navétane. Tout part de l'ASC dans le mouvement navétane. C'est à partir de l'ASC que naissent les Zones, l'ODCAV, l'ORCAV et l'ONCAV. Mais de nos jours, l'ASC ressemble vraiment à une « entreprise musculaire » au service du mouvement navétane, en tout cas pour ce qui est de la commune de Kolda. En effet, les ASC souffrent financièrement et les premières victimes se trouvent être les joueurs. D'abord l'équipement sportif reste un des problèmes fondamentaux chez les ASC. Ainsi, les dirigeants ont du mal à trouver des chaussures de football pour les joueurs. Ils sélectionnent quelques joueurs Séniors au détriment des autres y compris les Cadets et cela n'est pas sans créer des conflits entre les joueurs eux-mêmes. Ceux qui ne bénéficient pas de cette offre sont obligés d'acheter des chaussures soit par eux-mêmes soit par un membre de la famille. Nous remarquons qu'ils font ici un double sacrifice pour l'ASC c'est-à-dire dépenser leur argent pour

l'ASC et dépenser leur énergie et leur temps pour l'ASC. Est-ce que cela vaut la peine ? Nous ne saurions répondre à cette question parce qu'il y'a une assertion qui dit « *avant de demander ce que ta localité peut faire pour toi, demande toi d'abord ce que tu peux faire pour ta localité* ». Certes, certains sacrifices des joueurs sont guidés par la gloire et la personnalité qu'ils recherchent au niveau de leurs quartiers, mais elles méritent toutefois d'être soutenues.

Les ASC ont aussi un problème pour aligner des maillots différents lors de la compétition. Il y'a certes, celles qui le font mais on peut les compter dans la commune de Kolda. Ceci est visible lors des matchs cadets des ASC dans les terrains vagues. Il y'a encore des cadets qui portent des maillots qui date de la création de leur ASC. A Kolda, les ASC qui enlèvent de temps en temps de l'argent pour acheter des maillots sont peu nombreux. C'est à l'occasion de la création de leur ASC que plusieurs ASC ont profité pour acheter une paire de maillots et depuis lors on attend qu'un bienfaiteur nous envoie une paire de maillot ou bien à lui suite d'une finale bénéficier d'une paire de maillot.

Les ASC ne disposent pas d'assez de ballons pour s'entraîner. D'habitude il n'y a que deux ballons dans les ASC, un pour les entraînements et un autre que les ASC gardent jalousement pour la présentation au stade lors des rencontres. Les ASC les plus chanceuses sont celles qui ont un entraîneur qui a du matériel sportif avec lui. Ce dernier met en disposition son matériel sportif à l'ASC pour le bien de ses joueurs.

La plupart des ASC de la commune de Kolda ont un problème de terrain de jeu qui leurs aient propre. Certaines font des kilomètres pour s'entraîner. C'est pourquoi il n'est pas rare de voir les ASC fréquenter les écoles, les collèges, les parcelles d'autrui et même le camp militaire pour les entraînements. Du coup, certains membres d'ASC, ont du mal à voir leur équipe s'entraîner. La distance à faire pour s'entraîner pousse certains joueurs à abandonner parfois les entraînements. La prolifération des ASC peut être un facteur à ce manque de terrain pour la plupart des ASC dans le mouvement navétane. Cette prolifération des ASC impacte aussi négativement sur la performance des ASC car certaines ASC ont un problème d'effectif dans leurs équipes. Cette situation devrait sans doute pousser aux dirigeants du mouvement navétane de Kolda à revoir les critères de création d'une ASC ou penser à jumeler ou encore à dissoudre certaines ASC.

Par ailleurs, la formation des dirigeants, des joueurs, des supporters et des entraîneurs pose un réel problème. En effet, Il y'a des joueurs qui ne savent pas formuler des réserves, c'est le cas de certains capitaines d'ASC. Les ASC devrait penser d'abord à faire des séances

d'informations sur les Règlements Généraux(R.G) du mouvement navétane au niveau de leur base, sensibiliser les joueurs, les entraîneurs et les supporters. A partir de ce moment, les ASC pourront espérer revendiquer leurs droits. Les délégués que les ASC envoient au niveau de la Zone sont beaucoup critiqués par certains membres d'ASC. Selon ces derniers, les délégués ne rendent pas toujours compte aux ASC de ce qui se passe à la Zone. D'où il est important voir nécessaire que les ASC revoient le profil des délégués qu'elles envoient à la Zone.

Les entraîneurs des ASC n'ont pas tous une formation très poussée. De nos jours, tout un chacun souffre d'une maladie qu'elle soit manifeste ou latente. Le sport demande beaucoup d'énergie, si nous ne savons pas comment la puiser ni comment l'utiliser nous pouvons nous exposer à des risques et cela peut être fatale à la santé. Alors une formation poussée serait nécessaire aux entraîneurs, pour permettre aux joueurs de pratiquer le sport sans risques quelconques. Les « médecins » d'ASC qui tiennent la boîte de pharmacie de l'ASC, ont sérieux problème de formation médicale. Nous remarquons qu'au stade ils ne font que mettre de la glace sur la partie du corps du joueur qui a reçu un choc. Si à chaque blessure, il faut mettre de la glace, à quoi servirait, alors les médicaments de premier soin qui se trouvent dans la boîte de pharmacie ? Pour remplir peut être des conditions pour participer à la compétition ? En effet, ces derniers se sont des membres de l'ASC qui n'ont pratiquement pas de poste dans l'ASC, maintenant pour exister au niveau de celle-ci, ils se chargent d'occuper la boîte de pharmacie. Certes la disponibilité est une qualité très important pour être membre d'une ASC mais la compétence n'en demeure pas moins.

Les joueurs cadets sont à leur tour confrontés à pas mal de difficultés au niveau du mouvement navétane. En effet, les cadets ne ressemblent qu'à des simples figurants dans les ASC, alors qu'ils abattent des efforts considérables. Parfois lorsque les séniors perdent la fesse, c'est aux cadets de sauver l'honneur en apportant un trophée à l'ASC. Ils vont gagner à cet effet des jeux de maillot, qu'ils ne pourront porter que s'ils ont la chance d'aller encore en final. Les ASC confisquent ces maillots pour les séniors comme si les navétanes ne se limiter qu'aux matchs séniors. Rien ne peut expliquer cette attitude de la part des ASC. Les ASC ne cherchent pratiquement pas de chaussures de football pour les cadets, ces derniers se débrouillent pour en chercher eux-mêmes et ils sont les premiers représentants de l'ASC dans le mouvement navétane car ils jouent le matin. Ces cadets se lèvent à 06h du matin pour regagner le lieu de regroupement avec toutes les difficultés de se lever le matin de bonheur pendant les vacances. C'est à peine s'ils mangent avant de regagner à pied les terrains vagues. Ils ne mangent qu'une petite baguette de pain qu'on effleure à peine avec le beurre ou le chocolat accompagné du

« Kenkeliba »³⁶ et dans de rare cas avec du lait. Ils vont disputer des matchs et rentrer chez eux le ventre vide. Ces cadets peinent à bénéficier d'une assistance venant de l'ASC et pourtant ce sont ceux-là qu'on appelle l'avenir des ASC. Cela nous amène à reprendre cette assertion : « *On ne sait pas de quoi sera l'avenir, mais on sait de qui dépend l'avenir* ». L'avenir des ASC, du mouvement navétane en général, dépend certainement des joueurs cadets, donc ils méritent plus de considération et d'assistance. Les ASC gagneraient plus, à vouloir bien encadrer ces cadets.

Enfin les supporters des ASC de la commune manquent de mobilisation et de structuration. En effet, il n'existe que peu de supporters dans les ASC. Nous avons senti un relâchement notoire de la part des supporters dans les ASC. Aujourd'hui à Kolda, lorsqu'il y'a match, c'est le moment de se faire remarquer, chacun porte ces plus beau vêtement pour ne pas rester inaperçu au niveau du stade. Pour les garçons c'est le look « Paapa chitt »³⁷ qui prévaut et pour les jeunes filles c'est le style des artistes féminines musiciennes avec le mixage de couleurs dans l'habillement, qui fait la mode. Avec cette tendance d'habillement de la part de certains jeunes, quel est ce jeune qui va accepter se mettre en pantalon bouffant ou en pagne pour chanter, sauter et danser lors d'un match de poule ? Les adolescents et parfois les cadets qui n'ont pas de billets pour accéder au stade, peuvent se permettre cela. Ces derniers, n'ayant pas un ticket pour accéder au stade et suivre le match sont obligés de se créer un passage sur les murs du stade, d'autres sont prêt à aider les séniors à transporter leurs bagages jusqu'au stade. Ce sont ces enfants-là que nous voyons dans les tribunes avec des bidons pour animer la partie.

D'habitude, la Zone donne un nombre de plus à chaque ASC, en dehors des 18 joueurs pour l'accès au stade. Au niveau de la porte, c'est un nombre restreint des enfants qui ont aidé les joueurs à transporter les bagages, qui arrivera à être récompensé en accédant au stade. Car il y'a certains membres d'ASC qui n'achètent que très rarement des tickets d'entrée, donc ils attendent toujours ce moment pour se pointer et profiter de la situation.

Les ASC qui sont dignement accompagnées par leurs supporters dès le début des navétane ne sont pas nombreuses. La plupart des ASC attendent qu'elles sortent des phases de poules pour voire se remplir leur rang de supporters. Cette situation est empirée par le manque de section féminine au niveau des ASC comme nous l'avons montré plus haut. Les filles répondent très rarement à l'appel des ASC. Les ASC peinent à les rassembler même si elles y arrivent c'est

³⁶ Ce sont des feuilles que l'on bouillit pour la consommation du petit déjeuner et qui servent de substitution au café.

³⁷ C'est une appellation vulgarisée par les rappers sénégalais du BuzLab, cela fait référence aux jeunes qui ne sont pas modeste dans leur manière de vivre.

une petite portion qui répond. Toutefois les ASC ont la lourde tâche de remobiliser les supporters en s'appuyant sur ces filles qui autrefois donnaient à l'ASC toute sa force d'organisation et de mobilisation.

3.3 Quelques Limites du Mouvement Navétane face à la Jeunesse Koldoise

Les limites ne manquent pas dans le mouvement navétane. Les intérêts en jeu font que certains dirigeants s'éloignent parfois des objectifs premiers de ce mouvement.

La transparence n'est pas toujours de mise dans ce mouvement. Nous assistons à des verdicts qui ne restent personne indifférents. Ces défaillances impactent sur l'organisation du mouvement navétane. En effet, les quotes-parts que les Zones attribuent les ASC, ne respectent pas parfois les normes préétablies par les textes. Et rien ne peut expliquer cette attitude de la Zone vis-à-vis des ASC. Les ASC ne cessent de dénoncer cela mais en vain. Ensuite certains délégués ne rendent pas toujours compte aux ASC qui les envoient à la Zone concernant les recettes, les dépenses entre autres. Une fois que ces délégués sont au niveau de la Zone, ils ne servent plus leur ASC d'origine, au contraire ils sont au service inconditionnel de la Zone. Alors qu'ils sont des superviseurs ou encore des intermédiaires entre l'ASC et la Zone pour permettre à l'ASC de vivre pleinement dans la zone donc dans le mouvement navétane. Ce comportement des délégués, pousse certaines ASC à la marge de ce qui se passe réellement dans le mouvement navétane à Kolda. De nos jours, la gestion solitaire est révolue, c'est la gestion participative et inclusive qui est de rigueur. Donc les dirigeants du mouvement navétane devraient s'inspirer à sur ce modèle de gestion pour plus de transparence. La gestion financière doit être aussi transparente, équilibrée, sécurisée, et tout cela de manière communicative. Il faut que chaque dirigeant dans le mouvement navétane, apprenne à rendre compte car actuellement la reddition des coûts c'est un aspect important dans le processus de développement.

En outre, d'autres insuffisances se font aussi remarquer dans l'organisation du mouvement navétane. Le problème fondamentale se trouve être, l'enveloppe des finales. C'est devenu une habitude de voir que dans le mouvement navétane à Kolda l'enveloppe des finales en coupe Zonale s'élève à 500 000 Fr pour la catégorie des séniors et 200 000 Fr pour la catégorie des cadets. Ces sommes ne compensent en rien toutes les dépenses que les ASC font pendant le mouvement navétane, au contraire ces sommes sont plutôt sources de problème. Car dans l'entendement de certains membres d'ASC, une coupe est égale à beaucoup d'argent donc l'ASC doit non seulement organiser une grande fête pour tout le quartier mais aussi récompenser financièrement chaque joueurs. Ces personnes oublient peut être, que l'ASC

pendant toute la période des navétane, ne fait que dépenser sans aucune rentrée d'argent dans la caisse mis à part les quotes-parts contestés et la subvention de la municipalité qui ne vient qu'en fin de compétition. Cette incompréhension de la part de certains membres d'ASC est due à un problème de communication au sein des ASC. En tout cas, c'est à peine si les ASC championnes de Zones arrivent à verser l'argent dans leur caisse parce que cet argent sert en partie au remboursement des dettes que contractent certaines de ces ASC. Les dirigeants du mouvement navétane doivent sans doute revoir les enveloppes de finales à la hausse car au-delà de l'apport des parrains, les Zones arrivent qu'à même à se créer quelques activités lucratives.

En dehors de l'enveloppe des finales, il y'a le problème d'organisation des matchs cadets. En effet, les matchs cadets s'organisent dans des conditions pas du tout idoines. D'abord les matchs s'organisent au niveau des terrains vague avec toutes les difficultés pour y parvenir. Ensuite il n'y a pas de service d'ordre ni de service de secours. Enfin, la programmation enchainée des matchs, n'est pas toujours une chose facile à accomplir par certains cadets. Les matchs des cadets est une compétition très rude pour cette petite catégorie qui espère grandir dans ce mouvement. Il est donc du ressort des dirigeants de ce mouvement de revoir l'encadrement de ces cadets avenir du mouvement navétane. Aussi, nous ne pouvons parler des problèmes d'organisation dans le mouvement navétane sans faire allusion au démarrage des activités de ce mouvement. En effet, non seulement les activités du mouvement navétane tardent à démarrer mais ces activités sont combinées avec la compétition de la coupe du maire. Ainsi, nous avons observé que le mouvement navétane tarde aussi à fermer ses portes jusqu'à même piétiner l'ouverture des classe sachant que le public du navétane vient en grande partie de l'éducation nationale. Au regard de cela, nous sommes dans le regret de constater que les dirigeants du mouvement navétane soient en déphasage avec les principes cardinaux de ce mouvement. Le mouvement navétane est exclusivement réservé pour la période des vacances, donc il ne devrait en aucun cas se voire prolonger dans l'année scolaire. Cette situation impacte dans la rentrée des classes des élèves qui ont besoin d'une bonne entrée en matière des cours. Car plusieurs responsables de poste d'établissement occupés par le mouvement tardent à regagner leur établissement scolaire. Il est donc impératif de voir les dirigeants se fixer des objectifs clairs pour ne pas ternir l'importance du mouvement navétane car quoi que l'on puisse dire c'est les études qui priment avant tout autre activité dans l'encadrement et l'éducation de la jeunesse.

D'autre part, le stade où se déroulent les matchs du mouvement navétane, présente d'énormes difficultés. Les vestiaires du stade présentent un manque de logistiques. Les portes des vestiaires ne disposent pas de clé à telle point que les ASC sont obligées de placer des gens

devant les portes dans le but de sécuriser leur matériel. Cette posture met mal à l'aise les arbitres qui sont obligés de se mélanger avec ces derniers afin de créer un passage pour accéder dans leur vestiaire. Les arbitres sont exposés dans cette situation parce qu'il n'y a pas de bâches comme dans les autres stades pour les permettre d'être à l'abri. Nous avons aussi remarqué qu'il n'y a pas de barrière entre les tribunes et le terrain de jeu pour sécuriser les arbitres et les joueurs. Il est évident que les dirigeants ont trouvé une alternative en mettant un mur composé du service de l'ordre mais cela ne suffit pas à l'envahissement du terrain par les supporters. En plus, il y'a des vas et vient incessantes de la part des organisateurs combinés avec ceux de la presse, de la main courante, des amateurs, des supporters, du service de l'ordre entre la tribune et la piste d'athlétisme. Ce décor n'est pas sans créer de l'insécurité au niveau du stade.

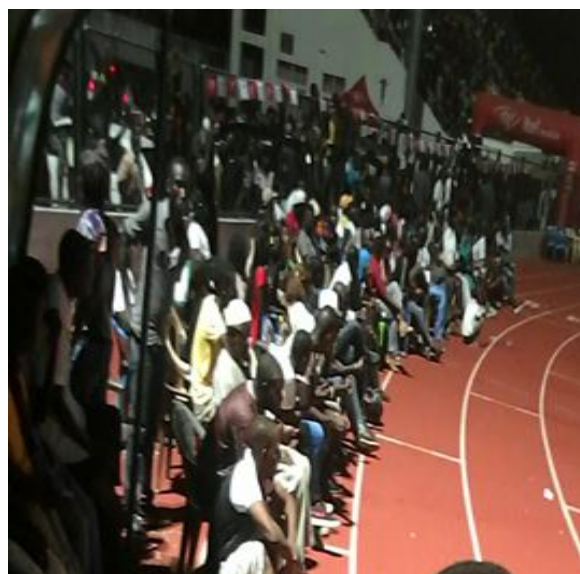
L'accès à la loge pose aussi d'énormes problèmes en ce sens qu'il y'a des gens qui se mettent toujours à la loge alors qui ne remplissent pas les conditions d'accès à la loge. Les poubelles n'atteignent pas plusieurs points stratégiques du stade parce qu'on voit que les gens jettent un peu partout les sachets d'eau, etc. Ensuite, les toilettes manquent d'entretien à tel point que les gens ont du mal à faire leurs besoins. A cela s'ajoute une odeur irrespirable et dangereuse pour la santé des spectateurs venant des toilettes qui envahissent les tribunes.

Enfin il y'a un réel problème d'espace dans les tribunes. Chaque jour, il y'a au minimum trois(03) matchs dans la soirée et chaque ASC est accompagné de ces supporters. A cela s'ajoute, les amateurs du football local qui viennent de partout même au fin fond des villages environnants de la région. Tous ces gens ne veulent pas échapper à aucun match. C'est pourquoi il n'est pas rare de voir des filles qui piquent des crises d'étouffement. Les gens sont trop entassés dans les tribunes pour suivre les matchs. D'ailleurs certains supporters des ASC qui veulent être debout pour supporter, sont contraints de se mettre au niveau des tribunes, tout à fait derrière pour animer, permettant ainsi aux autres de voir les actions dans le match. Cette situation est aussi visible lors des finales. Les dirigeants sont obligés de louer des chaises pour mettre autour de la piste d'athlétisme pour permette à certains de suivre la finale. Ces chaises n'arrivent pas malheureusement à compenser toujours ce manque d'espace pour suivre bien suivre le match. La majeure partie des spectateurs pour suivre le match sont obligés de se mettre devant les grilles qui entourent le terrain, et ce, pendant toute la période du match.

Image12 : Photo prise avant le match d'une finale **Image13** : Photo prise pendant le match d'une finale



Source : Enquête personnelle Aout 2016



Source : Enquête personnelle Aout 2016

Le comité de gestion du stade de Kolda et les dirigeants de ce mouvement ont, alors la lourde tâche de trouver des alternatives fiables face à toutes ces contraintes qui font aujourd'hui obstacles aux rencontres dans le mouvement navétane.

Chapitre 4 : RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES

A l'issue de notre étude, nous jugeons opportun voire nécessaire, de proposer quelques pistes en guise de recommandations et de perspectives, pour permettre au mouvement navétane d'être plus utile aux jeunes de la commune de Kolda.

La violence est de nos jours le premier obstacle au mouvement navétane. Les dirigeants du mouvement navétane dans la commune de Kolda, doivent alors renforcer la sécurité au niveau des rencontres de matchs. Ils devraient sans doute procéder à de lourdes sanctions au ASC qui sont sources de violence. Les dirigeants du mouvement navétane doivent aussi sensibiliser à la base, les acteurs de ce mouvement au concept FAIR PLAY, pourquoi ne pas instaurer un trophée FAIR PLAY pour les ASC dans le mouvement navétane à Kolda. Tout cela participerait à faire reculer la violence dans le mouvement navétane à Kolda.

Le mouvement navétane à Kolda devrait penser à limiter le mandat des dirigeants pour permettre à certains d'apporter leur savoir-faire dans ce mouvement. A partir de ce moment, on pourra parler de démocratie, de transparence et de démarche participative dans la gestion du mouvement navétane à Kolda.

L'augmentation de l'enveloppe des finales et des quotes-parts serait très bénéfique aux ASC de la commune de Kolda. Avec une hausse de l'enveloppe des finales et des quotes-parts, les ASC pourront d'une part combler toutes les dépenses effectuées pendant la période mouvement navétane tout en gardant un bénéfice pour l'année à venir.

Les dirigeants du mouvement navétane à Kolda devraient améliorer les conditions d'organisation des matchs cadets. A présent que Kolda dispose d'un nouveau stade, les terrains vagues qui présentent tout un ensemble de risques, ne doivent plus servir de compétition pour les matchs cadets mais seulement de terrains d'entraînements pour les ASC. Le stade régional serait un lieu convenable de compétition pour des cadets avec tout le dispositif de sécurité et de secours.

Le comité de gestion du stade devrait travailler à régler le problème d'assainissement et d'hygiène au stade. Il doit tout de même construire ou à aménager une tribune secondaire pour permettre à tout un chacun de bien suivre les matchs.

Le problème d'organisation dans le mouvement navétane à Kolda relève certainement d'une carence de formation que démontrent les acteurs de ce mouvement. Les dirigeants de ce mouvement doivent favoriser la formation à tous les niveaux pour mieux faciliter l'atteinte des

objectifs visés par ce mouvement. La rigueur dans la formation des arbitres ferait un grand bien au mouvement navétane de Kolda. Il faut aussi imposer des critères pour l'occupation des postes qui demande beaucoup de responsabilité dans le mouvement navétane.

Le problème financier dans les ASC de la commune de Kolda relève d'un manque d'orientation. Les ASC doivent favoriser l'organisation des activités lucratives en passant par des activités culturelles avant, pendant, et après le mouvement navétane. Voir comment intégrer les activités qui relèvent de l'agriculture dans le mouvement en commençant à chercher un champ propre à l'ASC. Soumettre des projets susceptibles d'avoir un financement. Ouvrir des comptes bancaires permanant pour faire fructifier les caisses d'ASC.

Les pratiques occultes participent à ternir l'image du football dans le mouvement navétane. Les ASC doivent plutôt se focaliser sur leurs ressources humaines et financières pour se faire développer au lieu de se laisser arnaquer par des marabouts vendeurs d'illusions. Alors il faut bannir avec insistance et procéder par des sanctions réelles à tout acte allant dans ce sens.

Ailleurs, dans les grands clubs les supporters ont une grande part de responsabilité dans la vie de leurs clubs, c'est le moment aussi pour les supporters des ASC de participer à la vie active de leurs ASC pour occuper une place conséquente dans les prises de décision. Le mouvement navétane devrait penser à récompenser les meilleurs supporters de chaque Zone pour pousser aux supporters d'ASC d'être mieux organisés. Il est temps que les supporters des ASC se mobilisent avec une section féminine dynamique autour, pour redonner toute l'ambiance aux rencontres dans le mouvement navétane.

Les ASC de la commune de Kolda ne sont pas seulement constituer de jeunes qui jouent au football. Le mouvement navétane doit ainsi intégrer d'autres activités sportives comme le Basket, Le Handball et pourquoi pas l'athlétisme car voilà des activités sportives qui côtoient le stade même pendant le mouvement navétane à Kolda. Le mouvement navétane devrait penser aussi intégrer certaines activités culturelles qui relèvent de la musique urbaine et du folklore parce que beaucoup de jeunes s'y intéressent.

Les femmes tardent à se faire une place dans le mouvement navétane de la commune de Kolda. Alors il du ressort du mouvement navétane, d'ouvrir ces portes aux femmes, non pas pour occuper seulement des postes secondaires mais pour faire partie des dirigeants de ce mouvement. Les femmes sont des actrices de développement donc elles devraient contribuer dans la bonne marche du mouvement navétane.

Les autorités locales de Kolda doivent s'investir et investir dans le mouvement navétanes. Les entreprises commerciales implantées à Kolda doivent penser à sponsoriser et à accompagner le mouvement navétane. Le mouvement navétane doit travailler ainsi à avoir des partenaires fiables et durables.

CONCLUSION

Au terme de notre travail portant sur le mouvement navétane des jeunes de la commune de Kolda : enjeux et perspectives, nous sommes arrivés à un résultat qui laisse voir que le mouvement navétane participe à une certaine amélioration des conditions sociales, culturelles, sportives et économique des jeunes de la commune de Kolda. En effet, guidé par une approche purement sociologique qui s'appuie sur une démarche critique, l'étude a montré d'une part un apport du mouvement navétane pour les jeunes de la commune de Kolda et d'autre part quelques limites du mouvement navétane par rapport aux jeunes de la commune de Kolda.

Ainsi, socialement, l'étude a montré que le mouvement navétane arrive à se créer des activités très considérables pour la jeunesse koldoise. Avec les « Navétane Autrement », les dirigeants du mouvement navétane sont parvenus à organiser des activités à dimension sociale qui aller dans plusieurs sens. Nous avons remarqués que des reboisements ont été organisés au niveau de pas mal d'école et les jeunes issues des ASC y prenaient part. Ce sont des activités de sensibilisation qui entre dans le cadre de la protection de la nature. Le mouvement navétane a permis aussi d'organiser des cours de vacance pour les élèves du primaire et en classe de terminal en partenariat avec l'IEF de Kolda. Ces cours de vacances seront accompagnés de remises de cadeaux aux élèves qui se sont le plus illustré lors de ces cours de vacances. Le mouvement navétane fait aussi des actes de bienveillance envers la MAC et le district sanitaire de Kolda. Les dirigeants avaient offert un mouton et un lot d'habillement aux prisonniers pour la fête de Tabaski. Des produits de détergents ont été alloués au district de Kolda pour appuyer le comité de gestion de l'hôpital. Au niveau de certaines ASC, le mouvement navétane en partenariat avec l'ONG GOUNE YI a permis d'organiser des activités de sensibilisation sur les grossesses et mariages précoces. Des jeunes ont bénéficié de formation grâce au mouvement navétane en partenariat avec le CDEPS de Kolda et le CACSUD une ONG qui intervient à Kolda. A cela s'ajoute toute cette solidarité que les jeunes démontrent dans leur ASC respectives. L'ASC assiste chaque membre lors de chaque évènement malheureux ou heureux. Les jeunes participent à entretenir les cimetières et les mosquées des quartiers.

Un apport culturel est aussi ressortit de cette étude même si il reste un peu mitigé. En effet, les dirigeants du mouvement navétane à Kolda sont parvenus à organiser quelques activités culturelles comme les élections miss de chaque Zone avec l'appui des OJF respectives de chaque Zone. Lors de ces manifestations, des déclamations de poème y sont greffées pour redonner gout à la lecture aux jeunes de Kolda. Une promotion des artistes locaux est aussi de mise pendant ces manifestations car des artistes y sont invités pour faire vendre leur talent

artistique. Nous remarquons parfois des pratiques culturelles au niveau du stade surtout lors des finales. Les supporters sont habillés en tenues traditionnelles accompagnés des sonorités du « Diambadon » mais aussi de quelques chants dans nos langues locales. Enfin, dans les ASC mis à part la construction des monuments des ASC qui sont en finales, il est très rare de retrouver une manifestation culturelle organisée par une ASC.

Le sport (football), c'est le domaine le plus fructifié dans le mouvement navétane à Kolda. Ce domaine a beaucoup fait de bonheur aux jeunes de la commune de Kolda. Il a non seulement permis aux jeunes de garder une bonne forme physique mais aussi de réaliser le rêve de footballeur professionnels pour certains. En effet, avec le mouvement navétane plusieurs jeunes se sont fait une place dans de grands clubs du pays mais aussi à l'extérieur. Aujourd'hui si les clubs comme le Pépinière Sud et l'ASK arrivent à faire vivre le football à Kolda c'est aussi grâce aux joueurs et hommes sportifs du mouvement navétane. Certaines femmes commencent elles aussi, à être bien servies sportivement dans le mouvement navétane.

Enfin, s'il y'a un domaine où les premiers acteurs (Joueurs et supporters) du mouvement navétane de la commune de Kolda, sont moins servis c'est bien sûr le domaine économique. Mais néanmoins certains jeunes bénéficient de quelques retombées économiques dans l'organisation du mouvement navétane. C'est par exemple le cas des jeunes auxiliaires et guichetiers au niveau des portes du stade. En dehors de ces jeunes, il y'a les femmes qui vendent toutes les variétés pour la consommation au niveau du stade. Elles ont un chiffre d'affaire importante récoltées lors des rencontres. Le mouvement navétane participe aussi économiquement au niveau de la municipalité, au niveau du transport, au niveau des hôtels, au niveau du marché, au niveau des marabouts, bref dans la vie économique de la commune de Kolda.

Cependant malgré tous ces bienfaits du mouvement navétane par rapport aux jeunes de la commune de Kolda, l'étude a par ailleurs montré dans le troisième chapitre(Chap3) de la deuxième partie de notre travail que le mouvement navétane souffrait de quelques limites qui méritaient d'être signalées.

Le premier obstacle du mouvement navétane à Kolda se trouve être la violence même si d'aucuns minimise cet état de fait. La violence telle qu'elle soit ne doit pas être minimisée car elle reste tout simplement la violence. Nous avons remarqué ainsi une violence physique, morale et verbale dans le mouvement surtout au niveau du stade. Les supporters insultent les joueurs, les entraîneurs, et les arbitres. Les supporters se querellent tout le temps dans les

tribunes. La police violente parfois les supporters. Les joueurs se donnent des coups involontaires ou volontaires un peu partout sur le corps. Les arbitres reçoivent des menaces. Alors comment ne peut pas parler de violence dans le mouvement navétane ? Les causes d'une telle attitude c'est l'arbitrage, les pratiques occultes au stade, le manque de sécurité, l'enjeu des matchs, l'absence de FAIR PLAY entre autres. Les dirigeants du mouvement navétane devraient alors, penser à éradiquer ce fléau qui est en train de prendre de l'ampleur dans ce mouvement, au lieu de le minimiser.

Au niveau des ASC, c'est le problème financier qui règne à tel point que cela impacte négativement sur l'organisation de l'ASC. Les ASC de la commune de Kolda n'ont dans leur calendrier aucune activité lucrative à part des soirées dansantes qui n'arrivent même pas à faire le plein. Les ASC peinent aussi à avoir des terrains qui leurs sont propres à cause de la prolifération des ASC nouvellement créées. La formation n'est pas de mise par certaines personnes qui dirigent les ASC, il n'y a le plus souvent, que des gens disponible et n'ont des gens compétents. Enfin il n'y a pas de supporters dynamiques dans les ASC car d'une part les sections féminines n'existent pratiquement pas dans ces ASC.

Toutefois, nous notons des insuffisances au niveau du stade, lieu de manifestation du mouvement navétane. Ainsi il y'a un problème d'assainissement, un problème d'équipement et un problème d'organisation. Il y'a aussi un problème d'espace dans les tribunes pour bien suivre les matchs.

En dehors des insuffisances notées au niveau du stade, le mouvement navétane ne présente pas une enveloppe convenable pour les ASC championne. Les quotes-parts ne répondent pas aussi aux normes préétablies par les textes du mouvement navétane. Enfin le mouvement navétane tarde à fermer ses portes ce qui impacte dans la rentrée des classe des jeunes.

Partant de tous ces résultats, nous pouvons prétendre juger pertinent notre modèle d'analyse inspiré des travaux de Michel CROZIER et Erhard FRIEDBERG(1981). En effet, ce modèle nous a permis d'analyser l'attitude des différents acteurs, d'insister sur le comportement des agents (joueurs, supporters, dirigeants etc.) du mouvement navétane à partir de leur marge supposée de liberté avec les conditions institutionnelles déterminées. Cette analyse de l'environnement (groupes de pression, la concurrence, les relations etc.) du mouvement navétane nous a permis d'atteindre nos objectifs et de confirmer nos hypothèses de recherche. Ainsi nous pouvons sans doute affirmer que malgré les limites du mouvement navétane, que le

mouvement navétane à un apport positif sur le plan social, culturel, sportive économiques vis-à-vis des jeunes de la commune de Kolda.

Après avoir parcouru le mouvement navétane à travers cette études, nous nous sommes rendus compte qu'il y'avait beaucoup de zones d'ombres dans ce mouvement qui méritent étude et observation. C'est pourquoi, l'impact du mouvement navétane sur le football professionnel du Sénégal serait une étude importante dans l'avenir.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- AMIN Samir : *L'accumulation à l'échelle mondiale*, Paris, Anthropos, 1971, (1ère éd. 1970).
- CARTON Annick et WINNYKAMEN Fayda, *Les relations sociales chez les enfants*, Armand Colin, Paris, 1999
- COSLIN Pierre G., *La socialisation de l'adolescent*, Paris, Armand colin, 2007
- CROZIER Michel et FRIEDBERG Erhard ; *L'acteur et le système, les contraintes de l'action collective*, Paris, Le Seuil, 1981
- D'ALMEIDA-TOPOR Hélène, COQUERY-VIDROVITCH Catherine, GOERG Odile, *les jeunes en Afrique. Evolution et role, XIXe-XXe siècles*. Paris : L'Harmattan, 1992, Tome 1
- DAVID Philipe, *Les Navétanes*, Les Nouvelles Edition Africaines, Dakar-Abidjan, 1980
- DEFRANCE Jacques, *Sociologie du Sport*, (4^e Edition), Editions la Découverte, Paris, 2003
- DIOUF Mamadou, COLLIGNON René, *Les jeunes du sud et le temps du monde : identités, conflits et adaptations*. In Autrepart, n°18, 2001,
- DURING Bertrand, *Des jeux aux sports*, Editions VIGOT, Paris, 1993
- FRANK André Gunder : *Le développement du sous-développement, l'Amérique latine*, Paris, Maspéro, 1970.
- FURTADO Celso : *Théorie du développement économique*, Paris, PUF, 1976, 2ème éd. 1976.
- GAUTHIER Madeleine et GUILLAUME Jean-François, *Définir la jeunesse ? D'un bout à l'autre du monde*, Les éditions de l'IQRC, 1999
- GREGORY Michel, *Les prises de risque à l'adolescence*, ISSY-Les-Moulinaux(Haut-de-Seine) : Masson, 2001,
- LE BRETON Florian et NAHOUM-GRAPPE Veronique, *Culture urbaines et Sportives « alternatives » socio-anthropologie de l'urbanité ludique*, l'Harmattan, 2010
- LEMIEUX Cyril Et MIGNON Patrick, *Sport et Politique*, Hermes science publication, Paris, 2000
- MAGNANE Georges, *Sociologie du Sport : situation du loisir sportif dans la culture contemporaine*, Gallimard, Paris, 1964
- MBENGUE FALL Ismaila, *Du Mouvement Navétane : Réunification et Rupture*, JA NGAAL PRESSE EDITIONS, 2010
- Olivier GALLAND, *Sociologie de la jeunesse*, Armand Colin, 2^e Edition, Paris, 2001

RECUEIL DE TEXTE DE L'ONCAV ; Rufisque-SENEGAL, 02 Mai 2014

REYNAUD Alain : *Société, espace et justice*, Paris, PUF, coll. espace et Liberté, 1981.

ROSTOW W. : *Les étapes de la croissance économique*, Paris, Le Seuil, 1963.

SEN Amartya : *Un nouveau modèle économique, Développement, Justice, Liberté*. Paris, O. Jacob, 2000.

Serge FAUCHE Jean- Paul CALLEDE, Jean-Louis GAY-LESCOT et Jean-Paul LAPLAGNE, *Sport et Identités*, l'Harmattan, Paris, 2000,

Journaux et Articles

LACHHEB Monia, Genre et Sport en Afrique : « entre pratique et politiques publiques » In *CODESRIA*, Dakar, 2010

REHAIL Tayeb, « Une Sociologie de l'Afrique à travers son football », In *Revue Africaine des Livres* Volume9 No 1 Mars 2013

BOURDIEU Pierre, « la jeunesse n'est qu'un mot », In Entretien avec AnneMarie Métailié, Paris : *Association des Ages*, 1978

DEVILLE—DANTHU Bernadette, « Nationalisme Sportif », In *Printemps, Montpellier*, 1997

JOURNAL STADE LE QUOTIDIEN DU SPORT ; « NAVETANES », Cheikh Demba NDIAYE et Léon GOMIS, Vendredi 19 aout 2016, N°3854

MEMOIRES :

DIAW Cheikh : La violence des supporters dans les stades sénégalais : les causes, les conséquences et la réaction. Monographie de fin de formation pour l'obtention du certificat d'aptitude aux fonctions d'Inspecteur de la Jeunesse, de l'Education Populaire et des Sports ; INSEPS, Dakar, 2002

SAGNA Ousmane : Evaluation de l'aptitude physique des arbitres de football fédéraux du Sénégal à partir du nouveau text2005 de la FIFA. Mémoire de maitrise en STAPS, INSEPS, Dakar, 2008

SECK Sabriane : Essai d'analyse du football local. Mémoire de maitrise en STAPS, INSEPS, Dakar, 2011

SOW El. Hadji Ibrahima : L'implication des enseignants d'EPS dans l'encadrement techniques des ASC NAVETANES : cas du département de Dakar. Mémoire de maitrise en STAPS, INSEPS, Dakar, 2011

WADE Jean Noel : Etude des causes des contreperformances des ASC de la Zone 12B de Thiès en « Navétane ». Mémoire de maitrise en STAPS, INSEPS, Dakar, 2012

WEBOGRAPHIE :

<http://www.scienceshumaines.com/>

http://www.uqac.quebec.ca/zone30/classiques_des_sciences_sociales/index.html

http://fr.wikipedia.org/wiki/individu_m%c3%A9thodologique

<http://www.facebook.com>

ANNEXES

Annexe 1 : Guides d'Entretien avec quelques acteurs du mouvement navétane

I. Guide d'entretien avec les Présidents d'ASC.

- ✓ Présentation (profil, statut).
- ✓ Rôle et place dans l'ASC
- ✓ Motivation
- ✓ Organisation et fonctionnement de l'ASC dans le mouvement navétane.
- ✓ La coordination entre les ASC, la zone, l'ODCAV et la Mairie
- ✓ Implication des jeunes de l'ASC
- ✓ Les différentes activités de l'ASC
- ✓ Encadrement sportif des équipes
- ✓ Mobilisation des ressources financières
- ✓ Apport du mouvement navétane sur le plan social, culturel, économique et sportif au niveau de la jeunesse de la commune de Kolda.
- ✓ Violence dans le mouvement navétane
- ✓ Contraintes et difficultés rencontrées dans le mouvement navétane
- ✓ Recommandations et perspectives envisagées pour le développement du mouvement navétane

II. Guide d'entretien avec les Présidents de zone.

- ✓ Présentation (âge, profil, statut)
- ✓ Rôle et place dans la zone
- ✓ Motivation
- ✓ Coordination entre la zone, les ASC, l'ODCAV et la Mairie
- ✓ Organisation et fonctionnement de la zone dans le mouvement navétane.
- ✓ Rapports entre différentes zones.
- ✓ Encadrement sportif des ASC
- ✓ Mobilisation des ressources financières
- ✓ Apport du mouvement navétane sur le plan social, culturel, économique et sportif au niveau de la jeunesse de la commune de Kolda.
- ✓ Violence dans le mouvement navétane

- ✓ Contraintes et difficultés rencontrées dans le mouvement navétane
- ✓ Recommandations et perspectives envisagées pour le développement du mouvement navétane

III. Guide d'entretien avec le Président de l'ODCAV.

- ✓ Présentation (âge, profil, statut)
- ✓ Rôle et place de l'ODCAV dans le mouvement navétane
- ✓ Structuration et fonctionnement du mouvement navétane
- ✓ Coordination entre l'ODCAV, la Marie, la zone et les ASC
- ✓ Encadrement sportif des ASC
- ✓ Mobilisation des ressources financière
- ✓ Apport du mouvement navétane sur le plan social, culturel, économique et sportif au niveau de la jeunesse de la commune de Kolda.
- ✓ Violence dans le mouvement navétane
- ✓ Contraintes et difficultés rencontrées dans le mouvement navétane
- ✓ Recommandations et perspectives envisagées pour le développement du mouvement navétane

IV. Guide d'entretien avec les ENTRAINEURS d'équipes.

- ✓ Présentation (profil, statut)
- ✓ Rôle et place dans l'ASC
- ✓ Motivation
- ✓ Formation et salaire
- ✓ Encadrement des joueurs dans l'ASC
- ✓ Aspect mystique dans l'équipe
- ✓ Apport du mouvement navétane sur le plan social, culturel, économique et sportif au niveau de la jeunesse de la commune de Kolda.
- ✓ Violence dans le mouvement navétane
- ✓ Contraintes et difficultés rencontrées dans le mouvement navétane
- ✓ Solutions et perspectives envisagées pour le développement du mouvement navétane

V. Guide d'entretien avec les CAPITAINES d'équipes.

- ✓ Présentation (profil, statut)
- ✓ Rôle et place dans l'ASC
- ✓ Motivation

- ✓ Encadrement sportif de l'équipe
- ✓ Aspect mystique dans l'équipe
- ✓ Différentes activités de l'ASC pendant le mouvement navétane
- ✓ Apport du mouvement navétane sur le plan social, culturel, économique et sportif au niveau de la jeunesse de Kolda.
- ✓ Violence dans le mouvement navétane
- ✓ Contraintes et difficultés rencontrées dans le mouvement navétane
- ✓ Recommandations et perspectives envisagées pour le développement du mouvement navétane

VI. Guide d'entretien avec les autorités municipales de la commune de Kolda.

- ✓ Présentation (profil, statut)
- ✓ Rôle et place de la Mairie dans le mouvement navétane
- ✓ Rapport entre la Mairie et les acteurs (ODCAV, ASC, Zones) du mouvement navétane
- ✓ Fonds alloués au mouvement navétane
- ✓ Apport du mouvement navétane sur plan social, culturel, économique et sportif au niveau de la jeunesse de la commune de Kolda.
- ✓ Violence dans le mouvement navétane
- ✓ Contraintes et difficultés rencontrées dans le mouvement navétane
- ✓ Recommandations et perspectives envisagées pour le développement du mouvement navétane

VII. Guide d'entretien avec les Arbitres du football navétane.

- ✓ Présentation (profil, statut)
- ✓ Rôle et place dans le mouvement navétane
- ✓ Motivation
- ✓ Formation et Salaire
- ✓ Rapport avec les acteurs du mouvement navétane
- ✓ Apport du mouvement navétane sur plan social, culturel, économique et sportif au niveau de la jeunesse de la commune de Kolda.
- ✓ Violence dans le mouvement navétane
- ✓ Contraintes et difficultés rencontrées dans le mouvement navétane
- ✓ Recommandations et perspectives envisagées pour le développement du mouvement navétane

VIII. **Guide d'entretien avec les Journalistes du mouvement navétane.**

- ✓ Présentation (profil, statut)
- ✓ Rôle et place dans le mouvement navétane
- ✓ Motivation
- ✓ Salaire dans le mouvement
- ✓ Domaine d'intervention dans le mouvement navétane
- ✓ Rapport avec les acteurs du mouvement
- ✓ Apport du mouvement navétane sur plan social, culturel, économique et sportif au niveau de la jeunesse de la commune de Kolda.
- ✓ Violence dans le mouvement navétane
- ✓ Contraintes et difficultés rencontrées dans le mouvement navétane
- ✓ Recommandations et perspectives envisagées pour le développement du mouvement navétane

Annexe 2 : Guide d'Observation sociologique dans le mouvement navétane

- Le comportement des jeunes dans les ASC, au niveau du stade mais aussi dans les terrains d'entraînement.
- Les activités issues du mouvement navétanes
- Les rapports qui existent entre les acteurs du mouvement navétane

Annexe 3 : Questions destiné aux jeunes de la commune de Kolda

I. Identification sociologique

1. Quel est votre sexe ?

1. Masculin ; 2. Féminin ;

2. Quel est votre tranche âge ?

1.] 15-20] ; 2.]20-25] ; 3.] 25-30] ; 4.]30-34]

3. A quelle Ethnie appartenez-vous ?

1. Peul ; 2. Diola ; 3. Wolof ; 4. Mandingue ; 5. Serere ;
 6. Diola ; 7. Mankagne ; 8. manjack ; 9. Balante ; Autre ;

4. Si 'Autre', précisez :

5. Quelle est votre situation matrimoniale ?

1. Célibataire ; 2. Marié(e) ; 3. Veuf (ve) ; 4. Divorcé(e) ;
 5. Séparé(e) ;

6. Quel est votre niveau d'études ?

1. Primaire ; 2. Moyen ; 3. Secondaire ; 4. Supérieur,
 5. Sans ;

7. Quelle place occupez-vous dans le mouvement navétane ?

1. Joueur ; 2. Suporter ;

8. Si vous êtes Joueur, vous êtes dans quelle catégorie ?

1. Cadet ; 2. Sénoior

9. Vous habitez dans quel quartier ?

1. Doumassou ; 2. Sikilo ; 3. Saré Kémo ;

10. Vous appartenez à quelle ASC ?

II. Apport social du mouvement navétane pour les jeunes

11. Quel rapport entretenez-vous entre membre d'une même ASC ?

1. solidarité ; 2. amical ; 3. Identité ; 4. conflit ; 5. concurrence ; 6. Autres ;

12. Avez-vous de nouveaux amis pendant chaque période

1. OUI ; 2. NON

13. Si Oui ; à quelle occasion vous les avez rencontré dans le mouvement navétane ?
14. Après les navétane, gardez-vous le même contact avec ces amis comme durant les navétane ?
15. Votre ASC organise-t-elle des cours de vacances aux élèves du quartier ?
 1. OUI ; 2. NON ; 3. NE SAIT PAS
16. Avez-vous une fois subi une formation dans le cadre du mouvement navétane ?
 1. OUI ; 2. NON
17. Si Oui, dans quel domaine ?
18. Est-ce que votre ASC organise-t-elle des activités de sensibilisation ?
 1. OUI ; 2. NON
19. Si Oui, citez ces activités ?
 1. Don de Sang ; 2. Dépistage ; 3. Randonnée Pédestre ;
 4. Causerie ; 5. Thé-Debat ; 6. Set-Setal ; 7. Reboisement ;
 8. Autres
20. Quels sont les actes positifs que pose votre ASC durant les navétane ?
21. Votre AS fait-elle ces actes pendant toute l'année ?
 1. OUI ; 2. NON

III. Apport culturel du mouvement navétane pour les jeunes

22. Avez-vous une commission culturelle dans votre ASC ?
 1. OUI ; 2. NON ;
23. Si Oui, comment est composée cette commission culturelle ?
 1. Jeunes. 2. Femmes ; 3. Adulte
24. Quel est le rôle de la commission culturelle ?
25. Quels sont les types d'activités qu'organise cette commission ?
 1. Théâtre ; 2. Tan di Bér ; 3. Combat de lutte traditionnelle
 4. Concert ; 5. Autre
26. Comment ces activités sont-elles organisées ?
27. Observez-vous des pratiques culturelles pendant les rencontres entre ASC ?

1. OUI ; 2. NON

28. Si OUI ; quelles sont ces pratiques ?

29. Votre ASC pratique-t-elle le mystique (xon)

1. OUI ; 2. NON

30. Si Oui, Pourquoi ?

31. Comment vous sentirez-vous lorsque vous venez à apprendre que votre ASC n'a pas pu avoir du mystique le jour même d'un match de qualification ?

1. Bien ; Tranquille ; 3. Confiant ; 4. Pas confiant ;
 5. Mal à l'aise ; 6. Doute ; 7. Peur ;
 8. Perturbation ; 9. Autres ;

32. Si 'Autre' Préciser :

33. Ou est-ce que vous vous procurez le mystique ?

1. Dans le quartier ; 2. Dans la commune ;
 3. Dans les villages environnants ; 4. En dehors de la région ;
 5. NE SAIT PAS

34. Comment votre ASC utilise-t-elle le mystique(Xon) ?

IV. Apport Sportif du mouvement navétane (Questions réservées aux joueurs)

35. Depuis combien de temps jouez-vous au football navétane ?

36. Combien de temps faites-vous le sport avant les navétane ?

37. Avez-vous joué pour d'autres ASC en dehors de l'ASC ou vous êtes actuellement ?

1. OUI ; 2. NON

38. Si Oui, pourquoi ?

39. En dehors du football navétane, jouez-vous d'autre compétition ?

1. OUI ; 2. NON

40. Si Oui, avec quelle structure de football ?

41. Dans quel terrain s'entraîne votre équipe d'ASC ?

1. Propre Terrain ; 2. Terrain de l'école ; 3. Terrain du CEM ;

4. Terrain du lycée ; 5. sur la route ; 6. Autres

42. Si 'Autres', précisez :

43. Pouvez-vous citer avec quels matériels sportifs vous vous entraînez ?

1. Ballon ; 2. Dossards ; 3. Poulots ;

4. Sifflet ; 5. Chronomètre ; 6. Autre

44. Si 'Autres', précisez :

45. Avez-vous à votre disposition un équipement sportif personnel ?

1. OUI ; 2. NON

46. Si Oui, qui l'a mis à votre disposition ?

1. Par vous-même ; 2. Par un membre de la famille ;

3. Par un membre du quartier ; 4. Par un dirigeant ;

5. Par l'ASC ; 6. Par un ami ; 7. Autres

47. Si 'Autres' précisez :

48. De quel genre d'équipement sportif s'agit-il ?

1. Ballon ; 2. Maillot ; 3. Protège Tibia ;

4. Chaussures de football ; 5. Bas chaussettes ; 6. Autre

49. Si 'Autre', précisez :

50. Combien de séances d'entraînement faites-vous par jour avec votre ASC ? Et pour combien d'heures ?

51. Quel est votre état de forme physique pendant le navétane ?

1. Excellent ; 2. Bon ; 3. Moyen ; 4. Passable ; 5. Mauvais

52. Votre ASC a-t-elle une boîte de pharmacie ?

1. OUI ; 2. NON

53. Si Oui, qui s'occupe de cette boîte ?

1. Médecin ; 2. Infirmier ; 3. Pharmacien ;

4. Un membre de l'ASC sans formation médicale ; 5. Autres

54. Si 'Autres', précisez :

55. Qu'est-ce qu'il y'a comme médicament dans cette boîte ?

56. Gagnez-vous de l'expérience en tant que footballeur dans le football navétane ?

1. OUI ; 2. NON

57. Si Oui, comment ?

58. Est-ce que votre ASC organise-t-elle des séances d'informations pour la connaissance et la compréhension des règlements généraux du mouvement ?

1. OUI ; 2. NON

59. Est-ce qu'il vous arrive de féliciter un adversaire après une défaite ?

60. Si Oui, pourquoi ?

V. Apport Sportif du mouvement navétane (Questions réservées seulement aux Supporters d'ASC) ?

61. Quel est votre rôle ?

62. Comment accompagnez-vous votre ASC lors de matchs ?

63. Avec quel matériel animez-vous pour soutenir votre équipe ?

64. Encourager-vous votre équipe après une défaite ?

65. Si Oui, pourquoi ?

66. Vous arrive-t-il de féliciter vos adversaires après une défaite ?

1. OUI ; 2. NON

67. Si Oui, pourquoi ?

68. Est-ce que vous savez la place qu'occupe l'arbitre dans le terrain ?

1. OUI ; 2. NON

69. Si Oui, quelle est sa fonction ?

70. Est-ce que le mouvement navétane a participé à augmenter votre connaissance en football ?

1. OUI ; 2. NON

71. Si Oui, quel est ce plus dans que vous avez connu grâce au mouvement navétane ?

VI. Apport Economique du mouvement navétane pour les jeunes

72. Etes-vous payez par votre ASC ?

1. OUI ; 2. NON

73. Si Oui, à quel prix ?

74. Quelles sont les sources de financement de votre ASC ?

1. Cotisation ; 2. Quettes ; 3. Soirée Dansante ;
 4. Recettes des Matches ; 5. Subvention de la Mairie ; 6. Autres

75. Si 'Autre', précisez :

76. Avez-vous une caisse dans votre ASC ?

1. OUI ; 2. NON

77. Si Oui, quelle est la destination de l'argent gagné par votre ASC ?

78. Est-ce qu'il existe une assemblée générale dans votre ASC ?

1. OUI ; 2. NON

79. Si Oui ; combien de séances d'assemblée générale ?

80. A quel moment se tiennent-elles,

81. Lors de ces assemblées générales, est-ce qu'il y'a un Bilan financier ?

1. OUI ; 2. NON

82. Existe-il des malentendus dans la gestion de l'argent au sein de votre ASC ?

1. OUI ; 2. NON

83. Si Oui, pourquoi ?

84. Selon vous est-ce qu'il y'a une transparence dans la gestion de l'argent au sein de votre ASC ? Expliquez simplement.

VII. Difficultés dans le mouvement navétane :

85. Rencontrez-vous de la violence dans le mouvement navétane ?

1. OUI ; 2. NON

86. Si oui, quel est le type de violence ?

1. Physique ; 2. Verbale ; 3. Morale

87. Ou est-ce que se manifeste cette violence ?

1. Dans les tribunes ; 2. Sur le terrain de jeu ; 3. En tour du stade ;
 4. Dans les quartiers ; En ville.

88. Comment se manifeste cette violence ?

89. Selon vous qu'est-ce qui provoque le plus souvent cette violence ?

90. Quel sont les problèmes que vous rencontrez au sein de votre ASC ?

91. Quels sont les problèmes que vous rencontrez dans le mouvement navétane en générale ?

VIII. Recommandations et Perspectives

92. Qu'est-ce que vous proposez pour venir à bout ou à amoindrir la violence dans le mouvement navétane ?

93. Quelles sont vos suggestions par rapport aux problèmes dans votre ASC ?

94. Quelles sont vos recommandations par rapport aux problèmes dans le mouvement navétane en général ?

Annexe 4 : Tableau Récapitulatif du questionnaire

	Non-réponses	Modalité citée en n° 1	Modalité citée en n° 2	Modalité la moins citée
SEXE	0	Masculin : 134		Féminin : 16
Age	0]20-25]: 63]15-20]: 52]30-34]: 7
Ethnie	0	Peul : 68	Manding : 31	Autre : 0
SITUATION	0	Célibataire : 148	Marié(e) : 2	Veuf(ve) : 0
NIVEAU D'ETUDES	0	Secondaire : 79	Moyen : 40	Sans : 1
STATUT	0	Joueur : 105		Supporter : 45
CATEGORIE1	45	Senior : 60		Cadet : 45
QUARTIER	0	Siklo : 100	Doumassou : 40	Saré Kémo : 10
RAPPORT	0	Solidarité : 150	amical : 150	conflit : 0
AMITIE	0	OUI : 150		NON : 0
CONTACT	0	OUI : 150		NON : 0
COURS DE VACANCE	0	NON : 130	OUI : 20	NE SAIT PAS : 0
FORMATION	0	NON : 150		OUI : 0
SENSIBILISATION1	0	OUI : 150		NON : 0
ACTIVITES	0	Set-Setal : 150	Causerie : 28	Randonnée Pedestre : 0
ACTES POSITIFS1	0	OUI : 146		NON : 4
COMMISSION CULTURELLE1	4	NON : 145	OUI : 1	NE SAIT PAS : 0
COMMISSION CULTURELLE	150	Jeunes : 0	Femmes : 0	Jeunes : 0
ACTIVITES CULTURELLES	150	Théâtre : 0	Tan di Bérr : 0	Théâtre : 0
PROMOTION CULTURELLE	1	OUI : 149		NON : 0
PRATIQUE MYSTIQUE	1	OUI : 149		NON : 0
SANS MYSTIQUE	0	Doute : 148	Pas confiant : 147	Bien : 0
PROVENANCE DU MYSTIQUE	0	Dans les village environnants : 150	en dehors de la Région : 101	Ne Sait Pas : 0
AUTRE ASC	45	NON : 74		OUI : 31
FORMATION FOOTBALL	48	NON : 90		OUI : 12
STRUCTURE	138	Ecole de football : 6	Club : 6	Centre de formation : 0
TERRAIN D'ENTRAINEMENT	45	Autres : 42	Propre Terrain : 28	Sur la route : 0
MATERIELS SPORTIFS	45	Ballon : 105	dossards : 105	Autres : 1
EQUIPEMENT SPORTIF PERSON1	45	OUI : 105		NON : 0
EQUIPEMENT SPORTIF PERSON1	45	Par vous meme : 68	Par l'ASC : 51	Par un membre du quartier : 0
GENRE D'EQUIPEMENT	45	Maillot : 104	Chaussures de football : 104	Autres : 1
FORME PHYSIQUE	45	Bon : 105		Excellent : 0
BOITE DE PHARMACIE	45	OUI : 105		NON : 0
BOITE DE PHARMACIE1	45	Un Membre de l'ASC sans formation médica... : 91	Infirmier : 7	Medecin : 0
EXPERIENCE	46	OUI : 104		NON : 0
REGLEMENTS GENERAUX	46	NON : 69		OUI : 35
FAIRE PLAY	46	OUI : 104		NON : 0
FAIR PLAY	106	OUI : 44		NON : 0
FAIR PLAY2	106	NON : 43		OUI : 1
CONNAISSANCE SPORTIVE	106	OUI : 44		NON : 0
CONNAISSANCE FOOTBALL	106	OUI : 44		NON : 0
SALAIRE	2	NON : 140		OUI : 8
SOURCE DE FINANCEMENT	1	Soirée Dansante : 149	Quette : 148	Autres : 3
CAISSE FINANCIERE	1	OUI : 149		NON : 0
ASSEMBLEE GENERALE	2	OUI : 148		NON : 0
BILAN FINANCIER	1	OUI : 149		NON : 0
GESTION FINANCIERE	1	OUI : 103		NON : 46
VIOLENCE	1	OUI : 149		NON : 0
TYPE DE VIOLENCE	1	Physique : 149	Verbale : 149	Physique : 149
LIEU DE MANIFESTATION	1	Dans les tribunes : 149	Sur le terrain de jeu : 149	en ville : 0

TABLE DES MATIERES

Remerciements	I
Dédicaces	II
Sommaire	III
Liste des Sigles :.....	IV
INTRODUCTION.....	1
PREMIERE PARTIE : APPROCHE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE.....	6
Chapitre 1 : APPROCHE THEORIQUE.....	7
2.1. La Revue de Littérature.....	7
1.9. La Problématique :.....	23
1.10. Hypothèses de Recherche :.....	30
1.10.1. Hypothèse Principale :.....	30
1.11. Objectifs de Recherche :.....	31
1.11.1. Objectif Principal :.....	31
1.12. Justification de L'Etude :.....	31
1.13. Travail Conceptuel :.....	33
1.14. Définition des Concepts Opératoires :.....	34
1.15. Modèle Théorique d'Analyse :.....	48
Chapitre 2 : CADRE DE L'ETUDE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE.....	50
2.1 Présentation du Cadre de l'Etude :.....	50
2.1.1. Cadre General De l'Etude :.....	50
2.1.2. Cadre Spécifique De l'Etude :.....	50
2.2. La Méthodologie de Recherche :.....	56
2.3. Revue Documentaire :.....	56

2.4. Technique et méthode d’investigation :.....	57
2.4.1 Approche qualitative :.....	57
2.4.1.1 L’entretien :.....	57
2.4.1.2 L’observation :.....	58
2.4.1.3 La démarche quantitative :.....	59
2.4.2 Approche quantitative :.....	60
2.4.2.1 Technique d’échantillonnage :.....	60
2.4.2.2 Le Questionnaire :.....	63
2.5. Les Difficultés Rencontrées.....	63
DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION, COMMENTAIRE ET ANALYSE DES RESULTATS :.....	65
Chapitre 1 : INDENTIFICATION SOCIOLOGIQUE.....	67
1.3 La composition de la population dans le mouvement navétane.....	67
1.4 ORGANISATION ET STRUCTURATION DU MOUVEMENT NAVETANE DANS LA COMMUNE DE KOLDA :.....	73
1.2.1 Organisation du mouvement navétane dans la commune de Kolda :.....	73
1.2.2 Structuration du mouvement navétane de la commune de Kolda :.....	75
Chapitre 2 : APPORT DU MOUVEMENT NAVETANE AUX JEUNES DE LA COMMUNE DE KOLDA.....	77
2.1. Apport du Mouvement Navétane dans le domaine Social :.....	77
2.2. Apport du Mouvement Navétane dans le domaine Culturel :.....	83
2.3 Apport du Mouvement Navétane dans le domaine Sportif :.....	91
2.5 Apport du Mouvement Navétane dans le domaine Economique :.....	99

2.5 Quelques Enjeux Politiques dans le Mouvement Navétane de la commune de Kolda.....	107
2.6 La question du Genre dans le Mouvement Navétane de la commune de Kolda.....	109
Chapitre 3 : LES DIFFICULTES DU MOUVEMENT NAVETANE FACE AUX JEUNES DE LA COMMUNE DE KOLDA :.....	111
3.1 La Violence dans le Mouvement Navétane à Kolda :.....	111
3.2 Difficultés rencontrées dans les ASC par les Jeunes de la commune de Kolda :.....	114
3.3 Quelques Limites du Mouvement Navétane face à la Jeunesse Koldoise :.....	118
Chapitre 4 : RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES :.....	122
CONCLUSION :.....	125
BIBLIOGRAPHIE :.....	129
ANNEXES :.....	133